
Olivier Crépin-Leblond: Bien, bonjour à tous. C'est donc la réunion de travail d'ALAC numéro 1. Nous sommes un petit peu en retard ; il est 9 heures, presque 9 heures et demie.

Bonjour, bienvenue à tous. J'espère que vous avez tous fait un bon voyage jusqu'ici. Je crois que nous avons beaucoup de choses à faire, un agenda bien complet et aujourd'hui est notre première longue réunion. Donc j'espère que nous allons pouvoir conclure notre ordre du jour.

Je voudrais tout d'abord souhaiter la bienvenue à tous les nouveaux membres qui viennent se joindre à nous. Dans aucun ordre particulier, je voudrais d'abord dire un bonjour à Titi Akinsanmi, de la région Afrique. Bienvenue Titi.

Ensuite pour la région Asie-Pacifique, Abdul Rahim. Bienvenue. Pour l'ALAC, la partie Amérique et Caraïbes, Carlton. Bienvenue. Pour l'Amérique du Nord, nous avons Ganesh Kumar qui a été sélectionné pour remplir une place qui était libre. Donc bienvenue, bienvenue à vous.

Et puis, nous avons aussi Yaovi Atohoun qui va être le représentant de RAO pour l'ALAC pour la région AFRALO et Yaovi était déjà au service des NomCom. Donc bienvenue.

Puis, le prochain nom est le plus difficile sur la liste, Salanieta Tamanikaiwaimaro ou Sala. Donc bienvenue Sala. Sala pour la région Asie-Pacifique. Oh, j'ai l'impression qu'elle n'est pas là? Ah si! Elle regarde le match de rugby France / Nouvelle-Zélande. Je sais que vous vouliez le voir. Les images de rugby vont être bloquées.

Remarque: Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Ensuite, j'ai été réélu en tant que représentant du RALO pour la région Europe. Et bienvenue à Natalia qui est la représentante de la région LACRALO. Et finalement Eduardo Diaz qui va aussi être le représentant RALO pour ALAC de la région NARALO.

Avant de continuer, on va faire un rapide tour de table. Peut-être que je pourrais passer au français d'ailleurs? Donc je vais demander à Gisella de vous fournir... Ah excusez-moi, j'oubliais. Gisella va vous faire l'introduction.

Oui, Heidi veut prendre la parole, rapidement alors. Heidi vous avez la parole.

Heidi Ullrich:

Bonjour à tous. Bienvenue. Bienvenue à toutes les équipes. Je suis Heidi, je suis ici avec Gisella, Marilyn et Matt qui travaillent dans l'équipe avec moi. Est-ce que vous avez des questions, si vous avez des questions, contactez-nous. Vous pouvez aussi nous voir directement.

Je vais aussi vous présenter une personne qui travaille à Washington, Virginie aux Etats-Unis... Sylvia? Nous avons une photo de Sylvia, voyons si nous pouvons la voir. Elle est en ligne, elle nous écoute en ligne. Bonjour Sylvia.

Sylvia est la nouvelle directrice de At-Large, elle va prendre la place de Matthias. Elle va commencer à travailler avec nous au début du mois de novembre. Donc j'aimerais qu'elle nous parle un petit peu, qu'elle prenne la parole....

Olivier Crépin-Leblond:

Peut-être que nous ferons cela un petit peu plus tard quand elle sera en ligne parce que j'ai l'impression qu'elle n'est pas en ligne.

Il y a un petit problème entre les deux pays, bien. Je vais donner maintenant la parole à Gisella pour qu'elle vous donne un petit peu les règles du jeu.

Gisella Gruber-White: C'est moi Gisella, bonjour à tous. Bienvenue. Je voulais rappeler à tout le monde de dire son nom lorsque vous prenez la parole. Les interprètes ont besoin de savoir votre nom et les noms seront utilisés pour la transcription ensuite. Nous avons une traduction simultanée en français et en espagnol. Donc s'il vous plait, ne parlez pas trop vite. Ils font de leur mieux pour vous suivre de leur cabine. Nous allons travailler de 9 heures à 6 heures aujourd'hui. Notre réunion finira à 6 heures.

Olivier Crépin-Leblond: Maintenant, nous allons faire un rapide tour de table. Mais voilà Sylvia qui arrive. Bonjour Sylvia, on peut vous voir sur l'écran.

Heidi Ullrich: Est-ce que le téléphone marche?

Olivier Crépin-Leblond: On ne vous entend pas Sylvia. Si vous voulez, on peut commencer à parler avec le langage des signes? Nous sommes polyglottes ici. Non, on ne vous entend pas. On vous parlera un petit peu plus tard, lorsque les problèmes techniques seront résolus.

Heidi Ullrich: Elle est du Pérou, donc elle est péruvienne. Elle parle espagnol, anglais et un petit peu allemand. Donc bienvenue Sylvia, on est heureux de vous recevoir. Nous ne pouvons pas vous entendre mais nous vous voyons. C'est très important aussi.

Olivier Crépin-Leblond: Bien, donc nous avons lu vos lèvres. Merci beaucoup. Je dois aussi ajouter quelque chose. Comme vous le remarquez, il y a un ordinateur au milieu avec une caméra. Donc, nous allons être retransmis par streaming vidéo. J'espère que tout le monde pourra nous suivre par cette voie.

Nous allons passer à notre tour de table pour voir qui est là. Nous allons ensuite passer directement à la partie de la présentation d'At-Large avec Mandy qui va nous présenter cela. Soyons bref. Nous allons commencer sur ma gauche et vous allez vous présenter et nous dire à quelle ALS vous appartenez.

Garth Bruen: Je suis Garth Bruen de NARALO, je remplace Gareth. Donc pas de problème.

Ganesh Kumar: Je suis Ganesh Kumar. Merci de me recevoir comme un nouveau venu ici. Je suis de la nouvelle région de ALAC.

Sylvia Herlein Leite: Je suis Sylvia Herlein Leite, membre de l'ALAC de LACRALO.

Darlene Thompson: Je suis Darlene Thompson, je suis secrétaire de RALO de l'Amérique du Nord.

Holly Raiche: Je suis Holly Raiche, RALO AP.

Charles Mok: Je suis Charles Mok, RALO AP.

-
- Carlton Samuels: Carlton Samuels, je viens de la région de LACRALO.
- Edmon Chung: Edmon Chung, je viens du RALO AP.
- Mohamed El Bashir: Mohamed El Bashir, je viens du Soudan, d'Afrique.
- Aziz Hilali: Aziz Hilali du Maroc.
- Saeed: Saeed du Maroc. Je viens de l'ISOC. Je suis vice-président de l'ISOC et je travaille pour l'ISOC depuis 1993.
- Evan Leibovitch: Evan Leibovitch, du Canada.
- Dave Kissoondoyal: Dave Kissoondoyal, de l'Ile Maurice, de l'AFRALO.
- Fatimata Seye-Sylla: Fatimata Seye-Sylla, d'AFRALO. Présidente d'AFRALO.
- Tijani Ben Jemaa: Tijani Ben Jemaa, vice-président de l'AFRALO.
- Sergio Salinas Porto: Je suis Sergio Salinas Porto, je suis membre d'ALAC et de LACRALO.

-
- Rinalia Abdul Rahim: Bonjour, je suis Rinalia Abdul Rahim. Je suis la représentante NomCom de l'Asie-Pacifique.
- Yaovi Atohoun: Je suis Yaovi Atohoun. Je suis du Bénin et d'AFRALO.
- Homme: (inaudible)
- Oxana Prykhodko: Oxana Prykhodko, d'Ukraine et secrétaire d'EURALO.
- Wolf Ludwig: Wolf Ludwig, président d'EURALO.
- Sandra Hofferichter: Sandra Hofferichter, représentante d'ALAC pour l'EURALO d'Allemagne.
- Titi Akinsanmi: Bonjour à tous, Titi Akinsanmi, représentant NomCom de l'AFRALO. Je viens de l'Afrique du Sud.
- Dev Anand Teelucksingh: Bonjour à tous, Dev Anand Teelucksingh, secrétaire de LACRALO.
- Cheryl Langdon-Orr: Bonjour à tous, Cheryl Langdo-Orr, représentante de l'APRALO et je suis aussi actuellement une des vice-présidentes d'ALAC.

Olivier Crépin-Leblond: Merci beaucoup, maintenant je pense que nous allons regarder les personnes qui sont assises autour de nous pour voir un peu qui est aussi là puisque nous avons plusieurs représentants d'ALS. Bonjour à tous, c'est très agréable d'avoir une réunion qui a lieu ici à AFRALO avec autant de personnes présentes.

Bien, présentez-vous s'il vous plaît.

Pasto Peters: Pastor Peters, AFRALO.

Soufia Guerfali: Soufia Guerfali, de Tunisie et d'At-Large.

Hadja Sanon: Hadja Sanon, du Burkina Faso, d'Afrique de l'Ouest, aussi d'AFRALO.

Rasmata Compaore: Rasmata Compaore, du Burkina Faso.

Moustapha Yacine: Moustapha Yacine. Je n'appartiens à aucune organisation, je suis nouveau.

Sow Sadibou: Sow Sadibou, du Sénégal.

Edward Diaz: Edward Diaz, de l'ISOC du Porto Rico.

Robertine Tankeu: Bonjour tout le monde. Robertine Tankeu, AFRALO du Cameroun.

Mulenda Arnold: Mulenda Arnold, d'AFRALO de la République Démocratique du Congo (RDC).

Didier Kasole: Didier Kasole, ISOC de RDC.

Femme: Du Brésil, d'At-Large.

Gorgui Gueye: Gorgui, enseignant du Sénégal, participant.

Olivier Crépin-Leblond: Bien, merci à tous. Vous êtes tous invité à participer aux débats bien sûr. S'il vous plaît, mettez vos ordinateur sur « muet ». On ne doit pas les entendre ici.

Bien, sans attendre plus longtemps, s'il vous plaît débranchez vos ordinateurs pour qu'on ne vous entende pas. Nous allons passer à la première session qui est la diffusion d'At-Large. Nous allons souhaiter la bienvenue à Mandy Carver et Scott Pinzon qui est le Directeur du Marketing et de la Sensibilisation. Nous avons organisé cette réunion avec une page Wiki sur la page Wiki d'At-Large sur le partenariat, la communication.

Il y a eu plusieurs personnes qui ont participé dans les RALO lors de la réunion d'ALAC pour que les régions proposent des questions et je pense que Mandy et Scott sont venus avec un Power Point avec des réponses à ces questions.

Je voudrais tout d'abord remercier tous ceux qui ont présenté des questions et ceux qui ne l'ont pas fait, s'il vous plaît, envoyez vos questions. Comme ça, vous aurez des réponses à vos questions. Je vais maintenant donner la parole à Mandy et à Scott. Merci!

Mandy Carver:

Merci Olivier, merci à vous tous de nous avoir exprimé vos questions. Je vais devoir m'excuser parce que je ne peux pas rester car je dois aller assister à une autre réunion ailleurs. Je vais donc partir avant.

Il y a eu deux questions qui ont été posées par Jean-Jacques Supemat et qui demandaient le statut dans le partenariat global et puis une remise à jour concernant le plan de l'organisation.

Alors, pour le partenariat global, je dirais que nous avons actuellement deux postes vacants. Un pour le soutien de l'administration dans le département et le deuxième pour le directeur de relation régionale pour l'Europe. Et nous sommes en train d'essayer de résoudre cela le plus rapidement possible pour que ces postes soient assumés par quelqu'un.

Dans le département, il y a quatre autres postes que les gens associent avec le partenariat global qui sont la vice-présidence et régionale qui appartiennent au secteur exécutif. Il y a quatre postes de vice-présidence présentés pour l'Asie, l'Afrique, l'Amérique latine et l'Europe.

Comme je l'ai dit, nous avons fait une première série d'entretiens pour l'Europe et nous sommes donc en train d'essayer de trouver une personne pour remplir ce poste le plus rapidement possible.

La deuxième question était une remise à jour générale pour les plans d'organisation du Département ICANN. Le comité d'ICANN va travailler au niveau de l'organisation pour voir comment organiser le modèle. Il y a une série de positions qui doivent être assumées et nous sommes en train d'essayer d'atteindre cet objectif.

Les VP vont être à l'intérieur de leur région et au fur et à mesure que ces positions sont assumées et que le directeur correspondant est choisi, nous allons passer au poste suivant. Nous allons essayer

d'avoir une coordination dans les équipes et au niveau de la vice-présidence.

Mais la priorité va être donnée à la région pour que chaque vice-président soit choisi et ensuite nous allons passer à une structure unique, une structure régionale pour que le VP pour l'Amérique, l'Amérique latine, l'Amérique du Nord et les Caraïbes soit élu. Donc actuellement, nous avons des Directeurs de Direction Régionale pour l'Afrique, le Moyen-Orient, la Russie, l'Asie, l'australie, les îles du Pacifique et pour l'Amérique latine.

Ce sont des positions qui ont déjà été assumées. Pour les autres fonctions, dans certaines régions nous avons créé un système pour que les Vice-Présidents de ces régions qui n'ont pas été nommés soient engagés pour qu'ils puissent prendre des décisions concernant les priorités de leur région.

Olivier Crépin-Leblond: Vous voulez qu'on passe aux questions? Bien, s'il n'y a pas de questions nous allons continuer. Merci.

Mandy Carver: Merci pour votre temps, votre attention. Je suis le soutien de l'organisation.

Olivier Crépin-Leblond: Merci. Nous nous excusons pour le retard. Il y aura bien sûr d'autres questions pour la prochaine réunion d'ICANN. Nous vous remercions d'avoir participé et d'avoir répondu à ces questions. Et nous espérons vous retrouver mercredi.

Mandy Craver: Ok, pas de problème.

-
- Olivier Crépin-Leblond: La prochaine personne est Scott Pinzon qui va prendre la parole et je pense que Scott va nous parler de la sensibilisation au niveau mondial. Scott, vous avez la parole.
- Scott Pinzon: Bien, merci. J'ai préparé quelques diapos. Est-ce qu'on peut les projeter s'il vous plaît?
- Olivier Crépin-Leblond: Si j'ai bien compris, vous allez aussi répondre aux questions d'Eduardo concernant le nouveau programme de sensibilisation des gTLD?
- Scott Pinzon: Oui c'est cela. Et je voulais vous dire en attendant que le diapo apparaisse sur l'écran que j'ai participé à une réunion avec le Conseil d'Administration et que ce groupe est vraiment plus sympathique. Je suis très heureux de voir la participation qu'il y a ici. C'est un groupe magnifique. Je vous félicite.
- Olivier Crépin-Leblond: Nous avons quelques minutes. On m'a dit que la Nouvelle-Zélande est en train de gagner contre la France mais j'espère que la France gagnera.
- Nous essayons de vous réveiller un petit peu pour pas que tout le monde s'endorme.
- Scott Pinzon: Bien, voilà notre première diapo. Alors la suivante s'il vous plaît? Voilà, ce sont donc les questions que j'ai trouvé sur le Wiki. Alors la première...Excusez-moi... Donc la première question était quels sont les budgets qui existent pour la sensibilisation pour les nouveaux gTLD?

Le Conseil d'Administration est en train de déterminer cela cette semaine. A la fin de cette semaine cela devrait être déterminé. On a une fourchette de budget entre 0.5 millions et 1,5 millions d'USD. En théorie, le budget sera donc entre ces deux nombres.

La question suivante était est-ce que At-Large va participer aux efforts de sensibilisation? Alors là, ça dépend d'At-Large. J'ai discuté des différentes façons de travailler ensemble au cours des dernières réunions. Je pense que je n'ai pas de réponse générale d'ALAC. J'ai entendu des opinions disant que nous ne voulons pas être des outils de bureau d'enregistrement. Donnez-nous de l'argent et on en reparlera.

Donc j'attends encore les réponses d'ALAC pour nous dire comment ils veulent participer à cet effort de sensibilisation. Mais je voudrais vous dire que s'il y a pour vous une volonté de parler des nouveaux gTLD avec vos ALS, il y a des écrans. Nous avons beaucoup de matériel. Nous avons un lien sur l'écran sur lequel vous trouverez ce matériel concernant les nouveaux gTLD. Je vais vous montrer un peu notre site si vous ne le connaissez pas.

Dans la partie inférieure, vous voyez qu'il y a des liens vers une autre page avec des questions et des réponses, une présentation avec des fiches d'information.

Ce que j'essaye d'illustrer ici, c'est que tout ce matériel est disponible dans les six langues des Nations Unies et peut-être qu'il y a une présentation avec les nouveaux gTLD. Ça a été traduit aussi. Si vous voulez, vous pouvez le lire.

Sur la prochaine diapo, vous voyez un exemple des présentations qui ont été faites. Les diapos sont en français et ici sur la prochaine diapo vous voyez une version en russe de la même chose. Donc voilà, ce sont des traductions qui existent. Vous pouvez les utiliser. Elles sont à votre disposition.

Ensuite, il y a une vidéo qui donne une vision générale de ce que sont les programmes de nouveaux gTLD et en quoi ça consiste. C'est destiné à des personnes qui veulent se présenter pour diriger un nouveau gTLD et c'est présenté en six langues. Donc nous avons des personnes qui vont présenter la même chose en six langues. Ça a été traduit et c'est à votre disposition. Et si ça vous intéresse, je peux vous en parler un peu plus.

Sur la diapo suivante, la question est quel type de média vous pensez utiliser pour la sensibilisation concernant les nouveaux gTLD? La réponse est assez incertaine jusqu'à ce que le Conseil d'Administration décide de notre budget. Mais ce que nous utilisons actuellement comprend le site internet que je vous ai montré, des films d'information, des questions et des réponses, des brochures et des vidéos, les médias sociaux, le twittering.

Il y a eu aussi beaucoup d'articles qui ont été diffusés et postés dans le monde entier. Plus de 5000 articles avec un profil très élevé. Des pages de la BBC par exemple ainsi que des publications qui ont été faites dans beaucoup de médias depuis le mois de septembre. Ici vous voyez les événements que nous avons organisés, c'est un petit peu petit je le reconnais, mais vous voyez qu'il y a deux types de petites flèches dans les endroits où nous avons fait des présentations sur les nouveaux gTLD.

La flèche jaune signifie que les choses ont été faites depuis 2008, à l'époque où le Conseil d'Administration a créé ce programme et les autres flèches représentent les endroits où l'on travaille depuis que le Conseil d'Administration a approuvé le Guide du Candidat.

Ensuite, la question suivante. Est-ce que vous travaillez dans tous les pays? La réponse à cette question est non. De manière logistique, ce serait très compliqué d'essayer d'avoir différentes organisations dans différents pays. Donc cela est géré de manière centrale. On considère que c'est trop difficile mais cependant, je dirais que nous sommes heureux de considérer les propositions pour travailler ensemble.

Nous avons posté les critères sur lesquels les propositions sont analysées au milieu du mois d'août. Il y a un lien ici. Vous pouvez voir si vous avez des idées de ce que l'on peut faire ensemble avec ICANN. Vous pouvez voir comment faire votre proposition. On en parlera avec vous.

Ensuite la diapo suivante. Qui décide de la meilleure façon de faire une campagne de sensibilisation? Bien sûr c'est vous. On ne va pas vous imposer de programme bien sûr. Mais à nouveau je vous dirais que si vous avez des idées sur la façon avec laquelle on pourrait travailler ensemble, je vous laisse mon adresse e-mail, que vous trouvez ici sur l'écran, pour me contacter. Je serais ravi de travailler avec vous, de voir quelles sont les procédures, le Comité exécutif, ALAC ou peu importe. JE serais heureux de travailler avec vous.

Ensuite, je pense que c'est la dernière question. Non, l'avant-dernière. Est-ce que nous sommes capables de faire des commentaires sur la campagne de sensibilisation avant sa fin? Oui, je dirais que le problème ici est de savoir que le Conseil d'Administration a mis beaucoup plus de temps que prévu à nous assigner le budget. Donc le lancement de l'application acceptable du nouveau gTLD est le mois de janvier de l'année prochaine. Nous n'avons pas beaucoup le temps de faire des campagnes. Nous recevons seulement maintenant notre budget.

Bien sûr nous serions heureux d'entendre votre point de vue, de connaître la façon dont vous pouvez participer. Mais vous savez qu'il ne reste pas beaucoup de temps donc nous ne pouvons pas organiser de campagne. Nous devons seulement essayer d'accélérer les choses, d'aller le plus vite possible et de nous adapter au fur et à mesure que nous avançons.

L'autre chose que je voulais vous dire est qu'il y a un rôle très limité pour l'utilisateur individuel actuellement, aucun des nouveaux gTLD n'existe pour l'instant. Donc le programme en lui-même n'a pas été conçu pour l'utilisateur individuel. Nous pensons

que ça va coûter environ deux millions de dollars pour mettre en place un registre de nouveaux gTLD pour la première année.

Donc la seule possibilité pour les utilisateurs individuels d'entrer ici en jeu est le mois de mai 2012, lorsque toutes les chaînes seront publiques. Les individus auront donc l'occasion de voir s'ils peuvent présenter une objection pour une chaîne en particulier. Si elle est offensive par exemple, si elle représente une communauté en particulier et que cette communauté n'est pas bien représentée. Les individus veulent participer pour mieux représenter cette communauté. C'est la seule chose que l'on peut faire pour les individus.

Enfin la dernière question: est-ce que la campagne sera faite en plusieurs langues? Je crois que la réponse est oui. La rédaction actuelle du Conseil d'Administration était un document clé qui devait être présenté dans les six langues des Nations Unies. Au fur et à mesure que nous avançons, nous voyons que nous avons résolu les problèmes au cas par cas.

Par exemple, on a eu une demande pour avoir des vidéos en japonais. Certains membres de la communauté ont envoyé des scripts pour qu'ils soient traduits afin d'avoir un sous-titrage de ces vidéos. Au Brésil également, nous avons édité du matériel en portugais. Nous essayons de répondre aux demandes qui nous sont adressées.

Donc là c'étaient des questions qui nous ont été envoyées sur le Wiki. Je suis quand même à votre disposition si vous avez d'autres questions à me poser.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci beaucoup Scott. Il y a déjà des questions. Cheryl Langdon-Orr va prendre la parole. Et si vous avez des questions à poser, je vous mets dans la liste des personnes qui veulent poser des questions.

Cheryl Langdon-Orr:

Scott, deux points. D'abord une précision et ensuite une question. Je suis un petit peu inquiète concernant le fait que les individus ne peuvent pas travailler au niveau des structures At-Large. Parce que ce sont des représentants clé pour les communautés et beaucoup de gTLD sont basés sur la communauté pour entrer dans le processus de nouvelle candidature avec un soutien local. C'est important.

Donc je pense qu'il y a quelques exceptions ici et que dans ce cas particulier et pour ce public en particulier peut avoir la possibilité d'avoir de nouveaux candidats pour le nouveau gTLD dans des communautés soutenues localement.

Et la deuxième question concerne les différents types de plan et je voudrais vous dire qu'il y a quatre listes qui sont développées. C'est aussi destiné aux économies en développement. Donc je pense qu'il est clair que quelque chose ici n'est pas sur la liste de visite que nous avons actuellement. Donc la prochaine étape doit être considérée.

Merci Scott.

Scott Pinzon:

Merci Cheryl. En ce qui concerne votre premier commentaire, je suis tout à fait d'accord avec vous.

Pour la deuxième question, j'ai une série de réponses à vous donner. Si vous regardez la carte des flèches que nous avons aux Etats-Unis et ailleurs dans le monde, nous sommes encore au niveau des événements en cours. Il y a encore beaucoup de choses à faire en Asie par exemple. Nous avons fait quelque chose qui s'appelle « Highway Africa », nous avons travaillé avec des journalistes africains et leur avons expliqué ce que sont les nouveaux gTLD pour qu'ils diffusent les informations à travers le continent.

Notre idée est ici de toucher les économies en développement, c'est très important pour nous. Nous avons préparé une liste des différentes actions qui sont réalisées actuellement mais je n'ai pas cette liste sous la main. Nous aimerions qu'il y ait un suivi qui se fasse pour qu'on puisse réellement savoir les progrès qui ont été réalisés dans ce domaine.

Olivier Crépin-Leblond: Merci beaucoup Scott. Il n'y a plus de mains levées. Ah Fatimata, allez-y.

Fatimata Seye Sylla: Merci, merci Olivier et merci Scott pour la présentation. Je voulais juste avancer un argument à propos du rôle des utilisateurs finaux dans le cadre du programme des nouveaux gTLD.

En Afrique, c'est très spécifique en tant qu'utilisateurs finaux et pour les autres membres. Nous devons jouer un rôle clé pour organiser des campagnes de sensibilisation pour participer dans les efforts de lobbying et la sensibilisation dans nos pays. Et nous les faisons. Et même si nous ne sommes pas encore en 2012, nous travaillons déjà avec les acteurs gouvernementaux. Nous avons un rôle important pour leur permettre de participer et comprendre ce qui se passe dans ce programme.

Et je suis sûre que vous avez entendu parler de questions en Afrique et nous travaillons tous ensemble en participant à des réunions. Parfois, il faut intervenir pour ajuster ou expliquer certains éléments. Par exemple, Tijani est dans le groupe JAS, il a des choses à dire et à expliquer en cas de besoin. Donc nous avons un rôle à jouer, ça c'est sûr. Voilà la contribution que je voulais apporter au débat. Merci.

Scott Pinzon:

Merci pour votre commentaire. C'est facile pour moi d'imaginer ce qu'At-Large implique mais le dernier mot vous revient. Il y a un grand potentiel pour les utilisateurs finaux. Certains comportements que l'on voit est que certains registres offrent des préinscriptions. Si par exemple quelqu'un candidate pour avoir le nouveau gTLD. salsa ensuite certains registres permettent de se préenregistrer et de réserver. salsa pour 35 dollars. Mais cela ne peut pas fonctionner car les domaines doivent être évalués par un panel d'évaluation.

J'aimerais donner des informations pour que les utilisateurs finaux évitent les pièges de préinscriptions. Je n'ai pas de rétroaction au niveau exécutif d'ICANN parce que c'est comme si on mettait le bas-ventre du programme au grand jour. Ca me permettrait de dire la communauté m'a demandé cela, on doit avoir disséminé ces documents pour aider les gens. Je crois donc que nous pourrions collaborer ensemble là-dessus.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci Scott. Edmon Chung et Carlton Samuels après. Edmon, à vous.

Edmon Chung:

Le plan a un bel aspect général pour contacter les gens à travers le monde. Mais je suis curieux au sujet d'un point. Nous avons eu une période de commentaires publics sur le plan de communications juste après Singapour. Comment avez-vous intégré ces commentaires dans le plan, je n'ai pas eu de nouvelles de la suite de ces commentaires.

Scott Pinzon:

Je n'ai pas les informations en tête maintenant. Le résumé a été publié mais je ne serais pas capable de vous le dire maintenant.

Olivier Crépin-Leblond: Merci, Carlton?

Carlton Samuels: Merci président. Je voulais parler de l'usage du terme innovation selon Fatimata. Nous avons dit il y a longtemps déjà que la façon d'intéresser le prochain milliard d'individus dans l'espace gTLD est qu'il faut innover, et j'utilisais le terme innover et utiliser les média traditionnels comme la radio. Le fait est que si vous voulez créer un élan dans les pays et dans la population en général, il faut populariser le concept au moyen de média que la majorité utilise et emploie. On le dit depuis quatre ans. A ce jour je ne vois aucun message qui soit prêt à être diffusé à la radio au sujet des nouveaux gTLD.

Il faut arriver au point où on comprend la difficulté, la lutte pour intéresser et faire comprendre à la population générale le rôle des nouveaux gTLD parce que ces concepts ne sont pas popularisés au niveau de la société en général. Il faut donc employer abondamment la radio. Merci.

Scott Pinzon: Merci Carlton, aucune objection ; cela fait partie de ma frustration que nous n'ayons pas encore de budget. Les choses aussi évidentes que d'utiliser la radio les magazines, la télévision, les panneaux sur les bus. Tout est question d'argent pour le moment et nous devons élaborer pour l'instant sans le budget et nous espérons que nous l'aurons d'ici la fin de la semaine.

Olivier Crépin-Leblond: Ensuite Evan dans la file d'attente.

Evan Leibovitch: Bonjour, je suis Evan Leibovitch, vice-président d'ALAC. Je voulais parler des questions concernant le pré enregistrement. Vous avez dit que vous avez besoin de pouvoir passer à des aspects

plus concentrés sur l'utilisateur final. Comment le faire progresser? Le pré enregistrement a été abordé dans les régions mais je ne crois pas que le problème ait été abordé par ALAC.

Je crois que c'est une question importante. Pas seulement les pré enregistrements mais d'autres préoccupations également qui pourraient provenir du public du fait du développement massif des gTLD. Que faire pour générer un agenda pour mieux expliquer quelle est la difficulté de l'utilisateur final? Le bénéfice final? Comment communiquer cela?

Scott Pinzon:

Merci pour la question. Et en fin de compte, je ne veux pas déterminer pour vous les processus à votre place mais ce qui serait utile pour moi est ce qui me vient à l'esprit. Je ferais écho aux conseils d'ALAC, par rapport à vos préoccupations concernant à ce qui se passerait pour les utilisateurs finaux et vous demandez au directeur d'ICANN de commencer à publier des documents pour clarifier les choses. Et comme vous l'avez dit, cela irait bien au-delà du pré enregistrement. Nous ignorons peut-être les activités frauduleuses qui se dérouleront.

La seconde chose pourrait être utile car vous avez tellement les pieds sur terre. Si vous entendez parler de pièges ou de chose qui induisent en erreur, cela peut ne pas être techniquement illégal mais plus j'ai d'exemples et plus je peux dire que j'ai besoins de documents qui soient publié pour clarifier les choses.

Olivier Crépin-Leblond:

Le temps joue contre nous. Il y a une question que j'aimerais aborder. Si nous déroulons le menu et que nous allons vers le bas, peut-être que Sylvia voudrait poser la question elle-même ou bien nous la lirons à la fin de l'enregistrement plus tard. Sylvia, voulez-vous lire la question? Cela fait un bout de temps déjà que tu as écrit cela.

Cheryl Langton-Orr: Sylvia a écrit une liste. Une question très valable, j'ai demandé qu'elle soit éditée afin d'être ajoutée à la discussion.

Femme: Vous pouvez la lire vous-même parce que je ne vois pas bien?

Olivier Crépin-Leblond: Peut-être que je devrais reprendre la question, c'est une question que je voulais aussi poser au sujet de l'exposition itinérante dans les pays. Comme vous le savez, At-Large a des structures At-Large dans différents pays et une des choses fantastiques qui semble se dérouler actuellement, c'est que les structures At-Large locales qui ont des rapports avec les communautés locales et avec des candidats potentiels. Rappelez-vous qu'ils viennent d'organisations qui ont des communautés qui vont postuler pour des nouveaux gTLD.

Ces personnes dans les structures locales lisent à propos d'un événement qui a eu lieu pas très loin dans leur quartier pour ainsi dire, à travers Twitter ou des moyens tout à fait indirects, ce qui les déconnecte totalement du processus. Quelque jours auparavant, quelque chose a eu lieu à Londres et je l'ignorais et c'était étrange. Le plus embarrassant était que certains de mes contacts sont venus et m'ont dit: « Eh, on est allé à cet événement, pourquoi vous n'y étiez pas? ». C'est très bizarre, donc on aimerait avoir une réponse là-dessus.

Scott Pinzon: Et si je vous disais que la question devrait s'orienter vers Mandy? Oui, j'ai déjà pensé à la question et je l'ai vraiment considéré. Je pense vraiment que c'est une question pour Mandy.

Olivier Crépin-Leblond: Vous avez le micro et vous coupez la parole à tout le monde. Je réalise que c'est la question pour Mandy mais elle a du partir, nous

quitter très rapidement. Peut-être pouvez-vous nous aider à ce propos?

Scott Pinzon:

D'abord, le message que vous voulez dire, c'est que l'on ne devrait pas apprendre ce genre de choses de manière détournée et vous avez raison. Mais apprendre que quelque chose s'est produit et l'apprendre après coup, c'est depuis 2009. C'était d'avant le département des communications d'ICANN. Je ne sais pas de manière logistique qui aurait repris la responsabilité de s'assurer que les gens d'At-Large soient au courant de ce qui se passe.

Aujourd'hui, nous sommes encore logés à la même enseigne, moi inclus. Nous avons trois personnes qui travaillent dans le nouveau gTLD. Nous avons trois promoteurs pour ces événements. Nous essayons maintenant de retirer nos préoccupations de ça.

Et par exemple avec Future Com, qui est en Amérique Latine. Notre participation à cet événement n'a été confirmée qu'une semaine avant le discours. Il n'y avait donc aucune intention de négliger ou d'exclure quiconque. Nous luttons pour faire avancer les choses et c'est difficile.

Dans notre département nous n'avez pas d'informations pour pouvoir vous contacter mais peut-être que l'on pourrait créer un meilleur mécanisme pour garder Heidi au courant de ce que l'on fait au fur et à mesure de leur déroulement.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci Scott, c'est exactement le type de raison que nous cherchons. Bien, je crois que nous pouvons changer de sujet. Merci de nous avoir répondu et merci de nous avoir aidé. Restez avec nous parce que le prochain volet de la discussion concernera les média sociaux At-Large avec une présentation de Matt et de quelqu'un d'autre. A qui je devrais donner le micro pour commencer? Alors Matt Ashtiani.

Matt Ashtiani:

Bonjour tout le monde. Je suis Matt Ashtiani du personnel ICANN. Je suis en train de télécharger la présentation et une fois que celle-ci sera affichée, je vais commencer. Désolé si je parle trop vite. C'est une présentation très brève mais je serais à la fois aussi rapide et précis que possible.

Depuis que je travaille sur les média sociaux At-Large, nous avons eu une croissance exponentielle, une augmentation de plus de 600% des amis Facebook, on en a près de 700 et ces chiffres remontent à une semaine. Je pense que nous nous débrouillons bien.

Pour les fans de Twitter, j'ai remarqué à Singapour qu'il y avait un appel pour un compte et j'avais 18 personnes qui se sont inscrites. Une fois que j'ai commencé à parler, les gens commençaient tout de suite à nous suivre. Depuis ce moment-là, nous sommes à 237. Il y a donc eu croissance exponentielle.

Matt Ashtiani:

Je vois beaucoup d'affichages, de visites, donc les gens sont pas seulement des amis Facebook. Ils viennent sur la page pour voir s'il y a de nouvelles informations, des affiches, des commentaires. La même chose avec la page Twitter.

Donc maintenant, il y a le second volet. J'ai demandé à Singapour comment voulez-vous continuer? Est-ce qu'on fait un nouveau registre de documents ou bien vous voulez essayer quelque chose de nouveau? Comment est-ce que cela va progresser?

Et sur la base de ce que je dis, j'ai entendu la suggestion que Scott et moi on travaille là-dessus. Scott le fait tellement bien que je dois le féliciter. Il y a quelques options. Il y a une option qui s'appelle

Posterous. Je ne le prononce sûrement pas bien mais en fait on peut envoyer une annonce unique et toutes les plateformes de média sociaux comme Facebook, Twitter, My Space s'il y a des personnes qui utilisent encore cela. Donc c'est une manière facile et aisée de disséminer les informations. Mais le type d'information, chaque groupe en décidera.

Ensuite, le problème c'était les mots clé diésés. J'ai essayé d'utiliser les mots clés diésés et à la suite de cela, en parlant avec Olivier, on en a développé un nouveau et c'était trop long, trop difficile à saisir et avoir plusieurs mots clé diésés At-Large DKR, etc... Comme ça on pourrait tous être présent aux réunions.

Un compte Youtube que le Président pourrait peut-être préparer avec un résumé mensuel, une vidéo de cinq minutes. Une autre alternative serait iTunes, tout le monde ici a un compte iTunes. Au lieu que tout le monde écoute, on pourrait avoir un podcast gratuit où on pourrait télécharger automatiquement. Ce serait une caractéristique très pratique que l'information vous vienne automatiquement.

J'ai une caméra, Gisella a une caméra, je sais que Dave a une caméra et je sais que tout le monde devrait en avoir. On pourrait avoir un compte Flickr pour partager les photos, les films et les expériences. Parce que je sais qu'il y a eu des fois où on voulait une photo ou une vidéo. Donc cela dit, Scottt, avez-vous quelque chose à ajouter?

Scott Pinzon:

J'ai quelques outils que le groupe pourrait apprécier. Avec les mots clé diésés, on pourrait également avoir ce que l'on appelle un Chat Twitter. Si vous voulez avoir des rétroactions de grandes envergures, vous faites comme pour une réunion, vous déclarez une heure et une date spécifique, où pendant une heure, Olivier ou quelqu'un d'autre pourrait poser des questions sur un sujet particulier. Tout le monde sur Twitter peut soumettre des réponses

individuelles et vous utilisez un mot clé diésé pour ce sujet particulier. Donc tout le monde peut voir les résultats à l'aide d'un outil de recherche.

On a vu New Star le faire récemment avec les nouveaux gTLD. Ils ont dit ok de 12h30 à 13h30 nous allons répondre aux questions au sujet des programmes sur un nouveau gTLD et vous mettez tout simplement des gTLD. Ils ont eu près de 200 tweets en une heure! Donc cela pourrait être un outil très dynamique pour avoir des rétroactions rapides d'At-Large en masse et ce serait une possibilité.

Un autre outil qui pourrait être intéressant est un outil gratuit sur un site qui s'appelle social and oomph.com. Cela peut envoyer une réponse automatique lorsque quelqu'un vous suit sur Twitter, cela peut écrire « merci pour le suivi, veuillez suivre dièse ALAC ou AT-Large pour obtenir les derniers déroulements ». Cela a l'air simple mais ces réponses automatiques ont révélées qu'elles permettent d'augmenter le nombre de personnes qui vous suivent.

Il y a également des choses de meilleure qualité. C'est 35 euros par mois pour faire des choses sophistiquées, complexes telle que vous twitté une fois et ça va à Facebook, LinkedIn et d'autres choses. Peut-être que ça vaut la peine d'analyser la question plus en profondeur.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci Scott. J'ai pensé que c'était le bon moment de proposer à tous de faire un petit sondage à mains levées: combien de personnes utilisent Twitter dans la salle? Qui compte vite? Combien ne l'utilise pas? 50% à peu près donc. Peut-être que l'on peut enregistrer cela.

Combien de personnes utilisent Facebook? Donc d'avantage de personnes utilisent Facebook que Twitter.

Et combien utilisent Youtube ou regardent Youtube? Beaucoup moins. Pas tout le monde. Ca peut être un problème de largeur de bande. Et pour LinkedIn? Un nombre raisonnable. Donc la majorité utilise LinkedIn. Et Google Plus? Un peu moins. Avec une utilisatrice très heureuse de Google Plus en orange.

Et flicker? Qui utilise Flicker? Ah, quelques mains seulement pour Flicker. Quelqu'un est toujours sur My Space? Une personne! deux!

Scott Pinzon: Bien sûr lorsque vous avez la bande At-large, vous voudrez avoir un My Space.

Olivier Crépin-Leblond: Bien, d'autres questions pour Scott ou pour Matt? Oui, Titi?

Titi Akinsanmi: Juste une question rapide. Je comprends la stratégie du point de vue de l'administration. Ma question est la suivante: est-ce que vous cherchez à travailler activement avec les membres d'At-Large pour aider à développer cette stratégie. Car c'est important que cela ne soit pas élaborer uniquement de votre point mais que les gens de cette équipe collaborent avec vous activement.

Olivier Crépin-Leblond: Qui aimerait répondre? Scott? Matt?

Scott Pinzon: J'aime la question, merci. Je pense que c'est le personnel d'At-Large qui devrait conseiller.

Matt Ashtiani: Je suis Matt Ashtiani. Comme à Singapour, je devrais également dire que je ne suis pas ici pour dire comment utiliser cela. L'objectif est que le groupe me dise comment il veut l'utiliser. Donc, c'est pour cela que j'ai demandé comment on veut l'utiliser? Est-ce que l'on veut que se soit un registre ou des archives ou bien une manière de faire diffuser les informations? Pour essayer d'être plus clair, je n'essaie pas de dire comment l'utiliser.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Matt. La réponse, vous l'avez entre vos mains. Ca dépend de vous tous ici la manière dont on veut l'utiliser. Ah, Cheryl a une idée!

Cheryl Langdon-Orr: Cheryl Langdon-Orr pour l'enregistrement. J'ai souvent des idées Monsieur le Président, ce n'est qu'un rappel du travail spécifique de certaines des équipes qui recherchaient les modalités de sensibilisation à la suite de la révision At-Large et ALAC.

Et il y a des recommandations, nous aimerions avoir un petit groupe d'experts avec un contact avec des personnes qui ont les bonnes adresses e-mail chez ICANN. Les bonnes idées viennent d'une partie obscure d'un sous-continent quelque part, on veut s'assurer que cela soit mis en œuvre dans notre espace.

On veut que cela soit mis en œuvre pour pouvoir avoir une discussion là-dessus avec vous. Peut-être aussi avec quelqu'un de la technologie d'information. Il y a des exemples sur la page Wiki que nous avons pour mettre des choses en œuvre plus efficacement au niveau régional ainsi qu'à ALAC.

Olivier Crépin-Leblond: Merci, Scott?

Scott Pinzon: Premièrement, je serais heureux de vous aider là-dessus. Maintenant que je viens de penser à cela, je devrais vous dire que nous sommes sur le point d'embaucher un coordinateur des médias sociaux qui sera embauché en novembre. Donc nous pourrions donner d'avantages d'attention à ce domaine et j'aimerais travailler avec vous là-dessus.

Cheryl Langdon-Orr: Du point de vue AFRALO, le point d'accès le plus élevé est un mobile et le plus petit équipement avec des liens de texte plus petit. Pas télécharger, mais uniquement consulter les documents. Cela va être très utile.

Je peux à peine rester dans les zones Adobe Connect quand je suis en Australie quand on fait l'espace partagé. Les salles ne sont pas très bonnes parce que la largeur de bande est un problème. On est très sensible à cela dans les régions où on se fie à la technologie mobile. Merci.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Cheryl, et avant de faire la pause-café, nous sommes à l'heure, bizarre, bizarre. Je voulais demander à Scott une dernière actualisation sur les podcasts que nous avons lancé auparavant et s'il y avait un programme de suivi là-dessus ou des plans pour que notre communauté soit encore interviewée par la suite.

Scott Pinzon: Cela se rapporte à un podcast ALAC spécifique ou bien dans un dans lequel vous étiez un invité d'honneur.

Olivier Crépin-Leblond: Quand nous avons fait le podcast général, et je sais que nous avons beaucoup de nouveaux-venu ici, Scott était très gentil de mener

une interview, une entrevue pour poser des questions sur At-Large, la communauté et c'est pourquoi je me suis impliqué dans ICANN. Ça remonte à un bout de temps maintenant mais on l'a fait.

Le plan était d'obtenir que les membres de la communauté passent par le même processus et expliquer leurs propositions et leurs points de vue, comment ils sont entré dans At-Large et ce qu'ils essaient de faire à ICANN. Je me demande si ce programme est continu, si nous pouvons nous attendre à ce que l'on pose des questions à des membres de notre communauté.

Oh, excusez-moi, je ne vous avais pas vu. Oui Charles?

Charles Mok:

Je voudrais dire très rapidement que je pense que c'est utile d'avoir une opinion régionale et des suggestions sur l'utilisation des média sociaux parce que c'est très différent d'une région à l'autre, des plateformes, etc... Donc si on se focalise sur le Facebook et etc..., ces média semblent global mais finalement au niveau régional il y en a certain qui ne fonctionnent pas dans certaines régions. Moi je viens de Chine et c'est le cas là-bas.

Je pense qu'il est utile d'avoir des suggestions au niveau régional surtout lorsque l'on parle des média sociaux. Les gens doivent savoir quelles sont les suggestions qui existent au niveau de la région, qu'est-ce qui peut être mieux à u endroit précis. Ce n'est pas seulement la langue, c'est aussi la plateforme. Et puis, on peut avoir des propositions différentes entre chaque région ou même entre pays.

Scott Pinzon:

Merci, c'est un point important. Je pense que c'est intéressant. Si le budget est approuvé cette semaine pour le nouveau gTLD, nous pourrons vous donner des conseils concernant le média social qui fonctionne bien en Chine par exemple. Je suis tout à fait d'accord avec ce que vous venez de dire.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Scott, la question concernant le podcast maintenant?

Scott Pinzon: Je dirais que la balle est dans le camp de At-Large. A Singapour, j'ai essayé de trouver une façon de travailler avec vous pour déterminer quels étaient vos objectifs de communication, qu'est-ce que vous ciblez comme public. Dans la mesure où l'on peut définir ce que l'on veut faire, on va pouvoir vous aider à le mettre en place. C'est ça le système.

Olivier Crépin-Leblond: Bien, ok, d'accord, c'est noté. Si vous voulez, on peut voir comment on va exposer ce que nous voulons faire, comment nous voulons travailler concernant le podcast. S'il n'y a pas d'autres mains on peut passer à la déclaration.

Je ferais une déclaration mensuelle, je suis d'accord avec ça. Je pense que c'est une bonne idée. Bien, maintenant c'est le moment de dire merci à Scott Pinzon qui a soutenu notre travail. Merci beaucoup Scott.

Et nous espérons que nous allons pouvoir continuer à travailler avec vous Scott et avec les équipes de At-Large. Nous allons maintenant faire une petite pause-café jusqu'à 11 heures. Le café est servi à l'extérieur de la salle, donc à 11 heures on vous attend. Nous espérons que tout le monde sera ponctuel parce que nous avons un programme très très serré et puis nous avons un showcase d'AFRALO cette après-midi. Donc nous ne pouvons pas être en retard. Merci beaucoup à tous et on se retrouve dans 25 minutes.

Cheryl Langdon-Orr: S'il vous plait, merci. Mesdames et Messieurs, s'il vous plait, asseyez-vous. Je ne vais pas chanter ni me mettre à danser. S'il vous plait, asseyez-vous.

Nous allons maintenant avoir une séance interactive. Je suis Cheryl Langdon-Orr. Et Olivier Crépin-Leblond et moi sommes vos représentants pour le groupe de travail pour les consommateurs et nous voulons avoir vos opinions concernant vos ALS et votre région pour toutes ces données.

J'ai une présentation que je vais vous faire. C'est une présentation que le groupe de travail a organisé, a faite. Nous allons regarder quelques définitions, quelques diapos. Nous allons commencer par vous dire ce qui est important, ce qui est vital pour que vous nous donniez vos opinions. Selon l'affirmation des engagements, il est important que les nouveaux gTLD soient lancés. Il y a eu une analyse des effets qui a été faite sur les internautes et nous ne savon pas encore quel type d'observation on va recevoir mais nous voulons faire un système de données évaluables. Voila comment cela va fonctionner.

Alors voyons, comment je fais pour changer la diapo? Bien alors, nous allons passer à la diapo suivante. Pour cette séance, nous avons besoin d'assurer que les décisions prises pour les nouveaux gTLD soient des décisions qui peuvent être évaluées, qui sont logiques pour vous et pour ICANN.

Voyons un petit peu ce que nous allons faire. Le programme des nouveaux gTLD est destiné à promouvoir la compétition, la

confiance des consommateurs et le choix des consommateurs. Et ce que nous faisons actuellement est de définir ce que nous considérons comme le choix des consommateurs.

Passons à la diapo suivante. Je voudrais maintenant vous entendre. Alors, depuis San Francisco... Pour ceux qui sont dans le comité At-Large, le comité de conseil At-Large ou le comité consultatif d'At-Large.

Cheryl Langdon-Orr:

Mesdames et messieurs, je sais que vous avez des problèmes particuliers avec vos hôtels et nous avons maintenant l'occasion d'avoir un dialogue avec une personne du Ministère donc gardez cela en tête, nous allons passer à la diapo suivante et puis nous donnerons la parole à cette personne. Nous allons reparler. Je vais donner la parole, je vais donner le micro.

Femme:

Je leur ai fait part du problème et il m'a dit qu'il était au courant et il m'a demandé d'expliquer d'avantage, ce que j'ai fait. Je lui ai donc demandé de peser de tout son poids pour que le nécessaire soit fait au niveau de l'hôtel car ce sont eux les chefs des opérateurs de télécommunication.

Donc voilà ce que je peux vous dire et je vous dis encore une fois que Dakar est une plaque tournante pour tout ce qui est événement. Les gens aiment bien le Sénégal, aiment bien Dakar. Il y a beaucoup de choses qui se passent. Ce qui explique que tous les

hôtels sont pleins. Je ne sais pas trop quoi dire à part que les couacs que nous avons au niveau des chambres, on va essayer de les régler. Maintenant si on les a signalés au niveau de la réception de l'hôtel et que rien n'a été fait, à ce moment-là, on essaiera de reparler avec le Ministère à l'administration de l'hôtel.

Homme:

Je voudrais juste ajouter qu'il n'y a pas de téléphone dans les chambres. Pour signaler le problème à la réception, parfois il faut y faire des aller-retour. C'est la première fois que je descends dans un hôtel où j'ai l'impression qu'il n'a même pas été réceptionné. C'est-à-dire que les chambres ont été finies à la hâte. J'ai failli me casser la figure le matin car lorsque j'ai voulu prendre une douche, la douche a éclaté dans la figure. On ne peut pas régler la climatisation. Elle est à 23°C. Je viens du Maroc et moi j'ai gelé. J'ai donc dû l'éteindre. Et entre 23 et 30 degrés il y a une grande différence. La réception était méchante parce que l'on m'a tout de suite demandé de payer tout de suite ou le matin.

Je ne comprends pas que ce soit organisé par l'ICANN. Hier, j'étais vraiment dans un désarroi. Je suis venu au Sénégal plusieurs fois et c'était la première fois effectivement que ça m'arrive. Je ne comprends pas. Le standing est très bas, vraiment très très bas. Merci.

Femme:

Je suis désolée d'entendre tout ceci et en tant que sénégalaise et que membre de cette communauté, je vous présente mes excuses

parce que je n'aurais pas souhaité que les membres de ma communauté, parce que je fais partie de cette communauté, se sentent aussi mal dans leur peau en arrivant dans ce pays.

Je suis désolé d'entendre tout ceci mais malheureusement je ne peux pas vous dire plus que ce que je viens de vous dire.

Je vois des mains qui se lèvent, je vois qu'il y a des plaintes. Vous en avez peut-être gros dans le cœur. Je vous dis tout de suite que je vous présente mes excuses, je ne peux pas vous dire plus que ce que je vous ai dit. Et je suis vraiment désolée parce que je fais partie de cette communauté, je suis parmi vous et je suis avec vous.

Femme:

Deux commentaires rapides. Oui, vas-y Olivier.

Olivier Crépin-Leblond:

Je vois qu'il y a une série de mains qui est levée et que tout le monde veut en parler mais peut-être que Pastor Peters et Sergio. Peters et ensuite Sergio. Je pense que nous pouvons passer la journée sur ce problème. Mais ensuite Evan va nous parler de quelque chose qu'il a préparé ce matin qui va vous permettre de résoudre les problèmes que vous avez dans vos chambres.

Pastor Peters:

Madame la Présidente, en ce qui concerne le problème, nous en sommes au courant. Nous sommes allés à la réception, nous sommes allés dans les chambres. La question concernant le téléphone a été évoquée mais nous avons une moyenne de dix minutes pour aller du bungalow jusqu'à la réception. Il n'y a pas de téléphone et nous avons donc besoin de faire une requête orale.

Les personnes qui nous reçoivent ne parlent pas anglais et il faut parler en français. Et dans ma chambre, le système d'air conditionné ne fonctionne pas.

Olivier Crépin-Leblond: Excusez-moi, désolé de vous interrompre. On va faire une enquête pour chaque personne pour voir quels sont les problèmes que vous avez. On passera donc à ça plus tard.

Maintenant, si vous voulez, Evan, vous avez la parole. Nous allons passer à autre chose. Nous savons que le problème est grave. Sergio, vous aurez ensuite la parole et puis nous redonnerons la parole à Cheryl.

Evan Leibovitch: C'est Evan Leibovitch qui parle. Je voulais dire à tout le monde que nous sommes conscients des problèmes que vous rencontrez tous et Olivier a dit cela et nous avons demandé à plusieurs personnes de nous montrer leurs chambres. On a pris des photos. On a vu et entendu beaucoup de choses à ce propos. Donc ce que j'ai fait, c'est que j'ai créé une enquête en ligne pour recueillir des réponses. Donc, au lieu de nous dire chacun les problèmes que vous avez, nous vous demandons d'apporter votre expérience individuelle avec cette enquête. Nous essayons de savoir de chacun d'entre vous ce qui marche et ce qui ne marchait pas, ce qui manquait et les réponses que vous avez eu de la part de l'hôtel.

J'ai posté le lien de cette enquête sur le groupe de chat de Skype, sur le Wiki. Si vous connaissez quelqu'un qui est resté à l'Almadies et qui n'a pas accès à ce lien, dites-lui comment faire pour accéder à ce lien. Comme ça, on va recueillir tous ces renseignements que nous donnerons ensuite aux équipes d'ICANN pour qu'elles soient au courant de ces problèmes.

Notre objectif est de recueillir toutes ces plaintes plutôt que de recueillir cela personne par personne. Nous voulons avoir des

exemples spécifiques, des preuves. On a pris des photos. Notre objectif c'est donc de pouvoir répondre au problème et de faire de notre mieux pour pouvoir résoudre le problème le plus rapidement possible.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Evan, Sergio vous avez la parole.

Sergio Salinas Porto: Oui, merci Monsieur le Président. Je vais parler en espagnol, excusez-moi. Bien, merci Monsieur le Président je voulais dire pour qu'on le sache. Je pense que c'est important que si on parle d'un problème, un problème au Sénégal, il ne faut pas qu'ICANN prenne cela comme une excuse pour ne pas organiser ses réunions dans des pays en voie de développement ou une excuse pour ne pas organiser des activités dans ces pays. C'est pour ça que je voudrais dire que l'amabilité des gens, la bonne disposition des gens envers nous a été vraiment notable, remarquable. Je voudrais vraiment que cela soit dit, c'est important.

Sergio Salinas Porto: Et je veux aussi dire que je sais que ces problèmes arrivent dans mon pays. Ce n'est pas une mauvaise disposition de la part des habitants du pays ou de la part des responsables de l'hôtel. Ce n'est pas une question de mauvaise volonté. Merci beaucoup.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Sergio, c'est un point important, un commentaire encourageant. Merci. Je vois d'autres mains qui se lèvent. Je ne veux pas que ça nous retarde, si vous voulez on en reparlera plus tard. Maintenant je voudrais remercier Fatimata et le représentant du Ministère du Tourisme qui est venu nous voir.

Nous vous remercions beaucoup. Nous allons maintenant repasser à notre programme et à ceux que Cheryl était en train de nous présenter.

Cheryl Langdon-Orr:

Merci Monsieur le Président, Cheryl Langdon-Orr. Nous avons vu ce qui arrive lorsque les consommateurs ne sont pas satisfaits de ce qui arrive, non? Et lorsque les attentes ne sont pas satisfaites, lorsque des solutions ne sont pas trouvées. C'est exactement ce qu'il nous faut ici, mesurer les paramètres nécessaires avant que les nouveaux gTLD commencent à se mettre en place.

Ce sont des matières dans lesquelles nous allons devoir travailler, nous allons devoir faire des présentations aux équipes de révision et le groupe de travail ne peut pas être limité. Donc l'objectif du groupe de travail n'est pas limité. C'est un système avec lequel nous devons travailler.

Je vais passer rapidement ici. Le rapport de mise à jour et le produit de ce travail est un travail du GNSO, c'est un groupe de travail qui est sous la responsabilité du GNSO. C'est quelque chose que les AC et les SO peuvent utiliser et c'est normalement dans l'ALAC. Nous allons en parler pour voir si nous allons adopter ou pas la charte, pour voir si nous allons travailler un petit peu plus dans ce groupe de travail et mettre d'avantage de gens dans cette activité.

Nous avons quand même un système de rapport indépendant. Passons à la suivante, s'il vous plait. Le terme de « compétition » est défini, il y a eu des débats très longs sur ce terme et, je peux vous l'assurer, il serait évident dans la quantité et la diversité des gTLD, des opérateurs de registrar gTLD et des registraires aux bureaux d'enregistrement. Ce groupe de travail propose et je voudrais que vous répondiez à cela, est-ce que c'est une définition valable, raisonnable et juste ou est-ce que nous avons oublié

quelque chose dans la définition de compétition? Vous avez la parole Evan.

Evan Leibovitch:

C'est Evan qui prend la parole. Mon souci concernant ce concept de compétition, c'est que lorsqu'on parle de compétition et que les gens qui participent à cette compétition sont les gens qui vont acheter des domaines, ce sont les registraires et pas les internautes.

D'un côté, je pense que cela a une importance. D'un autre côté, je pense que l'importance est indirecte pour l'utilisateur final d'internet. On va parler des relations entre le registraire et le registre pour fournir des domaines et les enregistrements. Les organisations qui achètent le domaine et l'utilisateur final d'internet ne participent pas à cela. Quel est le rôle que nous jouons pour l'utilisateur final d'internet?

Cheryl Langdon-Orr:

Voilà la question que l'on doit se poser, merci Evan. Avant de répondre à cette question, et-ce qu'il y a d'autres commentaires? Si ce n'est pas le cas je vais répondre à Evan.

Je pense que l'on va avoir une vision différente lorsque l'on va passer au choix du consommateur. Parce que c'est finalement la parole de l'utilisateur qui est l'utilisateur final d'internet.

Evan Leibovitch:

Oui mais ma préoccupation est la suivante. Lorsqu'on parle de consommateur, l'idée de consommateur n'est pas seulement celui qui achète des domaines mais aussi ces personnes qui utilisent ces domaines. Si l'on parle seulement de la personne qui achète le domaine et d'où vient cet argent, à ce moment on parle du registraire et pas de l'utilisateur final.

Cheryl Langdon-Orr: Ok, revenons à une diapo précédente. Celle du consommateur. Un consommateur est avant tout un utilisateur d'internet et on peut aussi ajouter un registrant. Est-ce que c'est clair maintenant? Etes-vous satisfait de cette définition maintenant?

Evan Leibovitch: Excusez-moi, je ne voudrais pas vous interrompre mais ma question est la suivante. Lorsqu'un registraire achète un domaine, l'utilisateur final n'a rien à dire, n'a pas de choix possible. Les décisions auront déjà été prises. Donc les décisions concernant les TLD, c'est le registraire que va faire ce choix et une fois que le registraire aura fait ce choix, c'est l'utilisateur final qui utilisera ce domaine ou pas.

Cheryl Langdon-Orr: Oui, ce que nous voulons faire, l'évaluation que nous voulons faire concernant la confiance du consommateur est de savoir s'il est satisfait de tous ces services et donc c'est important. Nous voulons justement voir et analyser toutes ces questions. ICANN n'est pas concerné par le contenu. Nous voulons savoir uniquement ce qui concerne l'accès, c'est tout.

Holly Raiche: Holly Raiche, d'Australie. Evan, je voulais dire que parfois le registraire est simplement une personne qui veut faire du business et c'est aussi à la fois un utilisateur final. Donc je n'ai pas de problème pour penser qu'un registraire est parfois aussi dans la même position qu'un utilisateur final et cela arrive souvent en termes d'information. Parce que le registraire doit aussi s'occuper d'un consommateur et pour une question de concurrence, des fois les utilisateurs ne peuvent pas naviguer.

Je voudrais dire ici que si le registraire est un petit commerçant, lorsque le registraire aura fait son choix des domaines que l'utilisateur final va utiliser, l'utilisateur n'aura plus de choix. Il

devra utiliser ou pas ce domaine. Sinon, il n'aura pas accès aux informations. Je pense que le choix est au niveau du registraire.

Cheryl Langdon-Orr: Nous voulons entendre les paramètres que vous voulez proposer au groupe de travail pour résoudre ce problème. Sala, vous avez la parole. Allumez votre micro, s'il vous plaît.

Salanieta Tamanikaiwaimaro: Je suis Salanieta et je voudrais faire un commentaire. Je voudrais proposer que l'on considère les consommateurs comme des groupes internationaux mais aussi que l'on revoit un petit peu ce terme du consommateur comme un consommateur peut être défini comme un utilisateur d'internet...

Olivier Crépin-Leblond: S'il vous plaît, Sala, parlez dans le micro.

Salanieta Tamanikaiwaimaro: Excusez-moi. Je voulais dire quelque chose à propos de la définition de consommateur. Les utilisateurs, ce sont les utilisateurs d'internet, les internautes. Et un utilisateur, c'est aussi un internaute et les registraires. Le terme de consommateur inclut le registrant. Nous avons besoin d'éclaircir cela si vous pensez que ce n'est pas assez clair.

Cheryl Langdon-Orr: Oui, ce n'est pas ce qui est dit ici.

Salanieta Tamanikaiwaimaro: Moi je dirais que c'est parce qu'internet évolue en permanence. La définition que vous donnez ne fonctionnera peut être plus dans le futur.

Cheryl Langdon-Orr: Rappelez-vous que nous parlons de nouveaux gTLD.

Salanieta Tamanikaiwaimaro: Oui mais on pourrait aussi voir une définition du consommateur en fonction du consommateur international.

Cheryl Langdon-Orr: Bien, il y a une série d'organisations de télécommunication au niveau mondial, oui vous avez de la chance, on ne vous a pas présenté quelque chose de limité à l'utilisation du registrant au niveau du TLD. Ganesh, vous avez la parole.

Ganesh Kumar: Je suis Ganesh Kumar, d'ALAC d'Amérique du Nord. Je voulais m'assurer que la définition du consommateur ait besoin d'être vraiment clarifiée. Je pense que c'est les utilisateurs d'internet et les registrants. Peut-être que les paramètres peuvent signifier d'autres choses.

Deuxième point, je voudrais voir si vous utilisez ces paramètres pour comprendre quel est l'impact des gTLD. Nous devons savoir si nous avons des nouveaux registrants, des nouveaux utilisateurs plutôt que les utilisateurs et les registrants existants. On peut appliquer cela aux gTLD et l'appliquer aux coûts que nous devons mesurer.

Si je suis un internaute ou si j'ai déjà un registre de domaine. Je suis déjà un utilisateur d'internet. Si je souscris à un nouveau gTLD, ça ne veut pas dire que je vais augmenter la confiance de l'utilisateur ou la compétition. On va mesurer cela donc tout dépend. Nous devons mesurer le choix du consommateur quand même.

Oui, c'est ce que nous essayons de faire. Vous devez être clair sur ce que vous voulez, ce que vous mesurez.

Cheryl Langdon-Orr: Oui, vous avez raison. Faisons cela parce que nous avons besoin d'y penser, tout le monde. Nous devons y penser en fonction de la perspective de votre pays, de votre région et commencer à modifier ces termes tant que nous avons la possibilité de le faire. N'est-ce pas Carlton?

Carlton Samuels: Merci Cheryl, je voulais ajouter quelque chose ici. Peut-être que si l'on regarde ce que l'on va mesurer, cela va nous aider pour voir si oui ou non le terme de « consommateur » concerne vraiment tous les aspects possibles.

Cheryl Langdon-Orr: La bonne nouvelle que je peux vous donner ici c'est que nous travaillons ici avec une partie des consommateurs mais notre objectif ici, c'est d'avoir des paramètres concernant la compétition. Nous allons voir le consommateur et ensuite nous allons voir la compétition en elle-même parce que c'est ce que nous proposons.

Donc, nous proposons qu'ICANN évalue une série de gTLD avant et après. Est-ce que quelqu'un a un problème avec cela? Est-ce que vous voulez que l'on modifie cela? Allez-y Eduardo.

Eduardo Diaz: Eduardo Diaz. J'ai une question. Le mot "évaluer", qu'est-ce que ça signifie? Est-ce que vous allez seulement analyser des chiffres? Est-ce que vous pouvez un peu préciser cela?

Cheryl Langdon-Orr:

Pour le moment, le mot “évaluer” est évaluer. Sinon on dirait compter. Nous avons besoin de chiffres bien sûr mais nous avons aussi besoin d’autres choses. Il y a différentes façons de caractériser cela, nous avons des gTLD qui existent déjà qui sont limités dans leur usage et qui sont très restreints. Donc on a besoin de catégoriser tout cela de façon appropriée.

Le deuxième point qu’il faut regarder, c’est l’évaluation, on va à nouveau utiliser ce mot, évaluation du nombre de fournisseurs avant et après les nouveaux gTLD. Donc, il ne s’agit pas seulement des gTLD qui existent actuellement. Nous en avons plus ou moins entre mille et 5000. Nous avons besoin de savoir combien il y en a, combien ils en existent actuellement et combien de personnes participent au programme des nouveaux gTLD.

Le nombre de fournisseurs est quelque chose de très important. Est-ce que vous avez un utilisateur final, non pas en tant que registrant mais en tant que consommateur par définition, un utilisateur final d’internet, vous pouvez aussi être registrant et comment vous vous sentez s’il y a seulement entre 3 et 5 fournisseurs.

Comment vous vous sentirez avec seulement 3 à 5 acteurs principaux sur le terrain? Est-ce que vous vous sentirez neutre? Est-ce que vous sentirez que cela n’est pas vraiment une expansion de l’espace de nom ou ce n’est pas une expansion du nombre de choix de fournisseurs dans l’espace de nom. Nous devons donc penser soigneusement à cela.

Je n’attends pas de vous de me donner des réponses mais je veux vous demander d’évaluer cela de façon appropriée. Je pense que vous avez tous travaillé dans ce domaine. Il y a peut-être une série de choses que vous devez lire. Allez-y Carlton et après Sala.

Carlton Samuels: Carlton Samuels, merci Cheryl. La question d'évaluer, il y a un certain nombre de paramètres concernant l'endroit où se trouvent les fournisseurs par exemple.

Cheryl Langdon-Orr: Oui je pense que c'est un point important; nous devons savoir où se trouve la distribution au niveau local. Sala? Vous avez la parole.

Salanieta Tamanikaiwaimaro: Oui, très rapidement, je dois reconnaître qu'il y a encore beaucoup de choses que je n'ai pas lues et que je dois lire. Mais j'aimerais faire un petit commentaire sur ce mot de « compétition ». Je me demande s'il y a des mécanismes pour évaluer le pouvoir du marché, comment cela va être défini et je serais très particulièrement intéressée par des pourcentages aussi.

Cheryl Langdon-Orr: Oui oui, le prochain point que je vais aborder va concerner cela justement.

Carlton Samuels: Le terme de nombre de registraires est un petit peu objectif. Je pense que c'est une question de diffusion parce que l'on dit qu'il y a un certain nombre de registraires mais en réalité il n'y en a que 400 et quelques. Il y a des compagnies qui contrôlent un conglomérat avec différents noms et il y a une diffusion auprès des registraires pour que les consommateurs de domaine de registre. Pour savoir comment fonctionne ce marché, nous avons besoin d'une véritable diffusion pour les nouveaux gTLD parce que c'est comme ça qu'il faut commencer à travailler.

Cheryl Langdon-Orr: Oui, c'est vrai. Je voudrais m'assurer que l'on se souvienne de cela parce que c'est la base de ce que nous voulons faire lorsque nous parlons d'évaluer. C'est plus que simplement compter. Il faut aborder toutes ces préoccupations.

Holly Raiche: Holly Raiche. Un autre commentaire et quelque chose qui a été dit. La quantité d'argent dont dispose les bureaux d'enregistrement, quelles sont les barrières qui vont apparaître dans la question d'évaluation. Est-ce que vous avez des petites organisations indépendantes qui fournissent de nouveaux noms de domaine. Je pensais aux ONG, je pensais aux petits acteurs qui peuvent trouver cela trop difficile d'obtenir un nouveau nom de domaine.

Cheryl Langdon-Orr: Oui je comprends. C'est l'analyse des paramètres que nous voulons faire. C'est ce que nous allons faire et vous allez voir. Je pense que ça va être très intéressant. Il y a certaines choses qui m'intéressent vraiment ici et c'est cela. Ce que nous devons faire, c'est de voir un petit peu comment sont les choses actuellement. Cela va nous donner les outils nécessaires pour voir les informations qui manquent. Cela va nous permettre de travailler, de voir quels sont les besoins qui existent au niveau de l'information.

En ce qui concerne les ONG, pour être honnête, je dirais que pour avoir un registre il faut quand même avoir un certain pouvoir économique, non?

Evan, si vous avez par exemple des organisations PEA qui veulent créer un nouveau gTLD et pas un. ong. Dans la racine, vous avez à ce moment-là une voie et je suis moi-même une personne qui organise tout cela. Donc il doit pouvoir y avoir u. ong dans ce cas là.

Nous parlons des gTLD ici. Au niveau supérieur, tout le monde ne peut pas en avoir un. Il faut avoir certaines choses en main pour pouvoir le faire. La personne qui va faire un. nom, vous pouvez très bien être un registrant dans l'environnement. nom, donc voyons un petit peu de quoi nous parlons.

Nous allons regarder si le nombre d'opérateurs de registre, le nombre de fournisseurs de registre final et le nombre de registraires accrédités. Nous aimerions aussi passer aux revendeurs mais pour l'instant c'est trop tôt.

Je ne peux pas m'imaginer de quoi j'ai l'air... Je devrais peut-être baisser la voie pour être un peu plus sexy. J'essaye de ne pas prendre de stéroïdes mais peut-être que je devrais en prendre. Dans tous les cas, l'évaluation de la part de marché des fournitures et après le lancement des nouveaux gTLD. Ah! Je ne peux pas continuer plus longtemps avec cette voie.

Nouvelle entrée et la part des nouvelles candidatures et vous allez voir le cliché de comparaison avant et après. Les nouvelles entrées, parmi toutes les inscriptions, y compris les inscriptions existantes avec toute la publicité, le bruit autour du développement des nouveaux gTLD. Et les noms de domaine, j'aimerais en enregistrer un. Peut-être qu'on pourrait le faire pour un musée, peu importe.

Donc, prochaine diapo. Voilà, prochaine diapo s'il vous plaît. Je ne peux pas faire le ronflement de mon mari et croyez-moi, c'est quelque chose à entendre.

Voilà, il y a une référence à la confiance des utilisateurs finaux dans la consistance de la résolution du nom de registraires aux registres et le degré de confiance parmi les registrants et les utilisateurs finaux qu'un opérateur de registre TLD rempli son objectif proposé. Et ça, c'est vraiment énorme.

Si. bike disait qu'il y aurait un réseau gratuit et que c'était complètement détourné, alors nous devons savoir qu'il y a

détournement. Donc je soulignerais cela. Et est-ce que cela va dans le sens de la politique ICANN et de la législation applicable? Combien de temps Olivier? Est-ce que je n'aurai pas dû ouvrir cette plaie?

Olivier Crépin-Leblond: Ces quatre ou cinq sessions, d'à peu près une durée d'une demi-heure.

Cheryl Langdon-Orr: Oui, je suis consciente du temps requis mais regardez si cela a été concluant et soumettez vos rétroactions.

On passe ensuite aux paramètres proposés. Nous ne les avons pas encore établis. Nous jouons avec les paramètres proposés pour la confiance consommateur: si on a raté quelque chose, il faut maintenant plaider pour votre cas. Il y a le pourcentage de service du registre et de registraires et nous avons suggéré que des sondages soient menés sur la confiance du consommateur. Evan, vous devriez vous réjouir. C'est la confiance du consommateur final.

Nous proposons que le nombre de violations d'accords de registre et que le nombre et le pourcentage de UDRP et les plaintes URS et les décisions que le GAC et la police d'internet...

Cheryl Langdon-Orr: Je n'ai pas discuté avec Olivier, mais pour prendre ce point, je pense que vous devez encourager le président de soulever la question avec Kurt, avec l'équipe d'administration parce que les études de ce genre sont précieuses et si nous avons des échantillons dans des villes de communauté, ça serait intéressant d'avoir une série d'étude de cas. C'est vraiment un éclair de brilliance et je vais actualiser au sujet du processus, nous sommes en phase précoce, nous avons des discussions avec le gouvernement local, mais si

cela continu je vais proposer que cela sera pris comme un cas d'étude. Je serais vraiment hautement surprise qu'ICAAN ne valorise pas cette proposition. Les paramètres proposés dans la phase un peu trouble, nous allons voir la transparence de l'offre, le nombre de nouvelles registrations par rapport aux anciens. Est-ce que j'ai toutes les registrations défensives ou est ce que j'obtiens de nouveaux registraires dans le système du nouveau GTLD. Pour choisir entre le registraire et le registre qui sont soumis aux différentes législations nationales parce que nous avons différents juridictions et législations et ça sera catégorisé dans nos paramètres et ensuite le pourcentage de registrations défensives dans le nouveau GTLD, comme cela sera déterminé par le nombre de sites web uniques et c'est là où vous pouvez suggérer des sites web que nous pouvons consulter. Prochain diapositive s'il vous plait... Voilà des questions? nous en avons d'autres je crois. Ganech?

Ganesh Kumar:

Il faut nous donner un contexte, lorsque vous avez pris l'initiative, vous essayez de mesurer l'efficacité d'une nouvelle initiative. Pourquoi réinventer la roue et trouver de nouveaux paramètres si on avait mesuré l'adoption d'internet avec des paramètres auparavant, avec l'augmentation de l'enregistrement GTLD, ça peut nous donner l'indication de l'impact avant et après. Vous voulez la bonne ou la mauvaise nouvelle? la mauvaise? C'est que ces paramètres n'existent pas. La bonne nouvelle c'est ce que ça nous donne la possibilité des les fixer à l'avance.

Baudouin Schombe:

Je m'appelle Baudouin, je suis de Kinshasa. Ma question elle est beaucoup plus une préoccupation suite à une discussion que j'ai eue avec les utilisateurs finaux dans mon pays. Ils se posent beaucoup de questions, ils se disent pourquoi le GTLD pendant

que nous pouvons créer nos domaines avec .fr, .net le plus facilement du monde sans chercher trop de complications. Et en plus le problème de coût a été posé. Alors nous avons des difficultés avec le GTLD. Alors quand on voit ce schéma, la question qu'on se pose, qui est consommateur, qui est utilisateur? Parce que nous sommes tous des consommateurs de nos domaines. Alors le problème est de savoir comment convaincre les utilisateurs finaux à adhérer au concept du GTLD?

Cheryl Langdon-Orr:

Baudouin, le choix du consommateur pour être impliqué dans le nouveau programme GTLD, en fait à la fin de la période si vous parler de registraire pour les gens qui espèrent avoir...C'est pourquoi on doit mesurer maintenant et ensuite ils peuvent construire tous ces élucubrations sur les registres et le nouveau GTLD, personne ne viendra. Ok, ça ne s'est pas bien produit, mais nous devons pouvoir mesurer. Du point de vue de consommateur, on doit déterminer, s'il influe, peut importe le nombre du nouveau GTLD, qui passerait à travers le processus et qui obtiennent des registraires dans un domaine particulier. Est-ce que ceci a eu un effet sur le choix et la confiance des consommateurs. Cela peut être une réponse très intéressante qu'on ne peut pas prédire. Ce groupe de travail, son travail est de formuler des définitions claires et de dire voilà les séries de mesures que nous devons prendre avant de passer à la nouvelle phase et au nouveau GTLD. L'équipe de révision qui va suivre va être en position de faire de nouvelles recommandations et ensuite nous aurons d'autres actions sur l'AN et c'est à ce moment là qu'on doit avoir des paramètres en phase de pré-lancement. Ce n'est pas à nous de vendre la confiance et ou de convaincre les gens que le nouveau GTLD est une bonne chose mais rappelez vous qu'avec le nouveau, vous avez plusieurs

scripts avec des possibilités multilingues, adapté pour les objectifs des petits groupes. Je pense que c'est à Eduardo?

Eduardo Diaz:

Est-ce qu'on peut revenir au diapo précédent, j'ai une question à vous poser. Le 2^{ème} point qui dit le nombre de nouveau registrant versus registrant actuel, si j'ai déjà un domaine et si je veux enregistrer un nouveau GTLD, est ce que je dois considérer que je suis un registrant?

Cheryl Langdon-Orr:

Vous pouvez, si vous avez un nouvel objectif, un nouveau mécanisme, un service avec une langue ou un endroit particulier, ça serait nouveau à ce moment là. Mais si vous allez enregistrer cela, normalement à ce moment là non. Ma question est: est ce que vous savez si je dois enregistrer un domaine d'une manière défensive? Défensive ça serait s'il ya une corrélation avec un nom régional, si j'enregistre « .pomme », « .banane », ça va être dans le domaine des fruits, pas de problème mais si ça serait « orange.fruit » ou « orange.orange », à ce moment là oui.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci Cheryl.

Cheryl Langdon-Orr:

C'est un commentaire pour la question de Baudouin. Je pense que lorsqu'on a eu des séances sur la diffusion, moi je dirais en tant qu'utilisateur quelle est l'intérêt mais finalement l'utilisateur final est très important. On peut aller à .com facilement, mais moi en tant qu'utilisateur final je dois avoir toutes les informations sur les nouveaux GTLD. Les avantages parce que c'est très important, je voudrais comment cela est lié à la sensibilisation même si on ne va pas choisir un nouveau domaine. Nous comme consommateur

c'est très important d'avoir ces informations concernant les nouvelles procédures. Tout ça pour vous dire que le programme de sensibilisation est très important pour l'utilisateur final, comme ça nous allons pouvoir contribuer au processus en général. C'est un commentaire que je voulais faire.

Olivier Crépin-Leblond:

Je suis tout à fait d'accord et je pense que tout le monde est d'accord. Ici ce n'est pas une question d'une seule chaîne, il y a pleines de choses qui entrent en jeu et des liens qui doivent être solides, c'est une métaphore mais je pense qu'il faut continuer à penser de la perspective de l'utilisateur final, mais rappelez vous que nous avons 2 milliards d'internautes et 7 milliards de personnes qui vivent sur notre planète. Il ne faut oublier cela. Un commentaire? Baudouin?

Baudouin Schombe:

Quand vous dites qu'il ya 2 milliards de personnes, avec le nouveau GTLD, on aura peut presque 2x2 parce qu'il ya aura encore plus de communautés. Donc ça sera encore plus important, alors par rapport à cela, ceux qui ont déjà des noms de domaines et ils veulent d'autres domaines GTLD, le code country? avec le nom du domaine pays? Ah oui d'accord...Oui donc la question, ceux qui ont le nom de domaine avec le point .com et .net et qui sont dans un pays et qu'il faut faire le nouveau GTLD, faut-il travailler avec le nouveau code country? le problème qui se pose, quelles sont les avantages de point de vue économique? quelle est la réponse qu'on doit donner à l'utilisateur.

Cheryl Langdon-Orr:

C'est une grande question! les gens qui ne savent pas, ne savent rien de .com. Ils ne savent pas les codes pays, les opérateurs, les TLD. C'est peut être un modèle qui ne peut pas satisfaire tous les besoins de la communauté internet. Si c'est le cas, alors moi ce

que je dirais à ceux qui perçoivent qu'ils ont besoin davantage, par exemple un groupe culturel, ils peuvent avoir un nouveau GTLD comme une opportunité. La question est que: est ce que c'est quelque chose qui doit être faite uniquement au Congo ou en Afrique en entier. C'est une question qui doit être décidé au niveau de la réunion. Olivier et moi nous voulons savoir de vous et c'est vous qui devaient savoir ce que vous voulez faire dans vos pays.

Holly Raiche:

Une question, en termes de paramètre, qu'est ce que vous considérez dans le groupe de langue?

Olivier Crépin-Leblond:

Je pense que la mesure des langues, de la diversité des langues est importante et nous avons cela dans des mesures spécifiques. Nous avons de la chance parce que il y'en a actuellement très peu, donc nous sommes capable d'avoir une idée générale de la situation. Il nous faut regarder ceci de près dans le futur parce qu'il possible qu'un nom va répondre aux besoins d'un pays en particulier, ceci va aider au processus de prise de décision dans le 2^{ème} cycle parce que dans certains pays, on ne va pas accepter un nom qui est similaire et qui porter une confusion. Il me semble dans la mesure que vous allez recueillir les informations pour lancer le nouveau GTLD, il faut regarder aussi les processus d'objections et nous aimerions suivre un petit peu la question des utilisateurs et les différentes applications. Donc nous avons suivi ce processus de près et nous quelques paramètres que ICAAN nous a fourni, c'est bien d'avoir ces informations car c'est très utile. Nous allons coopérer, ICAAN va coopérer avec nous, il va explorer les définitions et les paramètres. Je pense que toutes les organisations vont nous aider et contribuer. Je pense que c'est très important que ces mesures sont transparentes et

publics...C'est très important car certains d'entre nous sont intéressés par ces paramètres et veulent les connaître. En ce qui concerne les plaintes, c'est pour ça qu'on a voulu avoir des représentants des gouvernements. On pense que les organisations de protection des utilisateurs peuvent être une bonne source de plainte puisque on n'a pas la capacité de tout connaître. Donc si les gens se plaignent d'un point particulier, ça sera les pays et les organisations du consommateur qui vont nous le dire. Donc lorsqu'on fait une plainte dans un pays, on ne pense pas à ICAAN, on pense au gouvernement.

Cheryl Langdon-Orr: Une question concernant les problèmes des registraires et des registres.

Olivier Crépin-Leblond: C'est très facile, nous avons des points sur une carte pour les registres et les registraires, ils doivent remplir un formulaire, ensuite on voit ce qui se passe au niveau géographique et local. Mais c'est une mesure essentielle, je suis d'accord avec vous. La question est de savoir comment on peut rentrer dans ces problèmes que le GAC nous a signalés. Lorsque on regarde, on a une série d'acteurs principaux, il faut que ça soit clair lorsque nous travaillons sur le nouveau GTLD. Il faut voir comment les choses évoluent et je pense qu'il faut suivre les nouveaux GTLD et appliquer ces paramètres. Nous devons être très attentif ici ; le consommateur final, la communauté, c'est ça qu'on doit regarder. Je vais m'assurer qu'on a le temps de faire des conclusions et je vais donner la parole à Oliver... Olivier ne veut pas prendre la parole, ok! Bien, Evan, ensuite Aziz et puis Sébastien sera le dernier. Evan, vous avez la parole.

Evan Leibovitch:

Je voudrais repartir un peu à la différence entre l'utilisateur final et le registrant. Il ya une chose que je 'n'ai pas compris: lorsque qu'on parle du choix du consommateur, on ne parle pas du choix au plus haut niveau, est ce qu'on utilise le DNS ou pas et le choix du TLD et ce n'est pas une coïncidence si dans Google on ne peut pas faire une recherche de ce type, il faut saisir le domaine, le nom de la compagnie et à ce moment là on arrivera à ce qu'on cherche. Il ya des personnes qui peuvent obtenir de l'information sur Internet en évitant le système du nom de domaine. Lorsque Wikileaks a eu ce problème et tous les registres ont refusé de donner leur nom, on a trouvé quand même cela. Donc lorsqu'on parle d'un problème de choix, c'est toujours dans le domaine des affaires et business pour faire de l'argent et je pense que finalement le choix du consommateur final est: Est qu'il doit utiliser ou pas le système du nom de domaine?

Olivier Crépin-Leblond:

L'évolution est l'évolution. L'objectif de notre travail est de faire des mesures concernant les paramètres et les critères en terme près et post nouveau GTLD. Donc nous essayons de faire cela. Ce n'est pas l'objectif de notre groupe, attention. Donc ça sera une erreur de travailler dans ce domaine et si vous voulez on peut en parler. C'est une bonne occasion, lorsque l'équipe de révision la communauté, nous aurons des séries d'opinions sur le processus de révision de l'équipe mais ce n'est pas l'objectif de notre travail. Aziz?

Aziz Hilali:

Ma question concernant le nouveau GTLD, je veux juste poser la question concernant ceux qui vont déposer les demandes, quand il s'agira d'un nom de domaine qui correspond en même temps à une chose sacré par exemple dans un pays en Afrique ; à une ville ou une plante et qui est en même temps une grande marque en

Europe ou en Amérique, qui est automatiquement avec le prix qui a été avancé, les 185.000\$ plus l'infrastructure ça monte jusqu'à 1 million et demi de dollars. Est-ce que ça ne sera pas toujours ces marques qui vont l'emporter? je fais allusion à « .Bakel » qui est une ville au Sénégal et qui une marque cosmétique et une plante je crois en même temps. Comment l'ICANN va faire dans ce genre d'affaires? est ce qu'on donnera la priorité à quelque chose qui est sacré?

Olivier Crépin-Leblond:

J'ai le plaisir de vous dire que le processus d'objection, dans la mesure où la chaîne proposée dans le nouveau GTLD est sorti, il ya une communauté et une objection du gouvernement. Lorsqu'on passe à l'évaluation finale, lorsque notre travail est bien fait, ceci rentre dans le système et nous sommes là pour être sûr que les personnes responsables le sachent au bon moment et à ce moment là il y aura des leaders qui vont être unis et qui vont travailler sur ce type de chose. Et là il faut travailler avec le processus d'évaluation pour être sûr que cela ne va pas arriver si vous avez le soutien de la communauté. Nous reconnaissons que si une organisation basée sur une communauté ou un point qui a un problème dans un pays, il va y avoir une mise en enchère donc. Nous travaillons pour être sûr que les choses n'arrivent pas à ce point là. Et le groupe de travail d'Evan va avoir comme tâche de regarder ce processus d'objection et voir si ce système fonctionne bien. Il y a un membre du groupe de bord qui veut prendre la parole, allez-y...

Une personne non identifiée: Juste une petite question: Est-ce qu'on va s'assurer que ces objections sont faites correctement.

Olivier Crépin-Leblond: Non, on n'a pas ce groupe de travail mais c'est quelque chose de parfait. C'est quelque chose comme le groupe de travail sur le nouveau GTLD pour appliquer ces paramètres parce que ça va être dans un forum public. Nous allons voir ces objections, c'est peut être quelque chose que ICAAN pour être sûr que cela fonctionne, Sébastien...

Sebastien Bachollet: Merci, je voulais vous félicitez pour votre travail, c'est très important ici. Je voulais dire qu'ICAAN veut faire quelque chose de cohérent dans ce domaine. C'est très important donc que vous avanciez dans votre travail et vous atteignez votre objectif. Nous avons idée de ce qui a été fait à la fin du premier cycle, maintenant je ne sais pas si c'est les même paramètres que vous voulez appliquer, mais moi j'aimerais savoir si vous pensiez si c'est intéressant d'avoir une idée actuelle de la situation et voir ensuite si les paramètres utilisés à la fin du 1er cycle pourraient être utile pour le prochain cycle. C'est une question que je voulais poser parce que je vois qu'il ya très peu de gens qui peuvent le faire.

Cheryl Langdon-Orr: Merci Sébastien, je pense que nous pouvons dire que c'est noté, nous sommes entrain de voir ce panorama et c'est dans notre programme, nous pensons vous le présenter lors de la prochaine réunion. Rappelez-vous que cette réunion est une occasion pour demander la contribution dans le travail réalisé. C'est quelque chose que j'attends de voir, une page Wiki... Est que ALAC doit travailler sur la charte, est ce qu'on peut avoir une page multi-langue de Wiki, toute question peut être posé à Olivier et moi-même. Une dernière question? Je donne la parole à notre présidente.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Cheryl pour votre présentation, un bon travail, c'est très très bien. C'est le type de contribution que nous avons besoin. On a passé beaucoup de temps mais on a fait du bon travail. S'il vous plait parler un peu vite pour les traducteurs... Bien, nous avons maintenant une demie heure pour aborder cette question jusqu'au déjeuner. Nous avons une demi-heure pour les améliorations d'AT-LARGE et le rapport JALON. Le rapport JALON est lié à notre ordre du jour. Je vais vous donner une rapide idée de ce qu'on a fait, je vais lire un peu les objectifs de ce rapport. Je vais vous donner une petite introduction.

Toutes les parties d'ICANN doivent passer par un processus d'amélioration au cours duquel une organisation externe est engagée pour faire une révision de l'organisation et produit une série de recommandations pour améliorer l'organisation, ils sont tirés d'entretiens de membres de l'organisation qui observent les processus et une série de paramètres qui entrent en compte. Cela est donc réviser par des membres de la communauté et les recommandations sont ratifiées, il ya beaucoup de choses qui sont faites par la communauté en elle-même. Donc, ce processus d'amélioration surtout, Cheryl, lorsqu'elle était présidente a lancé ce système, je ne sais si vous voulez parler un peu de cela Cheryl, parce que cela a commencé avant mon arrivée.

Cheryl Langton-Orr: Merci beaucoup Olivier, je pense que c'est important de noter pourquoi ce la existe et vous deviez être heureux que nous entant que groupe régional, pourquoi on a adopté cela. Au début, toutes les révisions indépendantes étaient basées sur des entretiens, ensuite on faisait un rapport, ensuite le groupe de direction d'ICANN a regardé ces recommandations, les commentaires publics, les révisions faites et puis il prenait des décisions concernant les recommandations avec une exception adopté par

le bord d'ICAAN. Il y avait une modification de la part de la recommandation s'il y avait 2 membres votant sélectionnés par ATLAG, ensuite cela a été réduit à un. Donc c'est une chose intéressante, nous avons fait quelque chose de très spécial par la suite pour le groupe de révision; nous avons pris les recommandations et nous les avons mis dans une série de système pour faire des sous unités et nous avons fait des listes des choses qui doivent être faites pour chacune de ces recommandations. Au lieu de laisser cela aux 50 personnes d'ALAC ou à un sous comité, nous avons décidé de le faire fonctionner au niveau des régions avec l'équipe de travail qui étaient menés avec des personnes au niveau de la région et des membres d'ALAC qui avaient le droit de s'engager dans ce processus. Donc voilà c'est le meilleur exemple d'un système qui fonctionne du bas vers le haut, nous avons mis en place ce système et je pense qu'il doit être considéré comme parmi les meilleurs pratiques pour le futur.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci beaucoup Cheryl, je vais reprendre donc les 4 équipes de travail qui fournissent une série de recommandations qui ont été sélectionnées par les membres du bord, on un membre du bord ici qui est Sébastien, donc les 12 recommandations ont été analysées à partir de là grâce à un travail de consultant... Il est en ligne, est ce que vous voulez lui poser des questions? c'est possible? Est-ce qu'il peut prendre la parole et nous donner son opinion? ... En attendant qu'il nous réponde...! on a une série de recommandations qui travaillent avec le comité d'amélioration parce que ce processus appartient au système D'ICAN, donc toute la série de recommandations a été mis dans un rapport qui été publié. Je pense que le comité consultatif de ICAN pour voir si ce rapport reflétait les convictions de la communauté et puis on a voté le rapport et il a été passé au comité d'amélioration. JE suis

heureux de vous dire que ce comité s'est réuni ce matin et il s'est mis d'accord pour présenter ce rapport dans son ensemble pour le BORG, donc c'est une bonne chose. Maintenant ce processus n'est pas terminé, puisque le processus d'amélioration comprend la mise en œuvre des recommandations qui ont été prises. Donc nous avons beaucoup de travail à faire encore et je pense qu'il faut faire aujourd'hui, c'est de passer à l'étape suivante et de penser qu'est ce qu'on doit faire à partir de maintenant. Les 4 équipes de travail qui existaient ont travaillé pendant 2 ans et ils ont fait un très bon travail, maintenant il faut passer à l'étape suivante, ceci va requérir la formation d'un nouveau groupe de travail avec quelqu'un qui le dirige, donc ce que je voulais suggérer: si quelqu'un pense qu'on pourrait le gérer cela différemment, c'est le moment d'en parler, mais je voulais suggérer en tant que personne qui a commencé ce processus d'amélioration, cette personne pourrait avoir la connaissance et l'expérience et la vision générale du processus d'amélioration pour pouvoir le mener à sa conclusion donc je suggère que Sheryl soit à la tête de ce groupe de travail que nous allons former pour continuer cette tâche et pour être à la tête de cette équipe. Je propose cela. Je vous laisse la parole, si vous voulez en discuter. Il n'y a pas de discussions, bien c'est intéressant. Il y a une personne qui veut prendre la parole. Oui Tijani.

Tijani Ben Jemaa

Ecoutez, il n'y a pas de meilleure décision que de mettre Cheryl à la tête de ce groupe là. Elle a commencé le rapport de recommandation qui a été approuvé et sur la base duquel on a formé les work teams pour faire le rapport de mise en œuvre. Et bien elle est partout, elle a fait déjà le premier rapport, alors si elle n'est pas dans ce groupe de travail final alors moi je serais malheureux.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Tijani pour cette intervention est très touchante, pour rappeler tout le monde, ces améliorations couvrent plusieurs terrains et nous avons certains terrains qui traitent avec différentes parties de ATLAG et le groupe de travail a peut être traité, le groupe A avec ICAAN et de nombreux choses sont sortis de là et une participation est une partie essentielle et nous travaillons déjà avec d'autres équipes de travail pour faire avancer cela. Le processus de planification d'amélioration d'ICAAN est utilisé partiellement dans nos commentaires dans le plan opérationnel général et nous espérons que cela va progresser. Nous avons bien-sûr de l'argent pour travailler, c'est le financement pour nos activités et continuer à obtenir de nouveaux membres à travers le monde, et l'amélioration du processus consultatif de politique est très important. L'une de nos tâches principales est d'obtenir les opinions de nos membres, des gens qui sont franches pour que leurs commentaires soient intégrés directement dans le processus d'enregistrement de commentaires, si on ne fait pas ça lorsqu'on a 304 milles organisations et j'espère que nous atteindrons ce nombre. Ça sera impossible pour nous de rationaliser les informations jusqu'au sommet de la pyramide ICAAN, donc il est important que nous assurons que nous ayons des processus en place pour s'assurer que la voie la plus éloignée soit entendu parce que la plus grande défaillance serait de ne pas pouvoir retransmettre cette voie jusqu'au sommet, donc si on n'a pas d'autres questions? Cheryl, allez-y...

Cheryl Langdon-Orr: Merci Olivier. Seulement pour faire un clin d'œil aux membres. Surtout cette région c'est très important que ce travail soit travail soit fait main dans la main avec vous comme leader jusqu'aux membres réguliers. Il y aura des commissions régionales mais on doit une manière de travailler plus intelligemment mais non pas

plus dur dans le processus d'engagement, ceci va demander des réflexions intelligentes, si je eux me permettre je suggérer l'article de suivi pour l'agenda de Costa-Rica, peut être une demie journée consacrée à cela lorsqu'on a la possibilité d'avoir les leaderships régionales et les membres dans la pièce.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci Cheryl, et c'est une suggestion très intéressante. Je me demande si je suis prêt à soutenir cela et de le mettre comme un article à suivre parce que je pense que nous devons vraiment progresser là-dessus....Ah c'est déjà marqué! Vous pouvez lire les esprits Heidi c'est très bien! Ce qu'on doit faire aujourd'hui c'est de former ce groupe de travail tout en sachant que certaines recommandations seront traitées et abordées par des groupes de travail déjà existant. Il y a que Kelvin à mentionné, c'est la question du vote ; des 14 votes, il y a eu un nombre de votes qui se sont abstenus et un nombre qui a voté. Ça serait équitable de leur permettre de s'exprimer pour entendre la raison pour laquelle ils ont dit non... 1 abstention et 3 non. Merci Matt, donc l'abstention est à côté de moi et c'est Evan, vous voulez dire quelque chose à ce sujet?

Evan Leibovitch:

J'ai analysé avec précaution le rapport, je suis d'accord avec vous mais il ya 2 points contentieux qui m'ont posé un problème. C'est une section prévenant de l'équipe B et il a utilisé le mot régime de sanction si un membre ne pouvait participer à des réunions ou à des votes et il ya aura des sanctions contre cette personne. Si une légion envoie quelqu'un à ALAC, c'est un problème de redevabilité et ce n'est pas un problème qui doit être solutionné par ALAC. Je pense que les sanctions sont inappropriées et il faudra peut être les réviser, l'équipe d'amélioration aurait pu le rejeter avant de mettre le rapport. Donc c'est une explication de mon abstention.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Evan, nous avons également une liste d'attente là-dessus. Carlton?

Carlton Samuels: J'ai voté non par principe. Si vous analysez le texte spécifiquement, il dit: créer et mettre en œuvre un processus de mise en œuvre de sanction transparent et efficace. Je crois fermement que ça va dans la mauvaise direction lorsqu'on parle de sanction pour des bénévoles. Par principe, Secundo, je crois que tout type de référence par rapport à la discipline, discipliner les membres doit revenir à la racine et moi j'essaie de m'assurer que nous préservions le processus du bas vers le haut. Lorsqu'un membre est élu à ALAC, c'est l'affaire de Ralo de s'assurer que cette personne tenu responsable de ses actes, ce n'est pas l'affaire d'autrui d'imposer du haut vers le bas, mais je pense qu'ALAC a eu une obligation de soin, ça serait que le Ralo dispose des informations qu'il a besoin pour guider leur réponse, par rapport à la responsabilité de ce membre. Egalement, en ce qui concerne un membre qui est promu à ALAC à travers le processus, je pense que nous devrions revenir au processus pour responsabiliser ce membre et nous suggérons d'avoir un meilleur processus de sélection pour les membres qu'on propose assiéés dans la commission et je pense également que la bonne réponse soit d'élaborer un processus de rappel pour cette commission. C'est très important pour nous, pour garder l'esprit du processus du bas vers le haut, mais nous devons espérer des autres de faire la même chose, c'est pour ça j'ai dis non.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Carlton, votre commentaire est enregistré. La prochaine personne c'est Tijani.

Tijani Ben Jemaa:

Donc moi au risque de ne pas être d'accord avec Carlton, je pense que bien qu'on soit volontaire, il ne faut pas qu'on traîne la marche d'une institution quelque soit le statut. D'ailleurs un conseiller municipal est bien un volontaire et pourtant il y a des dispositions dans le règlement pour que s'il s'absente 2 ou 3 fois consécutivement, il sera éliminé. Ceci dit, moi je pense que cette notion de sanction a été introduite lors du rapport initial, et il a été adopté. Puis le workteam qui travaillé sur ce sujet, avait reconduit ça et il a présenté son travail pendant 2 ou 3 réunions ICAAN comme celle là, alors je me demande pourquoi ces réserves n'ont pas été exprimées lorsque ça été présenté. Finalement, je dirais si le mot sanction peut froisser certaines personnes, on peut le remplacer mais la notion de dire que si on est volontaire, on peut faire ce qu'on veut: on peut venir ou non, on peut voter ou non, ceci me dérange beaucoup et va faire que le travail d'ALAC va être freiné. C'est sûr que c'est l'affaire du ralo ou de Numcom, mais c'est aussi l'affaire d'ALAC, parce que ALAC, sans ces personnes là n'aura pas de raison d'être. Merci

Olivier Crépin-Leblond:

Merci beaucoup Tijani. Carlton, je sais que nous avons une discussion électronique importante qui a eu lieu, mais je ne sais pas si on a le temps de débattre les questions soulevées là mais que tout le matériau soit prise pour l'équipe de travail parce que c'est quelque chose qui peut créer la dissension mais on ne peut pas venir ici et faire quelque chose, il y a une responsabilité que nous partageons tous, c'est quelque chose que nous devons discuter, il y a des points différents. D'accord Carlton?

Carlton Samuels:

Pas vraiment président, mais je respecterai la décision, merci.

Olivier Crépin-Leblond: Ensuite Sergio.

Sergio Salinas Porto: Merci beaucoup Monsieur le président, j'ai voté contre parce que j'ai voté pour un point qui est le 9.4.5.2 et .3, 9.4.5.5 et 9.4.5.6. Je pense qu'il faut faire davantage d'effort, il faut que le Ralo et l'ALAC fassent davantage d'effort pour que les membres connaissent mieux leur droit et leur obligation. Les devoirs des personnes qui se présentent à des postes pour lesquels ils ont été votés doivent être très clairs, et je pense qu'une possibilité serait d'envoyer un rapport sur la façon dont le travail a été réalisé à la fin de l'année fiscale par exemple pour dire comment travaille les membres ALAC mais en aucune façon ALAC peut sanctionner les représentants de Ralo parce que les Ralos sont souverains à mon avis, ils peuvent élire eux même leur représentant et non pas le contraire. Nous sommes ici parce qu'il ya un groupe de notre région qui nous ont nommé par vote pour être ici, par conséquent on doit informer sur la façon que nous agissons. ALAC n'a aucune raison d'avoir des pouvoirs spéciaux sur les Ralo, voilà ça c'est mon opinion, on ne peut sanctionner les membres de la région, les régions doivent sanctionner leur collègues, pas dans l'autre sens. Merci, ça sera tout.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Sergio. Je vois qu'il ya une série de points de vues différents ici, je pense que nous allons pouvoir les entendre. Darlene, vous avez la parole.

Darlene Thompson: Je vais être très brève, vous l'avez dit, nous avons eu une conversation par email, je suis Darlene Thompson, secrétaire pour

le Ralo des USA, je parle entant que personne de la région, pas entant que membre de l'ALAC. Je pense que cela est très difficile pour la région de suivre ce que font les membres de l'ALAC, je peux le faire parce que je suis ici que je vous vois mais les personnes de la région n'ont pas cette possibilité ; ils ne peuvent pas souvent participer souvent à ces réunions. Ils ne participent pas par téléphone aux conférences d'ALAC, ils ne savent pas comment contribuer, et très souvent ils disent oui nous aussi et c'est tout. Nous avons davantage d'informations de la part d'ALAC pour les régions d'une façon régulière pour dire voilà ce que nous faisons. Je ne pense pas que ça doit être seulement à la fin d'année, je pense que ça doit être tous les mois pour résoudre les problèmes, des fois les personnes ont besoin d'encouragements c'est tout. Je pense qu'après chaque élection de Ralo, il faut faire une description du travail, voilà ce que vous devriez faire, vous allez voter pour une personne qui puisse faire ce type de travail, de cette façon, les Ralos vont savoir ce qu'ils doivent faire et les représentants d'ALAC peuvent leur dire: vous devrez faire ce travail. Comme ça les deux parties peuvent savoir ce qu'on attend de l'autre et quelles sont les différentes attentes en ce qui concerne le travail. Donc je pense que ce ne sont pas des sanctions d'ALAC qu'on doit attendre, si l'ALAC ne peut sanctionner les Ralos, des fois ils n'ont pas assez d'informations pour savoir ce qu'ils doivent faire, donc il faut améliorer cela.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci Darlene. Je dois attirer votre attention sur le fait que Mardi nous avons une réunion qui va aborder spécifiquement tout ce qui concerne les métriques d'ALAC. Donc on va parler ce qui peut être suivi, contrôlé pour qu'on puisse aller tous dans la même direction. J'ai vu qu'il ya des gens qui hochent de la tête quand je vous parle des paramètres et des métriques. C'est une solution

aux problèmes que nous affrontons. Ensuite, Wolf vous avez la parole puis Sandra.

Wolf Ludwig:

J'ai la sensation qu'il y a un manque de compréhension sur la personne qui est responsable: ALAC ou le président? A mon avis, ça doit être la responsabilité du président. Je suis d'accord, je n'aime pas le mot sanction, c'est un terme qui n'est approprié dans ce contexte, je suis tout à fait d'accord avec Carlton, nous sommes des volontaires. D'autre part, il n'y a aucun doute, un volontaire a besoin de ce professionnalisme, donc ne nous sommes pas seulement ici pour représenter nos propres intérêts, nous représentons les personnes qui nous ont voté, les consommateurs, la communauté AT-LARGE... Donc nous devons répondre à certains pré-requis, exigences et nous conformer à certaines obligations. Je suis tout à fait d'accord de ce qui a été dit par mes collègues en ce qui concerne la sélection au niveau régional, je pense que nous avons des responsabilités à remplir envers notre région. En ce qui concerne ce qu'a dit Darling, je pense que nous avons une fonction de supervision et donc je voudrais savoir comment les membres d'ALAC et les membres de NUMCOM aussi, comment ils font ; est ce qu'ils représentent correctement notre région au niveau d'AT-LARGE. J'aimerais avoir une idée raisonnable de tout cela. Ensuite j'en parlerais avec ma région si cette personne fait correctement son travail. Il y'a eu des exemples dans le passé où le travail n'était pas suffisant, il a fallu discuter de certains points avec ces personnes. Donc je ne pas déléguer cette responsabilité à AT-LARGE, mais il faut résoudre cela de façon coopérative avec les membres et les collègues, et je pense que c'est une responsabilité partagée.

Olivier Crépin-Leblond: Merci, vous avez parlé du comité d'ALAC, c'est ce que vous voulez dire je pense. Sandra, vous avez la parole...Ensuite nous allons peut être faire la pause pour le déjeuner.

Sandra Hoferichter: Je veux être brève. Je suis tout à fait d'accord avec beaucoup de choses qui ont été dites avec Darlene et Wolf. Je ne pense pas que ça soit contradictoire avec le rapport parce que c'est notre responsabilité, ALAC et la région doivent trouver des solutions. On a fait une proposition sur la liste d'email pour que le groupe de travail aborde cette question et le groupe ne doit pas obligatoirement être formé de membres d'ALAC, ça peut être formé des groupes de la région, je pense que c'est une proposition qui peut être soutenu.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Sandra, et maintenant José.

José Arce: Je veux faire un commentaire sur ce qui a été dit et sur les sanctions. Je suis d'accord avec le fait qu'on ne doit pas appeler ça sanction mais je veux souligner qu'il doit y avoir une conséquence face aux actions des membres d'ALAC. On a parlé de quelque chose de semblable lors de la réunion des secrétaires concernant les conséquences qui devraient exister pour les ALS non actifs. On pourrait dire qu'il faut avoir des conséquences pour ces ALS inactifs et on devrait être d'accord concernant les conséquences pour un membre d'ALAC inactif, je pense que ça ne sera pas quelque chose de très compliquée, seulement une conséquence. Quand on a un ALS inactif, Il faudra la chose pour un membre d'ALAC, c'est ce que je propose, il faut qu'on y pense en tout cas. Merci.

Olivier Crépin-Leblond: Merci José. En ce qui concerne les ALS non actifs, je sais que le secrétariat s'occupe actuellement du processus de discussion. Je pense que c'est une discussion parallèle, je ne suis pas sûr qu'on puisse tirer certaines conclusions et les appliquer à d'autres discussions, c'est peut être possible mais je vois qu'il ya un consensus dans la salle concernant le fait de ne pas être complètement inactif. C'est ce qu'on nous allons aborder cette semaine, on ne va pas résoudre ce problème aujourd'hui mais c'est une base pour construire le groupe de travail qui va aborder ces questions. Je vais vous proposer une série de choses, la première en ce qui concerne le groupe de travail, je propose que toutes les personnes ; les ILS, les leaders régionales, les membres d'ALAC puissent participer à ces réunions. Est-ce qu'il ya quelqu'un est contre cela, je vous propose de ne pas voter car sinon on ne peut aller manager. Mais est ce qu'il y'a une personne qui est contre cette proposition? Sergio, vous avez la parole.

Sergio Salinas Porto: Merci Monsieur le président. Je voudrais poser une question: Est-ce qu'il y'aura un service d'interprétation dans le groupe de travail pour que les membres des différentes régions puissent participer, parce que si on parle seulement en Anglais, il ya beaucoup d'organisations qui ne parlent pas Anglais et qui voudraient participer à ces réunions? Merci beaucoup.

Olivier Crépin-Leblond: Oui c'est une très bonne question Sergio. Je ne suis pas apte à vous donner cette réponse. C'est une question de financement, c'est une chose que je n'ai pas considéré, nous allons nous renseigner et nous vous répondrons concernant le coût d'interprétation dans ce cas là. Tijani, vous avez la parole.

Tijani Ben Jemaa:

Je pense que Christine est venue à la réunion de la dernière fois. Elle avait dit que c'est possible de faire la traduction pour un groupe de travail. D'ailleurs il y a un ensemble de personnes de cette salle qui sont chargées quels sont les groupes de travail dont les personnes veulent participer mais qui sont empêcher par la barrière de la langue et on n'est pas arrivé à faire une liste de ces groupes de travail. Je pense pour le principe, il y a un accord, et donc je ne pense pas qu'il ya une traduction dans le groupe de travail.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci Tijani, je ne me suis pas bien exprimé. Je voudrais vous répondre que je ne peux pas vous répondre par oui si je ne suis pas sûr parce que tout le monde sera déçu. On va se renseigner et on va en parler avec Christine et elle va venir nous voir aujourd'hui et elle va nous en parler. Si je pouvais dire oui, je le dirais. Bien-sûr qu'on va travailler avec un service d'interprétation mais bon je veux d'abord en être sûr avant de vous donner une réponse positive. Bon maintenant, ce que je vais vous demander avant la pause déjeuner, c'est de voir qui pourrait se proposer comme volontaire pour ce groupe de travail? Sachez que l'on peut voir les volontaires de personnes qui ne sont pas présentes ici et sachez aussi que ce groupe de travail devra peut être divisée en petits sous groupes de travail, c'est Cheryl qui va s'occuper de ça en fonction du nombre de questions qu'il faudra aborder. Je pense que tout le groupe ne va pas travailler sur chaque problème, c'est Cheryl qui va décider, elle a beaucoup d'expérience dans ce domaine et donc elle va nous dire comment elle travaillera.

D'abord, qui veut participer à ce groupe de travail? Je voudrais qu'une personne du groupe se charge d'enregistrer les personnes

qui se proposent ou alors, si vous pouvez donner votre nom. Cheryl, qu'est ce que vous en pensez? Donc Sergio, Devenoant, José, Sandra, Tijani... Dyle,...j'ai un peu de mal à me rappeler de vos noms mais je vais essayer d'y arriver... Edmon, Sylvia, Darlene...derrière je vois la main...Ganech? ... Je ne vois qui est ce! C'est le nouveau Zombie dit il! bon personne d'autre ne veut participer. Sachez que les membres du public aussi peuvent participer. Si quelqu'un ne veut pas s'engager tout de suite, vous pouvez le faire savoir plus tard. Cheryl, est ce que vous voulez ajouter quelque chose? je vous que vous avez faim. Je vous remercie, il nous reste de faire le suivi de ce groupe de travail. Avant le déjeuner, je vous dire qu'il ya une tente à l'extérieur qui vend des sandwiches et des boissons. Le problème c'est qu'ils n'acceptent seulement les francs locaux, si vous n'en avez pas, vous devez aller à l'hôtel pour en retirer. Nous allons faire un déjeuner de travail avec Cheryl qui aura surement la bouche pleine et qui va guider notre travail. Avant de partir chercher vos sandwiches, est ce que je peux faire une suggestion, Cheryl, je n'ai pas bien compris la fin de votre proposition.

Cheryl Langdon-Orr: Bien, je me demandais si, avant que tout le monde s'en aille, si je pouvais vous donner un petit de travail pour qu'une question de logistique, je voudrais vous demander à réfléchir sur un point. Je vais donner une tâche à l'équipe.

Olivier Crépin-Leblond: Ok d'accord, bien, donc vous voulez proposer cette tâche maintenant?

Cheryl Langdon-Orr: Le concept c'est que lorsque vous reviendrez ici avec votre repas, nous serons dans la réunion d'ALAC et des représentants

régionaux et nous allons commencer des discussions et je voudrais vous expliquer le mécanisme. Je voudrais que vous reveniez et que vous m'expliquiez quel animal mythique vous pensez que vous êtes? et quelle personne vivante ou morte avec qui vous aimerez avoir une discussion. Nous allons savoir beaucoup de chose sur vous de cette façon.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Cheryl, donc si vous êtes un animal qui ne peut parler avec cette personne, comment on fait?! On aura une interprétation dans la salle. Merci beaucoup et bon appétit à tous. Une dernière chose Evan?

Evan Leibovitch: Je voudrais remercier tout le monde, on a reçu 17 réponses des enquêtes et les enquêtes sont assez impressionnantes, alors si vous n'avez pas fait ces enquêtes, allez s'il vous plait sur le lien sur lequel cette enquête a été postée et l'information très utile pour nous. Lors de la réunion, je vais proposer un lien avec tout ce qui a été dit, une personne a répondu qu'elle n'a pas de lavabo directement.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Evan, notre réunion est terminée.

Olivier Crépin-Leblond: ...le travail et par conséquent, nous allons commencer l'enregistrement et le streaming.

Merci beaucoup, c'était très rafraichissant, j'aimerais qu'il y ait davantage des conversations de ce type. Mais maintenant, nous devons reprendre notre ordre du jour et notre agenda et nous passons au point 7 de notre ordre du jour et c'est le groupe de

travail du JAS c'est le rapport final du JAS je pense que nous avons donné la parole à Rafik Dammak qui est un des coprésidents de ce groupe de travail et nous allons donc accéder à distance. Il accède donc à notre réunion à distance, c'est une partie très importante du processus du nouveau gTLD parce que si ICANN commence à mettre en place un processus de nouveau gTLD sans avoir un système de soutien ou une feuille de route, il y'aura de nombreuses critiques qui diront que ICANN s'occupe seulement des pays riches comme par exemple l'Amérique du Nord et l'Europe. Donc, il faut en tenir compte.

Bien, donc essayons de voir, avant de continuer, je vais donner la parole à Carlton Samuels qui va diriger cette session et je pense qu'il y'aura des questions,etc. Carlten, vous avez la parole.

Carlton Samuels:

Merci monsieur le président. Je suis Carlton, j'essaie de rejoindre Rafik Dammak qui est coprésident de ce groupe. Pour vous donner une petite introduction avant que Rafik prenne la parole, je dirai que le groupe de travail du JAS est quelque chose qui remonte à Mars de l'année 2009, lors du sommet At-Large qui s'est tenu dans la ville de Mexico et lorsque le président a parlé de soucis d' At-Large et nous étions inquiets à cette époque, parce que l'économie numérique était entrain de devenir importante pour tout le monde, pour le monde entier. Et il y'avait certains efforts qui étaient faits par ICANN pour garantir les pays ayant des économies en développement et que les économies donc de toutes les importances puissent participer.

On cherchait donc des façons de permettre cela et avec l'apparition des programmes du nouveau gTLD, on a pensé que l'une des façons les plus significatives pour ICANN pour montrer vraiment son opinion et son existence de manière globale était de créer une organisation et d'encourager le développement des registres dans les pays en voie de développement, et de soutenir des mécanismes qui permettraient une approche durable de ces registres dans leurs opérations, dans leur travail. Donc, il y'a eu une résolution du Board qui a dit que le Board acceptait cette nécessité, ce besoin et ALAC était très heureux de pouvoir travailler avec la GNSO et de travailler avec les groupes de travail de la communauté en général, le groupe de travail du JAS. Ensuite, ce groupe s'est occupé des documents, on était chargé de trouver un plan, de présenter un plan soutenable, un plan durable pour permettre à la communauté de soutenir nos processus d'ICANN pour trouver des soutiens pour les groupes, pour les communautés qui ne pouvaient pas participer au programme du nouveau gTLD. Le groupe de travail a commencé à travailler donc, en Juin de l'année 2010. Il a été dès le début organisé par des membres de notre communauté: Mon ami Evan Liebovitch par exemple, et un autre membre de la communauté qui est coprésident du GNNSP, qui est membre aussi du GNSO pour donc être à la tête de ce groupe de travail. Et vous pouvez lire le rapport du groupe de travail qui montre que le groupe de travail s'est réuni deux fois par semaine par téléconférence depuis cette époque là. Il y'a eu deux rapports qui ont été produits. Et ces rapports sont sur le site web et finalement, nous sommes arrivés à Singapour où le développement a été que le Board à avoir 2

millions de dollars pour nous aider dans nos efforts. Et le GAC a fait une intervention pour soutenir les objectifs auxquels le groupe de travail de JAS voulait atteindre. En ce qui concerne le début de ce groupe, c'était assez difficile avec certains contrevois bien sur. Vous pouvez imaginer que nous avons d'abord eu des discussions avec le président Cheryl Langdon-Orr et ça était un défi. Finalement, nous sommes arrivés à quelque chose qui est tout à fait vivable et nous sommes remis au travail pour développer des avis à donner au Board pour atteindre cette objective de soutenir les registres et l'espace des registres et des pays en voie de développement et les différents secteurs du groupe qui sont normalement un petit peu isolés de ce processus, je suis très heureux de vous dire que nous avons produit je pense un travail monumental basé sur des efforts très focalisés de tout le monde. Nous avons eu des discussions, il faut comprendre que le rapport final qui parle des recommandations du groupe de travail pour le soutien des candidats pour le JAS va nous permettre de garantir que la communauté dans son ensemble comprend ce qui a été recommandé et il nous reste de continuer à garantir que le groupe de travail va continuer à se focaliser sur les objectifs, les objectifs pour lesquels elle a été créée que la clarté, les ajouts qui peuvent être fait, la spécialisation: Tout ce qui peut être amélioré et tout ce qui pourrait améliorer les recommandations du JAS soit donné ici et nous vous encourageons à le faire et nous espérons que vous allez continuer à travailler avec nous pour nous assurer que ces recommandations seront ensuite appliquées et arriveront à bon terme. Est-ce que Rafik est ici?

Female: Oui.

Carlton Samuels: Rafik est le coprésident du groupe de JAS, je vais lui demander de prendre la parole, Rafik, c'est à vous la parole est à vous.

Rafik Dammak: Merci Carlton, je voulais être avec vous au Sénégal, j'aurais aimé être là mais je n'ai pas pu participer à cette session d'ICANN. J'aurais aimé parler du groupe de travail de JAS. Mais bon, c'est difficile de parler après mon collègue Carlton, mais je voulais juste ajouter quelques points en ce qui concerne le JAS, et notamment en ce qui concerne la réunion d'ICANN actuelle. Nous avons produit un rapport final et nous avons eu une période de commentaires qui a été ouverte. Donc, je voudrais encourager tout le monde à soumettre ses commentaires et ensuite il y'a un forum public avec une série de questions qui seront abordées et il serait très bien que des individus, des organisations, des parties prenantes, des regroupements puissent participer et donner leurs avis pendant ce forum public pour voir le travail réalisé par le JAS et tout le monde est le bienvenu surtout pendant cette réunion et je suis heureux de vous dire que les parties prenantes non commerciales discutent d'une déclaration à faire pour parler du travail du JAS. Je sais que ALAC va faire une déclaration dans ce sens. Peut être que l'on pourra avoir une confirmation par la suite. Mais je pense que les groupes de parties prenantes peuvent coopérer sur cette question

parce que vous avez des points communs avec le groupe de travail de JAS. Vous devez soutenir les candidats des pays en développement et il faut créer un programme inclusif parce que tout le monde a beaucoup d'espoir envers ce programme. C'est une opportunité pour nous et nous ne pouvons pas la rater, donc je serai heureux de recevoir vos commentaires sur cette question. Peut être que je ne serai pas le vis président pendant toute la session, mais il y'a Carlton qui est avec vous. Et donc, voilà, c'est ce que je voulais vous dire, merci, merci à tous.

Carlton Samuels:

Merci Rafik, c'était donc notre coprésident du groupe de travail de JAS qui appartient au groupe de GNSO et j'ai mentionné plutôt lorsqu'on en a parlé, j'ai mentionné cela parce que c'est un travail vraiment qu'il fait avec amour et que la plupart d'entre nous, nous faisons avec amour. Ces personnes qui travaillent dans la présentation d' At-Large et c'est un plaisir de participer à ce groupe de travail, nous avons une équipe d' At-Large très solide à commencer par Cheryl Langdon-Orr, ensuite il y 'a Tijani Ben Jemaa, Anand Teelucksingh, Cintra Sooknanan, Carlos Aguirre, le président du groupe de travail qui vous a dit qu'il était présent lors de différentes réunions. Bon, il y'a certainement noms que je ne peux pas vous répéter mais si vous voulez il y'a une liste dans le rapport des personnes qui sont dans votre équipe et puis il y' a aussi des membres du GNSO qui sont toujours présents et qui nous aident vraiment à organiser nos considérations, notre travail et qui sont des membres aussi de nos regroupements. Bien, maintenant,

ces personnes nous ont beaucoup aidé et Cheryl a été très importante aussi avec Evan Liebovitch, avec d'autres personnes qui appartiennent à la communauté commerciale et qui ont participé à ce groupe de travail, merci Andrew, tu es le bienvenu aussi. Et Andrew était aussi membre de l'équipe de rédaction, donc je dois dire aussi que le groupe qui a rédigé ce rapport représente une grande partie des regroupements d'ICANN et je veux donc les remercier pour leur travail et Alex était là aussi, il y a aussi des gens qui venaient du GAC aussi, qui ont participé à ce travail. Enfin, le travail que nous avons réalisé, était un travail qui nous a demandé beaucoup de temps et beaucoup d'énergie mais nous avons rédigé un rapport grâce à l'équipe qui a travaillé aussi avec nous et à nouveau ici, je voudrais remercier l'équipe qui a participé à la rédaction de ce rapport et qui a permis de faire de ce rapport ce qu'il est Karla Valente, Gruber-White, Seth Greene, Rob Hoggarth, ils ont fait du très bon travail, Glen de Saint Géry, et d'autres encore. Donc ils ont été très importants dans l'élaboration de notre rapport, je ne vais pas passé beaucoup plus de temps à vous parler de notre travail, je voulais seulement en parler, je vais vous montrer un petit peu les choses sur lesquelles je veux que vous vous focalisez, c'est pas une présentation qui va passer par des diapos, demain nous aurons davantage d'interventions sur ce point là, donc je voulais regarder soigneusement tous ces points, vous expliquer pourquoi nous fournissons un support, un soutien, quel était le message que nous voulions faire passer à la communauté, c'est très important que vous regardiez tout cela, ces raisons, ces motifs et je suis sur que vous avez un message que vous voulez nous faire

passer ou à leur faire passer. La diapo suivante, voilà la terminologie, il va y avoir une série de termes d'acronymes qui vont apparaître, nous voulons être sûrs que tout cela vous le comprenez, que vous voulez l'utiliser, que vous connaissez, que vous êtes bien rodés dans le domaine de cette terminologie.

Le soutien, alors, pourquoi est ce que nous fournissons un soutien aux candidats. Le contexte est important pour vous, pour comprendre quel est le contexte général, donc ce que nous essayons de faire ici c'est de vous donner un contexte pour que vous commenciez à voir comment le message a été développé, ce que nous avons fait ou ce que nous allons faire pour que ce message soit transmis. Le calendrier, vous le voyez ici, c'est pour vous assurer que les gens vont suivre notre processus. Nous existons depuis un bon moment, donc je peux vous dire que le sommet qui a eu lieu au Mexique, en Mars 2009, était le début du moment où l'idée de ce que nous pouvions faire est née, nous avons toute cette notion selon laquelle ICANN doit faire certaines choses spécifiques pour garantir que la communauté globale comprenne que chacun est un citoyen mondial et que chacun doit rester en contact avec le reste de la communauté. Nous avons des propositions au niveau de At-large en 2009, on a essayé de trouver une façon de concrétiser tout cela et le rapport final comme vous l'avez lu. Ce rapport, il est important que vous compreniez la structure de ce rapport parce qu'il va nous aider et vous aider à faire passer le message. Et à ceux qui doivent connaître cette information, donc ce rapport est utile et est divisé en sections. Le titre de chaque section est claire: Vous pouvez comprendre Où on trouve un soutien? Qui doit fournir ce

soutien? Comment on organise cela? Et qui peut obtenir un soutien? Quel type de soutien on peut obtenir? Et comment le processus devrait fonctionner? Et finalement, comment cela est lié aux programmes de nouveaux gTLD, aux processus qui sont en jeu de le nouveau programme de Gtld.

Ensuite, la première phrase ici est importante, elle est suivie de la question « Pourquoi non? » qui est « Why? » en anglais ce qui est écrit en rouge. Et je vais vous donner une possibilité de regarder les réponses: Il y'a une série de choses envers lesquelles nous sommes engagés au niveau de At-Large, le fait que tout le monde puisse être inclus dans ce programme de nouveau gTLD, la possibilité d'être inclus dans notre contexte signifie que nous allons aider les gens, nous allons faire tout notre possible pour que la communauté servit les personnes qui n'ont pas assez de moyens, qui ne peuvent pas rentrer dans le processus, pour que ces personnes là soient atteintes, et puissent être inclus, voilà ce que nous appelons la possibilité de ce que nous appelons « être inclus » maintenant et l'argument est pourquoi est ce que nous voulons avoir un programme de soutien des candidats lors du premier cycle? Et bien c'est parce que nos regroupements ne peuvent pas attendre, nos communautés ne peuvent pas attendre: Ils ne sont pas desservis actuellement et nous devons faire le nécessaire pour s'assurer qu'ils vont rentrer dans le courant général, c'est le principal argument et pourquoi maintenant? Parce qu'ils sont mal desservis actuellement et j'aurais été mal servie pendant longtemps et nous voulons améliorer cela. Nous voulons intervenir ici pour améliorer cette situation maintenant. Lorsque l'on parle de communauté mal desservie, nous

ne voulons pas dire des communautés qui ont des problèmes économiques, il y'a des communautés qui sont exclus à cause de la langue ou simplement parce qu'elles sont à l'extérieur du courant général, elles sont isolées. Donc nous voulons assurer que ces communautés ont la même chance que les autres, la même opportunité que les autres d'utiliser les services Internet. Donc, les communautés mal desservis dans notre contexte ne sont pas seulement des communautés qui ont des difficultés économiques. C'est aussi tous les aspects sociaux qui sont importants pour le développement de cette idée d'être inclus envers laquelle nous sommes engagés.

Alors, voilà les communautés, voilà le type de besoin qui à notre avis devrait être considéré et qui devait donc obtenir un soutien.

Les communautés ethniques, linguistiques et culturelles qui sont mal desservis dans le contrat tel qu'il est actuellement. Les langues et les communautés linguistiques qui sont exclus actuellement. Nous essayons d'inclure ces communautés, de les faire participer à cette communauté, de les inclure dans cette communauté vers laquelle nous sommes engagés. Il y'a des groupes de la société civile qui sont des acteurs au niveau de l'intérêt public ou qui sont des acteurs d'intérêts publics, nous ne sommes pas un système qui exclut les gens, nous ne sommes pas hostiles à l'idée selon laquelle les entrepreneurs peuvent servir le bien public. C'est très important de le dire, c'est pour cela que la communauté commerciale, avec beaucoup d'enthousiasme, s'est engagée dans cet effort.

Vous voyez le contraste, remarquez l'élément, contre lequel, que nous ne critiquons pas dans ce contexte. Je voudrais ici faire un petit ajout sur le deuxième point vous voyez sur la diapo nos amis du GAC ont abordé le problème de la possibilité pour les gouvernements ou pour les organisations gouvernementales d'attendre un soutien au sein du JAS dans ce concept selon lequel nous travaillons dans le JAS, non?

Et selon les minutes, il n'y a pas de consensus sur ce point là mais il y'a un soutien important qui existe pour cette idée et à certains niveaux du gouvernement pour que certains niveaux du gouvernement puissent être soutenus nous sommes ouverts, je l'ai dit, à la possibilité d'explorer un mécanisme qui permettrait de déterminer ce que devrait être ce système, Comment devrait fonctionner ce système? Mais nous pensons que même si cela figure dans le rapport final, la suggestion faite par le GAC vaut la peine d'être considérée et nous n'avons pas eu le temps d'atteindre un consensus sur cette question en particulier mais nous ne sommes pas entrain de dire que nous ne sommes pas d'accord et que nous sommes déjà arrivés à une conclusion non! Nous sommes entrain de dire que cela demande davantage d'études et davantage d'engagements au niveau de la communauté.

La diapo suivante: Le problème qui a été abordé lors des réponses au rapport est « Qu'est ce que nous considérons comme un service d'intérêt public » et nous avons mis un bon moment à essayer de garantir que ce point là est clair et que la communauté comprend bien quelle est la mentalité du groupe de travail de JAS dans ce

domaine là où ce que pense le groupe de travail de JAS dans ce domaine. Donc, nous avons fait une liste des différents attributs, qui à notre avis sont importants pour déterminer ce qu'est vraiment l'intérêt public dans ce contexte et cela figure sur cette diapositive.

Ensuite, bien sûr, la base de notre rapport est d'assurer que les barrières économiques vont être supprimées pour pouvoir participer, se présenter comme candidats dans la réduction du prix de la taxe est importante, la réduction du montant à payer pour présenter sa candidature est importante. Vous imaginez bien que c'est un problème controversé dans cet environnement dans lequel nous travaillons, mais c'est le consensus, une idée importante, une idée consensuelle du groupe de travail du point de vue consensuel et il faut commencer par analyser un scénario dans lequel on va réduire le prix de la demande de candidature pour supprimer ces barrières économiques. Il y'a aussi le problème de la façon dont on paye, partons du principe que ce montant sera réduit, il restera encore à savoir qu'il y'a un problème, il restera encore à résoudre les problèmes de situations de paiements de certaines personnes qui n'ont pas de cash, donc comment est ce qu'on va répondre à cette question. Donc, comment se fera le paiement: Un système de paiement, plusieurs mensualités ou quoi? Et puis, il y'a d'autres choses qui peuvent être faites pour réduire le poids économique en essayant d'alléger donc un petit peu les pré requis du processus et les pré requis opérationnels en eux même. Je vais vous donner les exemples pour vous montrer comment on peut mitiger ces difficultés, les difficultés dans le processus. Le fond de développement a été une mesure, une idée proposée, nous disons

que nous considérons que les 2 millions fournis par le monde sont un font et sont une bonne base et notre idée maintenant est de mettre en place une organisation que nous appelons une fondation qui va donc faire les collectes de fonds pour créer davantage de revenus pour permettre de proposer davantage d'aides économiques aux candidats qui sont qualifiés par le JAS, comme ayant besoin d'une aide.

La diapo suivante, s'il vous plait? Il y a une notion selon laquelle si l'on a des bénéficiaires, si l'on reçoit une aide, on veut s'assurer que vous avez bien compris que vous avez une obligation à remplir, que vous devez donner quelque chose à quelqu'un d'autre donc quand on parle de la récupération des coûts et c'est de cela que l'on parle.

Donc, c'est une façon pour vous de rendre ce qui a permis, ce qu'un candidat, qualifié par le JAS, doit donner à la communauté. C'est une façon pour vous de participer à la durabilité de notre programme. C'est de cela qu'on parle ici dans cette diapo.

Prochaine diapo? Alors ici on donne davantage de détails sur les raisons pour laquelle nous avons besoin davantage de fonds et ce que nous proposons et les mécanismes que nous proposons pour recueillir davantage de fonds est toutes les ressources qui sont nécessaires pour donc atteindre cet objectif. Ici, vous pourrez le lire dans le détail dans notre rapport et la diapositive suivante?

Voilà, ici vous voyez les sources de financement que nous avons considérées, elles ne sont pas toutes là, c'est seulement un petit guide, c'est une estimation du JAS. Certains secteurs dans lesquels

nous pensons que nous pouvons utiliser pour donc obtenir des fonds. La diapo suivante?

Donc pour garantir que tout le monde travaille de manière transparente et que tout le monde est honnête, nous proposons également des systèmes dans lesquels des fonds vont être destinés à ces initiatives et nous fournissons des initiatives de soutien pour lesquels ces fonds peuvent être utilisés. C'est une liste qui n'est pas exhaustive de nouveau mais ça vous donne une idée de que pense le groupe de travail, remarquez que nous essayons d'établir une série de points importants: Le premier, ces fonds sont appliqués à des besoins de durabilité. Pour appliquer cela, il faut qu'il y ait des possibilités de succès. Et la diapo suivante?

Ici, nous parlons de nouveau du fait que nous ne supposons pas que toutes les personnes ont besoin d'argent, et pour soutenir les nouveaux registres, il y a des services qui sont nécessaires. Il y'a d'autres soutiens administratifs, des soutiens au niveau deS connaissances, des soutiens techniques qui sont requis, donc nous ne cherchons pas seulement à offrir des aides économiques, mais il y'a d'autres ressources qui entrent en jeu ici, qui peuvent être utilisées pour garantir que le registre puisse devenir fonctionnel et fonctionner de manière durable. Donc, cette liste est là pour vous donner un guide, pour vous guider, pour vous indiquer le type de ressources dont nous pouvons avoir besoin.

Et je ne vais pas rentrer beaucoup plus dans les détails, ça c'est plus long, je voudrais vous laisser un petit peu de temps pour les questions, mais les pré requis pour être donc ici, pour avoir droit à

cet **xxxxxx** nous proposons de lire ce rapport pour bien comprendre ce rapport vous pouvez utiliser cette diapo comme base et ensuite construire un message sur cette base. Nous recevons avec plaisir votre soutien, vos commentaires. Le rapport est ouvert aux commentaires publics, donc nous vous demandons de le lire et de faire vos commentaires. Demain nous allons avoir une nouvelle session sur le groupe de travail et nous vous demandons d'y participer et nous restons à votre disposition pour les questions merci.

Mohamed El Bashir:

Merci Carlton, j'ai lu le rapport et lu les recommandations mais les préoccupations est ce que nous avons le temps pour sensibiliser, contacter les candidats potentiels ou en tous cas envoyer un message aux parties prenantes et est ce qu'il vont bénéficier de ce soutien parce que c'est vraiment une préoccupation pour le moment peut être que vous le savez, vous savez ce qui va se passer par la suite, s'il y'a une approbation du directeur ou non mais il y'a très peu de temps entre Janvier et Février, on parle de parties prenantes de pays de développement du nouveau gTLD et qui sont assises dans une présentation qui parlait du nouveau programme du Gtld, ce sont des grandes boites et ils ne savaient pas même imaginer les parties prenantes dans les pays en voie de développement, ils ne voyaient pas le temps d'appliquer. On va s'assurer que le mécanisme soit en place pour que lorsqu'ils sont intéressés il peuvent appliquer et obtenir une assistance, je veux pas être négative mais ce sont les défis que nous devons résoudre, merci

Mohamed et je peux vous assurer qu'il s'agit d'une des choses qui nous a préoccupé constamment dans le cadre du groupe de travail de JAS et je veux dire des spécificités nous avons demandé au personnel de commencer à peaufiner le processus pour que les candidats potentiels aient quelque chose à suivre, nous vous avons demandé que le soutien financier requis sera fourni au candidat pour leur permettre de naviguer à travers le processus et pour s'assurer que le message qu'il ait transmis va très loin et de manière appropriée, donc ce sont des candidats qui peuvent être soutenus ici et nous savons qu'il y'a un élément de relation publique développée dans le cadre du personnel pour le programme du nouveau gTLD et nous avons pu accorder des priorités pour créer des messages destinés spécifiquement au JAS et s'assurer qu'ils ont été disséminés et on demande au directoire de s'assurer et de joindre sa voix à la notre pour que le personnel ait créé le message et qu'il puisse disséminer le message pour s'assurer que le message soit bien reçu, donc peut être que quelqu'un aimerait rajouter sur ce que j'ai dit mais nous reconnaissons qu'il existe des défis se rapportant à la publication, la vulgarisation nous de ces efforts et nous avons effectué des recommandations particulières pour s'assurer que nous surmontions cet obstacle. Nous dépendons de vous et d'autres pour mettre l'accent sur nos préoccupations et ajouter vos voix aux suggestions que nous avons faites pour s'assurer qu'il y 'a une réponse adéquate. Pouvez-vous ajouter quelques mots là-dessus Cheryl?

Cheryl Langdon-Orr: Merci Carlton. Cheryl Langdon-Orr pour l'enregistrement, il y'a des questions d'ordre politique de niveau plutôt élevé, je crois fermement que le directoire d'ici lundi ou mardi il sera par une voix anonyme parce que j'imagine qu'ils participeront **XXXXXXXXXXXX** au forum qu'il aura lieu demain. Ils seront bien plus versés dans cette affaire parce qu'ils auront une recommandation et la mise en œuvre de nos recommandations est différente du caractère faisable de cette introduction, de cette mise en œuvre de ces recommandations. Quand vous ouvrez les portes pour les candidatures, ce début de processus, il y' a une période de temps dans lequel des recommandations peuvent être mises en œuvres à ce moment là, dans ce cas, nous reconnaissons qu'il y 'a très peu de temps, l'attention est d'aller le plus loin possible avec les recommandations que nous avons effectuées. Il y'aura des limites et ces limites vont peut être décevoir certains d'entre nous, je pense que c'est un moment charnière si on fait très attention il n' y 'a pas de cadre d'ICANN qui n'attend pas les délibérations du directoire et les résultats à discuter, c'est une question d'une grande importance et peut être qu'Andrew: l'élément commercial peut être en discutait. Nous n'avons pas eu d'indications non plus de Scott aujourd'hui et rappelez-vous que les gens de télécommunications n'ont même pas de budgets pour le moment. C'est plutôt bizarre mais enfin, j'ai une véritable peur qu'avec les limites entre 500 milles et 2 millions que ça ne suffise pas pour bien faire le travail, qu'on devrait davantage se tourner vers nos membres. Comme Mohamed l'a dit, les gens qu'il ont besoin de savoir, qu'ils finissent

par savoir et ça sera vital, crucial et je remercie au GNSO et MAC, Marck, merci à l'élément commercial, merci Marck.

Andrew Mack: Andrew Marck. Premièrement, quelque chose.

Olivier Crépin-Leblond: Doucement, parce qu'on me traduit.

Andrew Mack: D'accord, je vais faire de mon mieux. Premièrement, j'aimerais dire que malgré tous les défis surgis dans le fait de faire partie des communautés d'un groupe de travail, c'est un grand honneur, un grand plaisir de travailler avec vous et de servir tant de vous aujourd'hui pour les gens qui ne font pas partie du groupe de travail, je pense que c'est difficile d'imaginer que les gens, un groupe de gens plus motivé à faire leur travail, leur tâche qui est si complexe avec tant de questions d'ordre politique, tellement d'intérêts, tellement de fuseaux horaires. Et cela était un véritable défi, un véritable honneur et en parlant à mon nom propre et beaucoup pensent d'autres pensent de la même façon et laissez moi remercier également les membres du personnel qui ont participé si activement avec beaucoup d'énergie et d'enthousiasme et de créativité. Et ça a vraiment été une valeur ajoutée pour notre processus. Par rapport au premier point de Cheryl, c'est le outreach tout cela a surgi pendant la réunion de GNSO, c'est pour ça que le outreach manquait. Je peux vous dire que personnellement j'étais

au Brésil la semaine dernière pour un client et tout ce processus des nouveau gTLD survenu, les gens m'ont regardé et de quoi parlez-vous? Nous devons vraiment ne pas oublier que le monde n'en s'est pas assez sur ICANN et sur ce processus et je vois un grand défi là parce que nous avons une fenêtre de temps limité nous ne voulons pas ralentir ce processus est fort concerté au niveau de outreach les communautés défavorisés non desservis, ils ne sauront pas entrer dans la file d'attente, et ce sera un grand problème. En ce qui concerne spécifiquement AUBECINE, je suis spécifiquement entrain de devenir membre. C'est pas que l'intérêt me manque mais je n'ai pas participé au vote là-dessus mais je vais vous donner une ébauche de la position du BCI, il parlait en général d'une manière très positive comme vous pouvez l'imaginer et cependant, ils avaient deux préoccupations principales qui a conduit à leur abstention dans leur rapport final, vous ne serez pas forcément étonnés mais ce sont des questions qui peuvent être résolues: La première porte sur leur compréhension de l'idée de normes inférieures. Le BCI pensait que le JAS ne devrait pas baisser la barre quant aux conditions exigées pour les nouveaux candidats, ils étaient préoccupés par l'absence de complexité qui pourrait mettre en péril l'ensemble du système. Mais au moyen terme, c'est une question, nous devons s'asseoir et bien parler avec eux pour mieux comprendre leur préoccupation. La seconde chose, ce n'est pas moi qui l'ait provoqué pour ceux qui participent dans les principaux appels, la position est que le BCI a besoin d'encouragements pour que les candidats offrent des versions de leur gTLD sur le marché émergent. Je n'ai pas utilisé le mot qui commence par un « B »,

mais, comme vous le savez, beaucoup d'entre vous, vous le savez dans cette pièce, ont signé des lettres, ont soutenu l'idée que peu importe la manière que nous procédons nous devons mettre davantage l'accent et faciliter l'expansion de l'Internet et de ce nouveau processus gTLD pour fournir la capacité pour les gens qui n'utilisent pas les scripts latins, et la dernière chose que nous aimerions, c'est que tout le processus pour les gens qui n'utilisent pas le script latin, qui encore une fois c'est une question que nous avons abordée de plusieurs manières, elle peut être résolue là et plutôt nous résoudrons ces deux questions et mieux ça ira. Mais le groupe en général global peut jouer un rôle positif, substantiel pour dissémination des informations et un aérobie a été en ALGEF et en BRESIL également, c'est l'énergie incroyable à la fois du secteur ONG et du secteur privé. Ils entendent que les choses se passent, ils veulent participer à partir de tous les exemples que j'ai vu, et si on peut nous connecter à eux, ils permettront à retransmettre le message, ça n'a pas besoin d'être diffusé de manière centrale par ICANN, c'est logique, c'est mon rapport, merci.

Cheryl Langdon-Orr:

Charyl pour l'enregistrement, un des facteurs limitant c'est le GNSO, là-dessus c'est un GNSO, une question GNSO contre laquelle nous lutons, je n'ai pas utilisé le mot qui commence par un « B » non plus mais vu le rapport original ils ne sont pas d'accord, le groupe commercial dont je veux faire le changement au sein du GNSO.

Andrew Mack: J e comprends bien d'après ce que j'ai compris avec le groupe JAS, c'est qu'il y 'a plusieurs questions qui doivent être abordées et nous reconnaissons de l'extérieur que nous allons faire d'avant eux autant que nous pouvons et aller aussi loin que possible pour promouvoir les résolutions que nous pensons être la plus pratique mais cela dit après avoir participer à plusieurs réunions de GNSO, tout cela est en cours et voilà.

Désolée c'est encore un enjeu en cours et nous avons la possibilité de les encourager à participer encore davantage dans ce processus parce que je sais surtout pour les choses concernant le outreach et la sensibilisation pour différents scripts nous en avons besoin.

Carlton Samuels: Merci Cheryl, mesdames et messieurs nous avons terminé avec le temps. C'était Andrew, vous avez dit merci Cheryl.

Cheryl Langdon-Orr: Il ne voit que, on sort ensemble, les gens font la même erreur depuis des lustres.

Carlton Samuels: Merci Andrew et Cheryl pour cette conversation parce que cela permet d'enregistrer dans nos archives des attentes de la communauté commerciale par rapport à l'opposition au groupe commercial du GNSO, nous avons utilisé tout le temps donc je vais rendre la parole à Olivier pour qu'il continue merci

Olivier Crépin-Leblond: Merci beaucoup Carlton. Et Je voulais remercier RAFIK et vous pour la modification de ce panel. C'était vraiment très difficile merci. Donc puisque nous devons respecter la chronologie nous avons bien de choses à discuter je vais inviter à la table.

Olivier Crépin-Leblond: Ah oui, demain Lundi. Ce sera le jour où beaucoup de cela sera débattu et toute la communauté va venir et soutenir le groupe JAS. J'espère vous voir tous là-bas. Et sans aucun doute, le directoire va pouvoir également voir ce soutien que vous fournissez. Et Evan veut présenter une dernière information

Evan Liebovitch: Et cela compte également sur la réunion de demain: Pourquoi c'est important d'être présent? Il s'agit d'une initiative de l'ensemble des communautés. C'est quelque chose que ALAC a aidé à promouvoir et le GNSO également est très engagé et le GAC soutient également cela. Je crois qu'il y'a un niveau sans précédent de soutiens communautaires pour ce projet. Si ICANN montrait sa sincérité avec le processus multi-partie prenante, il doit nous écouter, c'est pourquoi c'est si crucial de participer demain, écoutez ce qui se passe. Assurez vous de participer, si ça vous intéresse. C'est une question qui est importante pour nous, avant et pendant le sommeil et c'est l'une des initiatives clefs At-Large et ALAC et j'aimerais voir le maximum de gens participer, merci.

Olivier Crépin-Leblond: Merci beaucoup Andrew d'être venu. Oui, si nous collaborons tous, nous pourrons le faire. Ensuite, sur l'agenda, voyons numéro 8, discussion avec Christina Rodriguez des services linguistiques, elle est administratrice des services linguistiques et David Closson directeur des opérations TI. Nous aurons une grande discussion également, nous aurons environ 45mn si je ne me trompe. On devra peut être réduire cela d'un peu. Mais je pense que tout devrait progresser dans le bienvenu, merci de vous être joint à nous et j'entends qu'il y' a beaucoup de changements dans les services linguistiques. Donc, peut être que je devrais peut être donné la parole à Christina vous pouvez nous dire toutes les bonnes nouvelles.

Christina Rodriguez: Bien, bonjour, j'espère que tout le monde sera aussi enthousiaste que moi. Je suis si enthousiaste, j'ai vraiment.. Il faut que je vous dise absolument. J'arrive pas, je vais mieux.. Je vais mieux parler si je le en anglais. Croyez-moi et en tous cas premièrement, vous allez voir davantage de nouveaux interprètes. Nous ajoutons le soutien linguistique du GAC. Donc, peut être le GAC recevra un soutien d'interprétation, une nouvelle équipe, le nombre est maintenant de 8 interprètes, nous sommes passés à. Vous allez voir de temps à autre de nouvelles têtes, donc vous pouvez dire bonjour, ils seraient contents de vous rencontrer tous. Ils sont très enthousiastes, ce sont des gens avec d'excellents précédents professionnels, ils sont très heureux de soutenir les réunions ICANN et At-Large et toutes les

autres personnes. C'est également les mêmes gens, qui certaines personnes vont nous soutenir lors des interprétations de téléconférences. Nous mettons finalement, on, a trouvé quelque chose de réaliste, il y'a des lignes téléphoniques additionnelles qui ont déjà été installées. Donc, ils ont une seconde ligne pour fournir le service et j'ai parlé avec le directeur d'interprétations techniques Jeremy et il met en place un dispositif, ce sera donc non seulement vous allez recevoir ces services de nos propres interprètes. Mais, cela devrait être de bonne qualité et les dispositifs pourront nettoyer la ligne entrante et sortante, donc, il ne devrait pas y avoir de difficultés avec la qualité des interprétations lors des appels téléphoniques. Entre temps, j'ai parlé à [Katie], le groupe de travail que vous avez, je voulais proposer que vous receviez un soutien d'interprétation dans tous les groupes de travail mais j'aimerais m'engager là-dessus mais j'aimerais que la communauté et vous tous que vous mettez de côté 3 personnes par langue. Si je promets de donner le service, et vous également, vous pouvez vous engager à amener davantage des personnes. De mon point de vue, c'est un encouragement pour vous et pour la communauté d'augmenter vos groupes de travail.

Les services pour l'interprétation de la téléconférence devraient commencer au tout du début de la 1^{ère} semaine de Décembre, C'est parce que Jeremy va voyager pour faire toutes les installations de l'équipement pour fournir tous les services et tout est prêt et vous alliez finalement obtenir ce que vous vouliez depuis ci longtemps et j'espère que vous serez heureux.

Je suis tellement heureuse, des questions?

Olivier Crépin-Leblond: Sergio a une question.

Sergio Salinas Porto: Je suis Sergio Salinas Porto, chère Christine c'est un plaisir ce que vous nous avez dit

Sergio Salinas Porto: Je suis Sergio Salinas Porto, chère Christine c'est un plaisir ce que vous nous avez dit. Je dois vous dire que pour nous, c'est vraiment génial ce que vous venez de dire, et le fait de pouvoir entendre ces nouveautés me rend très heureuse autant que vous. Mais, je voudrais voir si on pourrait résoudre un problème. Et c'est la limite de 3 personnes que vous nous imposez parce que très souvent il y'a 2 intéressés pas 3. Donc, ces 2 intéressés, nous leur empêchons de participer, nous leur interdisons de participer, comme cela. Comment résoudre cela, parce qu'il n'y aura pas toujours 3 personnes. Moi, je parle en tous cas de l'espagnol, il n' y aura pas toujours 3 personnes intéressées par un point spécifique, des fois il y'a seulement 2 personnes, alors comment résoudre ce problème de la quantité de gens?

Christina Rodriquez: Alors pour répondre à ta question et ce que tu suggères. Enfin, ce que vous me dites, je pense que mon idée à l'origine était de avant

d'imposer une quantité de gens, j'ai en tous cas l'impression que plus il y a des gens qui travaillent dans le groupe de travail, mieux c'est. Je pense, je suis convaincu même que des encouragements comme cela sont une bonne chose, cependant je ne veux pas non plus vexer ceux qui veulent participer à ces groupes de travail, si je leur donne pas ce dont ils ont besoin, donc laissez moi voir avec katie ce que je peux faire et pour voir comment on peut résoudre ce problème et passer de 3 à 2 personnes minimum, je vous promets qu'on vous écoutera et on va essayer d'en tenir compte de votre commentaire.

Olivier Crépin-Leblond: Je pense qu'on a répondu à votre question. Tijani vous avez la parole.

Tijani Ben Jemaa: Merci beaucoup Cristina, tu sais très bien que je suis l'un de ceux qui ont le plus demandé à résoudre ce genre de problèmes. Réellement, l'effort est touchable, on peut le toucher, c'est un effort énorme et on vous remercie surtout que vous allez utiliser de bonnes lignes pour les interprètes, et des lignes avec back up donc beaucoup d'assurances et jusque là avec Adigo on avait des problèmes de lignes et probablement, les lignes des interprètes étaient à l'origine de certains problèmes, donc, maintenant, nous avons éliminé ce genre de problèmes. Je souhaiterais que les lignes utilisées par Adigo pour appeler les gens qui participent aux téléconférences seront de bonne qualité de manière à ne plus avoir

ce qu'on avait vu le dernier mois. Des qualités qui étaient absolument inexploitable. Je vous remercie. Merci Yaovi?

Yaovi Atohoun:

Je m'appelle Yaovi, la traduction mais par rapport aux téléconférences, j'ai demandé une fois, je crois que la réponse que j'avais eu, c'était par rapport au fait que les téléconférences, je parle en cas d' AFRALO, comment activer automatiquement l'audio parce que des fois nous sommes dans les conditions où nous avons une bonne connexion Internet, mais la ligne téléphonique n'est pas bonne, donc ce que je voudrais demander, est ce que automatiquement c'est possible que pour toutes nos téléconférences, nous soyons en mesure d'avoir accès à la voix même si l'opérateur m'appelle, ma ligne n'est pas bonne, je puisse quand même suivre ce qui se passe, c'est ma question. Merci.

Christina Rodriquez:

Je comprends votre question, et votre besoin. Mais actuellement, ce n'est pas mon terrain, ce n'est pas ma fonction donc je suis navré, je ne peux pas vous répondre.

Olivier Crépin-Leblond:

Cheryl, vous avez la parole.

Cheryl Langdon-Orr:

Je pense que ici, il faudrait dans l'intervention de Cheryl Langdon-Orr, nous avons établi dans le passé et c'est très important que la

salle Adobe aurait la possibilité de faire des diffusions et pour notre groupe de travail que je vais diriger, nous avons commencé à travailler avec des gens dans différentes parties de l'Afrique et de manière raisonnable, nous avons pu travailler et nous connecter de manière raisonnable. Donc, je pense que ce que nous devrions maintenant faire c'est de nous assurer que nous pourrions continuer à voir des solutions IT raisonnables pour les économies en voie de développement en tous cas parce que ça serait très bien de pouvoir faire ces interactions de pouvoir faire ces appels de nos téléphones mobiles si c'est possible. La qualité des lignes a été un des problèmes principaux mais je vous suggérerai aussi qu'il y 'a des façons de trouver d'autres manières de résoudre ce problème. Parce qu'avec la salle Adobe de connexion Adobe, nous avons une solution, et il faut voir aussi que la partie de service de langues et de traductions. Il faudrait que ça soit intégré à ce système Adobe.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Cheryl, Christina vous voulez ajouter quelque chose? Bien Dev, vous avez la parole.

Dev Anand Teelucksingh: Merci xxxx de secrétariat LACRALO c'est une bonne nouvelle Christine que vous nous donnez en ce qui concerne l'interprétation, Je pense que c'est bien pour le groupe de travail que l'on puisse avoir une interprétation, sa mésinterprétation et je pense que la question que je voudrais poser est la suivante: La traduction du matériel produit par le groupe de travail, en général, il y'a des

rédactions, des commentaires qui sont rédigées et tout cela devrait être traduit et cela demande un certain temps, je comprends bien, mon expérience c'est LACARLO, il y' avait beaucoup de difficultés lorsqu'on rédigeait quelque chose après en espagnol par exemple, ça avait été rédigé en anglais pour les personnes espagnoles donc il faut essayer de comprendre que à moins qu'on utilise les traductions automatiques, c'est toujours très compliqué donc, il faudrait savoir que outre l'interprétation il faudrait voir ce qu'on peut faire pour le service traduction.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Dave. Christina?

Christina Rodriquez: En ce qui concerne la traduction, je dirai que c'est un autre service pour ALAC et pour le groupe de travail et je suis convaincue que si vous passez par Katie ou par Gisella, elles s'occuperont de la partie de traduction. Lorsque vous mentionnez la traduction automatique je pense que vous parliez de la traduction par liste d'emails ou vous utilisez une traduction automatique pour avoir la traduction de vos documents.

Dev Anand Teelucksingh: Non, une petite précision, c'est un autre problème la traduction automatique et la liste des emails mais ce que je veux dire c'est que très souvent on a des documents présentés sur le wiki, des déclarations qui ont été rédigé en espagnol par exemple, ou en

anglais et en général, il est très difficile d'obtenir la traduction et de comprendre ce que le contenu de ces déclarations et de ces rapports. Donc, très souvent, on essaie de comprendre ce que les autres voulaient dire dans notre langue, donc si quelques chose est décrite en espagnol, on a du mal à le faire traduire correctement et en un délai correct.

Christina Rodriquez:

Donc, laissez-moi dans ces cas là et mettez-moi en courant, es documents ou envoyez les à Katie or Gisella pour qu'on vous propose une réponse correcte à cette question avant la fin de cette semaine. Nous vous proposons de faire comme cela.

Bien donc je marque cela sur notre agenda sur notre ordre du jour. Et on répondra à votre question avant la fin de la semaine, merci.

Olivier Crépin-Leblond:

J'ai une série de questions je voudrais poser et l'une est un petit peu ce que Dev et xxxx a dit, en ce qui concerne la question de la traduction est automatique je connais très peu l'espagnol et je sais que commander dans un barre de tapasse mais c'est tout, pas plus que ça. Donc, ça ne va pas plus loin. Et donc parler en espagnol c'est quelque chose que je ne peux pas faire par exemple. Donc, un des problèmes que j'ai eu c'était d'essayer de suivre toute la liste de mails de LACRALO. Donc, je comprends quand je lis en anglais, mais je ne comprends pas ce qui est dit en espagnol pour la

région de l'Amérique latine, donc la première question que je voudrais demander est « Où est ce que nous en sommes en ce qui concerne la traduction automatique de cette liste de mailing? Parce que je pense que c'est une partie intégrante de la discussion en Amérique latine. Et comme nous le savons, nous avons des régions qui parlent des langues différentes et c'est très difficile si l'on n'a pas un bon outil, un outil performant. Il y'en a des outils performants pour interagir, pour mieux se comprendre, parce que des fois les discussions peuvent commencer de façon très courtoise et une fois qu'elles sont traduites, ça peut se transformer en quelques mots et des fois on ne sait même pas de quoi on parle. Donc, vraiment c'est un souci, il faut voir un petit peu ce qui a été fait dans ce domaine jusqu'à quel point on avance dans ce domaine.

Sergio, peut être que vous voudriez ajouter ici quelque chose avant qu'on passe à la réponse.

Sergio Salinas Porto:

Merci monsieur le président Sergio Salinas Porto, je voulais juste faire une correction pour quelque chose qu'Olivier vient de dire. Il y'a une seule région avec deux langues différentes, mais c'est une seule région avec deux langues différentes, voilà ce que je voulais dire.

Olivier Crépin-Leblond:

Oui, en réalité, c'est une région complète avec davantage avec plus de langues, on a le portugais aussi. Donc, le portugais est inclus aussi, donc ça fait 3 langues, non?

Et AFRALO est affecté aussi, donc AFRALO n'a pas je pense de système de traduction automatique actuellement. Et nous pouvons essayer de trouver quelque chose parce que vraiment la région francophone dans AFRALO a vraiment besoin de cela pour pouvoir participer davantage à ce processus. Bien, voyons un petit peu s'il y 'a eu une réponse à cette question.

David Closson:

Merci, bonjours à tous je suis David le directeur d'IT de ICANN. Un des concepteurs qui a pu suivre cette réunion, il m'a dit que ce que nous allons faire au niveau de la traduction par liste de mailing nous avions auparavant un système et on a demandé qu'un autre système de traduction et qui était meilleur. Donc, certains ne seront peut être pas d'accord.

Mais on a constaté que c'était une amélioration dans un sens. Pour la traduction des emails, en ce qui concerne l'encodage, ça peut être très difficile et d'autres choses et d'autres difficultés que nous avons rencontrées. Si on utilise le système de Google et si quelqu'un envoie un email à plus d'une personne. Si ça doit être traduit dans d'autres langues et si quelqu'un envoie cet email à une longue liste en anglais, il faut que ça soit traduit en espagnol puis de nouveau dans une autre langue. Et des fois la traduction est inutilisable. Donc, il y'a eu des choses, comme par exemple, des sujets, des organisations qui avaient des systèmes d'encodage, des bases et des choses comme ça qui étaient possibles de traduire. Je peux vous montrer cela sur l'écran si vous voulez. C'est un exemple, je vais mettre cela. Voilà, je voudrais vous montrer cela

sur l'écran, voyons si nous pouvons vous montrer le système d'encodage. Je le colle sur l'écran et on a quelque chose qui apparait sur l'écran comme « I'M » par exemple et ça va être convertis, je ne peux pas envoyer cela, je ne peux pas vous montrer le système d'encodage parce que notre Adobe va le traduire pour moi. Bien je m'excuse je ne peux pas vous le montrer. Donc ce serait une série de caractères comme par exemple, j'essaie d'être rapide ici, "I and #39:M" ça correspond à « I am, I'm ». Donc pour travailler sur des problèmes de ce type, vous pouvez voir que la question de la ligne qui concerne le sujet aussi du mail et ça peut donner des encodages tout à fait différents. Donc, nous sommes entrain de travailler sur ce problème de l'encodage. L'autre question que nous avons constaté ce qui peut être utile pour la traduction et pour les tests de la traduction que nous faisons de l'anglais à l'espagnol, c'est de structurer les emails de la meilleure façon possible en utilisant un bon espagnol si je peux le dire comme ça. On a constaté qu'il y avait des dialectes, une espèce de types de dialectes, qui a été mal traduite et Dev a envoyé un email à la liste AFRALO comme test. C'était un texte bien structuré, on a eu une très bonne traduction. Donc, c'était quelque chose qui est utile c'est ce que soit bref aussi avoir les emails le plus court possible ça peut aider et écris très clairement. Eh bien passons maintenant à la question des langues nous ne savons pas encore ce que nous allons faire mais nous pensons que tant que nous n'avons pas assisté à l'utilisable nous n'allons pas passer à d'autres langues. Ensuite, il y a la référence à d'autres outils, les outils qui peuvent être utilisés pour les emails parce que il y a des outils que je ne

connais pas donc je ne peux pas les analyser. Mais, en ce qui concerne les emails ça peut être très compliqué. Voilà merci.

Olivier Crépin-Leblond: Merci et en vous écoutant je pensais aux problèmes que nous avons et ça me rappelle un petit peu les problèmes dans « Star Wars » ou on essayait de communiquer donc on est un petit peu entre les deux à ce niveau de difficultés je pense que c'est un gros problème si c'était un problème plus facile il serait résolu du jour au lendemain, c'est sûr. Donc on est heureux de voir que vous travaillez sur le problème et s'il vous plait, tenez nous au courant de la progression parce que c'est vraiment quelque chose d'important pour notre communication.

David Closson: Merci beaucoup, nous voulons aussi passer à d'autres langues. Il y'a des participants qui veulent essayer cela pour la traduction des emails.

Olivier Crépin-Leblond: J'imagine que la traduction Français- Anglais sera la prochaine étape naturelle pour la région AFRALO puisque nous sommes en Afrique, c'est le moment pour commencer à en parler. S'il vous plait, allez-y, je pense que je vois des têtes qui disent « Oui »

David Closson: Oui?

Dev Anand Teelucksingh Je voulais vous remercier pour vos efforts, je sais que c'est un défi, quelque chose de très compliqué à réaliser. Mais, le problème est dès que vous aurez identifié une solution au problème, la solution sera la bienvenue. Vous savez que c'est très important pour la région d'ACRALO que cet outil fonctionne.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Dev. La question suivante: Sergio Picarto?

Sergio Salinas Porto: Merci Olivier, je serai très bref, je voudrais demander à David, je voudrais d'abord remercier David pour sa présence ici, j'ai pu mettre un visage sur les noms des mails, ça c'est déjà une bonne chose, je voudrais suggérer de créer un espace de manuel indiquant la façon d'utiliser ce système pour que tous les membres de LACRALO puissent se rapprocher le plus possible de ce manuel de styles concernant la façon de rédiger un mail, ça pourrait nous aider pour la traduction et on serait beaucoup plus à l'aise dans les discussions qui auront lieu dans la région. On se comprendrait mieux en tous cas. Merci beaucoup.

David Closson: Merci, c'est une très bonne suggestion.

Olivier Crépin-Leblond: Sergio, ensuite Carlton.

Carlton Samuels: Merci monsieur le président, vous voulez faire ici une petite précision: La région de LACRALO est peut être la région la plus complexe en termes de langues parce que nous avons le Français et nous avons des structures At-Large en IT et les ITiens parlent le Français.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Carlton. Ensuite Cintra Sooknanan.

Cintra Sooknanan: David, je voulais vous dire ou donner mes félicitations pour le travail que vous faites, je comprends bien qu'il y a des bugs mais je voulais vous dire qu'il vous faut savoir que le type de travail que nous faisons est lié à la politique. Par conséquent, il est difficile d'être bref dans un email, et de s'en tenir à un style en particulier. Donc, attention à ce type de recommandation, il faut faire attention parce qu'on est obligé de tenir compte de beaucoup de choses ici. Voilà, merci.

David Closson: Oui, je suis tout à fait d'accord.

Olivier Crépin-Leblond: Merci, est ce qu'il y a d'autres questions, d'autres suggestions, d'autres problèmes concernant la traduction, l'interprétation? Wolf Ludwig vous avez la parole.

Wolf Ludwig:

Juste une petite remarque: Des fois il me semble que cela devient un petit peu le problème le plus important, le problème ou un des problèmes les plus importants parce que c'est un point crucial pour la compréhension. Mais, par exemple, en Europe, nous avons une situation assez étrange. Il y'a des petites minorités qui doivent parler l'anglais, c'est une langue obligatoire pour elles et nous n'avons même pas un ALS dans ce pays donné. Et l'anglais est une langue obligatoire depuis la création de la RALO, nous utilisons l'anglais comme langue de travail, parce que si l'on parle de la gouvernance d'Internet, très souvent, on doit maîtriser cette langue, qu'on le veuille ou non. Donc, je suis tout à fait pour la diversité culturelle, le multilinguisme, etc. Je suis tout à fait d'accord à toutes ces questions et je les défends, et je défends cela à chaque fois que j'ai l'occasion de le faire. Mais si l'on commence à parler du problème de langues et à considérer ce problème comme le plus grand problème pour notre communauté At-Large, à ce moment là, je pense que j'apprécierai qu'il y ait d'autres régions qui seront un petit peu plus pragmatiques et qui essaient de faire comme EURALO, d'utiliser une langue de base et de l'apprendre. Ça prend du temps, ça demande certains efforts, mais je pense que c'est aussi quelque chose qui va aider tout le monde et qui va nous permettre de travailler tous ensemble correctement.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci Wolf, Cheryl vous avez la parole.

Cheryl Langdon-Orr:

Merci Olivier. Cheryl Langdon-Orr, je voudrais reprendre ce que Wolf a dit, la complexité dans la région d'Asie pacifique est aussi quelque chose qui nous oblige à travailler en anglais parce que nous avons de nombreuses langues avec beaucoup de gens qui les parle, ce n'est pas vraiment des minorités. Donc, on est obligé d'utiliser une langue commune malgré tout. Donc, je suis sûre que des choses peuvent être faites comme la discussion d'ALAC en utilisant l'anglais. Mais, il y'a des considérations comme par exemple la productivité de ce type de réunions, si l'on n'a pas un service d'interprétations dans ce type de réunions, nous ne pouvons pas être productifs parce que c'est une aventure: Des journées avec des conversations très compliquées. Et si l'on doit constamment travailler dans une langue qui n'est pas sa langue maternelle, on a ce type de problèmes. Donc, je pense qu'il faut voir quels sont les langues primaires et comment est ce qu'elles peuvent être utilisées?

Je pense que nous devons aussi travailler avec ICANN, en particulier en ce qui concerne les solutions dites « IC » pour les personnes qui rentrent à ICANN. Pour les groupes de travail, nous avons besoin de cela, mais pour les personnes qui travaillent dans ICANN, on peut rentrer en contact avec ces différents groupes. Je pense que la meilleure façon de le faire,

WOLF je suis d'accord avec toi mais en même temps, je pense que finalement, nous avons besoin d'utiliser l'anglais. Personnellement, j'ai besoin d'utiliser l'anglais qui est ma langue et quand on parle de travail, je pense qu'il faut vraiment comprendre quel est

l'objectif que l'on veut atteindre et l'avantage que l'on a d'utiliser la traduction, ça va être très utile, les salles de réunions connectées sur Adobe, certains groupes de travail l'ont fait auparavant, nous avons différentes langues qui étaient utilisées Espagnol, Français et ce qu'il faut, c'est que ces communautés, ces groupes qui travaillent dans ces langues puissent parler entre elles et ensuite passer par une machine de traduction automatique et participer au chat, donc avec un petit peu d'habileté, on peut travailler ensemble et trouver une façon de résoudre ce problème de communication, j'avais vraiment beaucoup d'espoir envers ces traductions automatiques et j'ai été très déçu. La traduction de certains documents en particulier doit être faite par des experts sans aucun doute et c'est ce que nous faisons dans certaines téléconférences: Entendre des conversations dans une autre langue, ce n'est pas ce dont nous avons besoin. Nous avons besoin d'avoir l'expertise et la familiarité des interprètes que nous utilisons pour résoudre ces problèmes. Donc, bravo aux interprètes.

[Applaudissement]

Cheryl Langdon-Orr:

L'équipe que Christine réunit c'est vraiment quelque chose de très bon, mais nous pouvons dire que ici c'est la façon de comprendre, il faut que ces personnes soient des experts pour nous comprendre tous et je pense que ICANN ici, c'est très important dans ICANN ce problème de langues et de la compréhension.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Cheryl, Oui, quelques mots de plus David.

David Closson: Oui je voudrais être clair, je ne me suis pas vraiment préparé pour cette présentation, mais quand je parle de faire des emails les plus court possible, il y'a des choses que je voudrais vous dire, quand on fait des traductions d'emails, on pourrait lire l'email dans sa propre langue et être sur que ça a un sens, la personne qui lit l'email et qui connait votre propre langue peut le comprendre, mais sinon peut être pas. Ensuite, s'assurer que les paragraphes ne sont pas trop longs, si vous pouvez être plus brefs, faire 2 ou 3 phrases par paragraphe. Certains emails sont des pages et des pages, donc, sans points, sans paragraphes. Donc, pour une personne qui travaille avec des logiciels, des fois a du mal c'est beaucoup trop de textes d'un coup et la traduction n'est pas bien faite, donc il faut faire des petits paragraphes et parler de la façon la plus neutre possible.

Olivier Crépin-Leblond: Bien, nous allons faire peut être un manuel d'instructions si vous le voulez, nous allons travailler là-dessus. Alors, maintenant nous n'avons plus le temps Est-ce qu'il y'a d'autres questions, d'autres choses que vous voudrez ajouter? On continue dans notre discussion ou est ce que vous voulez qu'on aille boire un café?
Bien, merci à tous,

Merci David et Christine de nous rejoindre ici et de faire votre petite présentation. Vous faites du bon travail, c'est un travail difficile, mais c'est un travail qui est important pour l'intégration des communautés du monde entier.

Cheryl Langdon-Orr: Le portugais maintenant, s'il va être sur la liste.

David Closson: Bon, merci beaucoup.

Olivier Crépin-Leblond: Et le portugais est dans le GAC, donc il y 'a déjà un pas en avant dans ce domaine. Merci nous avons une pause de 15mn, nous nous retrouvons à 4h s'il vous plait. Donc, vous avez 15mn pour la pause café et on se retrouve ensuite, je vous rappelle que si vous êtes en retard, nous allons devoir, nous serons en retard parce qu'il y'a un showcase ce soir qui doit commencer à l'heure qui est prévue. Merci.

[Pause Café]

Olivier Crépin-Leblond: Mesdames et messieurs, veuillez prendre place, s'il vous plait.

D'accord, nous allons recommencer, il est 4H05, il nous reste 4 articles encore au point à traiter. La 1ère chose que nous allons

traiter: C'est les groupes de travail At-Large et la 1ère chose c'est les groupes de travail des défis futurs avec Evan et Jean-Jacques Subrenat qui sont coprésidents dans Evan. Vous êtes ici, donc parlez-nous en et donnez-nous une mise à jour s'il vous plait.

Evan Leibovitch:

Merci Olivier, connaissant nos ressources limitées en temps, je vais prendre la parole, il y'aura une réunion, Jeudi sur les groupes pour les défis futurs au niveau. Ils essaient de transformer ALAC, d'être tout simplement réactifs pour traiter les périodes de commentaires et on doit prendre un peu de recul et créer un agenda affirmatif, proactif dans l'intérêt du public et utiliser ALAC pour assoir l'intérêt public, plutôt que de réagir à ce que fait ICANN sur le moment.

Donc, je vous invite plutôt que d'aller dans une description plus en détaillée, je vous inviterai à venir à la réunion de Jeudi, de faire partie de ce groupe de travail, j'espère que nous pourrons en faire un "think tank", un groupe d'experts et nous utilisons des procédures légèrement relâchées pour essayer de trouver des solutions, des nouvelles idées et comme je dis, nous allons essayer d'utiliser les facilités que nous ont offert les statuts pour désigner un agenda plutôt que tout simplement de répondre aux actes de ICANN. Merci

Olivier Crépin-Leblond:

Une dernière chose que j'aimerais ajouter au cours de l'échange récent de courriel avec Steve Crocker, nous avons eu une réaction

très positive. Je disais que ce type d'améliorations ou de mouvements dans At-Large. Donc, nous avons beaucoup d'encouragements à ce niveau. Donc, nous avons Garth, je vous ai appelé Gareth, c'est en fait Garth mais mon accent français qui me dévoile.

Garth Bruen:

Non, je ne crois pas que c'est le cas, ce n'est pas le cas. Mais dans certaines langues, on ne peut même pas en parler. Essayer de commander de la nourriture à travers le téléphone. Croyez-moi, c'est un problème, mais comme vous l'avez dit, c'est Garth: Est-ce qu'il y'a un endroit ou un lieu parce que je sais que ça a été changé de Vendredi. Je ne le vois pas encore sur l'agenda.

Evan Leibovitch:

Je sais ça été changé de Vendredi à Jeudi, et la raison c'est qu'il y'a des personnes qui partent le Vendredi et nous voulons s'assurer que nous ayons autant de personnes à participer que possible. Donc, cela a été renvoyé au Jeudi. Et est ce que ce changement a été publié?

Oui. Donc, c'est dans l'agenda, une chose que nous devons nous en assurer c'est qu'elle ne l'est pas dans l'agenda Dakar, c'est une réunion At-Large privée, il y'a eu des circonstances par le passé où il y 'ait des réunions publiques. Je ne peux pas trouver une autre manière de le dire mais ça était filtré par des intérêts commerciaux pour le moment, nous essayons d'établir un agenda At-Large et

dans cette période d'incubation, nous voulons le garder entre nous pour le moment.

Olivier Crépin-Leblond: Merci beaucoup Evan, et si je ne fais pas d'erreurs Est ce au Holly, ensuite? Holly a trouvé quelque chose, je ne sais pas quoi mais elle a trouvé quelque chose.

Evan Leibovitch: Elle a trouvé quelque chose.

Holly: J'ai trouvé, Evan.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Holly, cheryl ensuite.

Cheryl Langdon-Orr: Merci on est en fin d'enregistrement, Evan je crois que cela voudrait la peine si nous nous promouvions dans autant d'endroits possibles l'url pour la page Wiki qui est bien sur une opportunité continue pour que les gens puissent faire des commentaires.

Evan Leibovitch: Et c'est parfait, vu le peu de temps que nous avons, donc autant de passer du temps davantage à décrire le groupe en détails, nous allons nous orienter vers la page Wiki qui dispose d'articles

d'agenda et en particulier, on va vous donner une impression grosso modo de là ou nous allons.

Olivier Crépin-Leblond: Des questions, des suggestions? Et est ce que vous acceptez d'autres membres Evan? Faites attention s'il vous plait, est ce que vous acceptez davantage de membres dans le groupe de travail ou bien est ce que c'est un groupe fermé? Comment ça se produit?

Evan Leibovitch: Quand je dis fermé je veux dire, fermé aux inter-commerciaux c'est un groupe d'utilisateurs fermé avec At-Large et là que nous voulons la plus grande participation possible. Ce que je vous demande, c'est de venir, on cherche la créativité, nous ne sommes pas prêt à aller au niveau des détails. Maintenant, nous cherchons des solutions innovantes pour intégrer l'intérêt public dans la DNA de l'ICANN. Et Pour le moment, toute tactique et stratégie est mise sur table et nous voulons la présenter et l'analyser.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Evan, d'autres questions, d'autres suggestions?

Eduardo Diaz J'ai une question, est ce que nous avons déjà des stratégies? Ou bien est ce qu'il s'agit tout simplement de table rase?

Evan Leibovitch: Non, ce n'est pas tout simplement (créateur) nous avons identifié deux domaines. Le premier c'est d'affirmer At-Large dans, disons la DNA d'ICANN en faisant une des stratégies proactive plutôt que réactive et l'autre il veut aborder comment apporter à l'attention d'ICANN les mauvais comportements de certaines parties de la communauté et essayer d'amener à l'attention d'ICANN quelques faits et analyses qui auparavant peut être avaient été rejetés ou réduites à pas grand-chose donc il y a dans les pages Wiki tout cela est détaillé mais on a choisi deux zones de concentration pour le départ. Est-ce que le lien est affiché encore?

Eduardo Diaz: Donc vous cherchez des gens qui vous aident dans ce groupe?

Evan Leibovitch: Moi je viens.

Olivier Crépin-Leblond: Merci, je viens de remarquer que dans notre agenda nous avons une pause café de 15h30 à 16h. En fête, nous avons travaillé pendant 30 minutes et en fait, elle l'a introduit comme plan rusé pour ne pas être en retard donc merci beaucoup Evan pour cette actuelle version rapide et j'espère que vous aurez encore d'avantage de membres à s'intéresser à s'engager et j'espère que le travail qui sera effectué sera très utile. Il y a beaucoup d'anticipations, pour que cela se produise en tout cas. Bravo bon travail.

Donc Heidi est vraiment est dans tous ses états cotés de moi et je lis la version anglaise. La version française est encore plus troublante et une autre partie de la gondasse et l'autre petite actualisation de l'autre groupe de travail. Qu'est ce qui se passe avec les autres groupes? Je sais que Cheryl et Matt travaillent ensemble la dessus et si je peux vous le demander une mise à jour la dessus pour ceux d'entre nous qui n'étaient pas ici ou qui sont nouveaux à ces réunions. Nous, au cours de la dernière réunion, nous avons eu beaucoup de temps pour choisir si les groupes de travail étaient tjrs actuels ou qu'ils étaient devenus obsolètes quand vous regardez les pages de Wikileaks on voit beaucoup de travail qui n'ont pas l'air d'avoir beaucoup d'activités depuis longtemps et certains, avaient des taches spécifiques la plus part étant déjà dépassé donc il y a eu une réorganisation et une rationalisation de ces groupes. Peut être je peux demander à Cheryl de nous faire une actualisation plus éloquente. Vas-y Cheryl, s'il vous plait.

Cheryl Langdon-Orr:

Ce que je vais faire, c'est une introduction brève et Matt devrait effectuer le suivi parce que j'ai besoin d'aller au groupe de travail d'interprétation et c'est très important, je suis sûre que vous êtes d'accord avec moi à 16h30 donc je peux y aller. Donc ce qu'on a découvert lorsque Matt et moi, nous avons consulter rapidement les pages ce qui surprit, surprise c'est une tache plus importante que ce que nous avions anticiper au départ mais c'est une grande opportunité de nous standardiser la nomenclature. Près de 96 pages

ce n'est pas mal ont été toutes nommées pareilles et qui peu de travail note de réunion pas très utile et avec des dates différentes.

Mais on doit modifier quelque chose mais ce que cela va faire c'est que pour les groupes mis à l'écart, c'est que nous allons utiliser une référence pour mettre en haut les pages et refermer une fois qu'on a fini de trafiquer avec, donc on ne pourrait plus mettre des commentaires qui pourraient donc minimiser le problème du courriels que nous recevons mais l'objectif, ou cela a été organisé, pourquoi ça a été fermé. Les liens vers différentes documents, archivés, pertinentes et les points de références on a redécouvert que nous ne sommes pas très loin de perdre contact avec certain des matériaux de référence. Ce qu'on ne veut pas faire, c'est que pour les groupes futurs qui veulent travailler à partir de cela et qui ont besoin de réinventer la roue.

Ce qui a déjà était fait. Beaucoup de ces groupes de travail étaient des productions qui ont eu lieu avant le sommet de Mexico à At-Large et à l'avenir, le prochain sommet, ce sont des documents avec les quels nous ne pouvons pas perdre contact. Autre chose, en ce qui concerne le Wiki, il y a une préoccupation et c'est toujours dangereux. Les gens ont modifié des pages surtout que c'était dans le wiki texte social et nous avons beaucoup de difficultés à trouver des matériaux qui, avant existent mais qui ne sont dans des archives ou dans des anciennes pages de rolled back.

Donc, l'organisation Asie-Pacifique, sur ses membres exécutifs et les leaders, ils semblent commencer depuis 2010, alors que nous savions avant cela. Tous les processus, élections et sélections ont

été effacés. Ils existent, on va les retrouver mais, deux choses? ET Matt va reprendre la parole ensuite, nous voulons avoir une nomenclature standardisée, des modèles de référence standardisés et des modèles pour mettre ensemble des pages. Nous avons la situation où il y a des déclarations d'intérêts que nous allons demandées à nos membres de présenter seront archivés dans un registre et nous pourrons les relier avec un nombre illimité de pages de groupes de travail dans l'espace ALAC requis au lieu d'une duplication, d'un duplicata de tout ça. Donc, nous avons une rationalisation des sources. Merci à vous Matt.

Matt Ashtiani:

C'était une très bonne explication mais nous avons réalisé Cheryl et moi que les documents sont dans différents envois alors que ce n'est pas nécessaire: On devrait avoir des registres uniques. Et l'une des choses les plus importantes pendant ma formation avec Heidi. Je mettais groupe de travail géographique très bon mais il y a beaucoup de groupes de travail géographiques, on ne sait pas lequel, donc ce que j'aimerais faire maintenant c'est qu'on trouve tous une norme de noms et c'est la chose la plus standardisée à At-Large: Nommer l'espace et ensuite également la formation de modèle. Nous devrions avoir des groupes de travail et des similarités d'utilisation. Beaucoup de gens dans ce groupe ont assez d'expériences pour qu'ils puissent trouver les informations dont ils ont besoin. Pour un nouveau venu, c'est un peu difficile pour moi donc je pense qu'en tant que groupe on peut collaborer pour mettre en œuvre des normes.

Donc ceux qui viennent après nous, beaucoup de café désolé je parle très vite. Donc ceux qui viennent après nous pourront sans aucun doute avoir accès aux espaces de travail du point de vue historique. Et par la suite, une autre question que moi et Cheryl nous avons débattue, ce sont les termes de recherche nous les utilisons un par un et ce que je sais peut être que le répertoire est le seul groupe qui les utilise. Donc, nous avons un problème avec les termes de recherche, nous ne les introduisons pas pour le moment souvent.

La seule manière de trouver une page si vous regardez dans les fonctions de recherche du haut c'est lorsque vous connaissez le nom exacte de la page. Et pour les groupes de travail, vous pouvez avoir la liste générale des groupes de travail, donc, il faut retrouver des normes pour des noms de pages afin d'aller aux bas de nos pages.

Olivier Crépin-Leblond: Matt, J'ai cru comprendre qu'il y avait des modèles de normes qui ont été conçu par Marylin, peut être que Heidi.

Heidi Ullrich: Je suis Heidi Ullrich, plutôt dans cette année, Marylin a travaillé avec Olivier et peut être avec Cheryl et on a créé les normes pour les groupes de travail peut être le lien à la page du groupe de travail peut être introduite dans Adobe Connect, nous allons voir qu'ils sont simulés en termes: On voit les réunions les membres, un résumé rapide de ce groupe de travail, sur quoi ils travaillaient.

Donc, si vous voulez changer ces modèles, vous devez faire xxx. Maintenant, nous allons utiliser ces groupes de travail pour mettre en œuvre les améliorations At-Large, bien davantage que par le passé, ça serait un bon moment de consulter ces pages lorsque nous avons un nouvel appel des membres pour ces groupes de travail, pour les nouveaux groupes de travail, pour les défis futurs, il faut peut être un modèle légèrement différents et puis n'hésitez pas à le faire: Modifier le modèle.

Merci Heidi et Edwardo. La seule manière de trouver une page si vous regardez dans les fonctions de recherche du haut, c'est lorsque vous connaissez le nom exacte de la page. Et pour les groupes de travail, vous pouvez avoir la liste générale des groupes de travail. Donc, il faut retrouver des normes pour des noms de pages afin d'aller aux bas de nos pages.

Olivier Crépin-Leblond: Matt, J'ai cru comprendre qu'il y avait des modèles de normes qui ont été conçus par Marylin, peut être que.. Heidi?

Heidi Ullrich: Je suis Heidi Ullrich, ou plutôt dans cette année, Marylin a travaillé avec Olivier et peut être avec Cheryl et on a créé les normes pour les groupes de travail peut être le lien à la page du groupe de travail peut être introduit dans Adobe Connect.

Vous allez voir qu'ils sont simulés en termes: On voit les réunions, les membres, un résumé rapide de ce groupe de travail, sur quoi ils

travaillaient. Donc, si vous voulez changer ces modèles de références. Maintenant, nous allons utiliser ces groupes de travail pour mettre en œuvre les améliorations At-Large, bien davantage que par le passé, ce serait un bon moment de consulter ces pages lorsque nous avons un nouvel appel des membres pour ces groupes de travail, pour les nouveaux, pour les défis futurs, il faut peut être un modèle légèrement différent pour ce genre de groupe et puis n'hésitez pas à le faire: Modifier le modèle.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Heidi. Eduardo? Fin d'enregistrement une suggestion?

Eduardo Diaz: Je pense que c'est une bonne idée, vous serez dans le Wiki mais j'aurai également l'index, si vous par exemple avez un groupe de travail, vous mettez un index et ensuite vous savez qu'ils sont là parce qu'ils sont partout à la fois.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Eduardo. Heidi?

Heidi Ullrich: Merci Eduardo pour cela et croyez moi c'était l'année dernière, lorsqu'on est passé de Social Texte à confluence. Le format que Cheryl et moi nous avons créé, vous montrait, était en ordre logique, en tous cas pour nous. Depuis mon retour, j'ai réalisé mon dieu qu'est ce qui s'est passé à l'arbre, donc on est doté du

personnel complet, la semaine prochaine. Donc, à chaque que je vais au Wiki, mon souffle est coupé par le désespoir, je suis désolée, ça veut dire mieux, je ne sais pas ce qui s'est passé.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Heidi. Et donc, vous n'avez pas eu le souffle coupé par la beauté ou par le chant que nous entendons parfois avec le film oui. D'autres questions, suggestions?

Et pour répondre aux questions d'Eduardo, il y'a à penser que l'index pourrait être fait manuellement et pourrait être recomposé par la suite. Mais en fait le système est si intelligent. C'est la structure de fichiers. Si vous sauvegardez le fichier dans un mauvais endroit, l'index est bâti de ce mauvais, donc vous devez déplacer les fichiers. Il y'a un problème lorsque vous avez des liens entre les placements. Cela devient ensuite un énorme bol de Spaghetti, sans vouloir insulter les italiens. Donc, ensuite on va passer à d'autres thèmes J'ai cru comprendre que le groupe de travail pour les nouveaux gTLD présidait, je vais laisser Evan décrire le nouveau déroulement du groupe sur le nouveau gTLD qui est l'un de nos plus grands groupes de travail avec beaucoup de défis passés et beaucoup de pain sur la planche également. Pour parler encore du fonctionnement de ce groupe et ensuite je passerai la parole à quelqu'un d'autre.

Evan Leibovitch: Le groupe sur les nouveaux gTLD, c'est un ancien groupe de travail au sujet des nouveaux gTLD. Donc, cela commençait lors

du sommet At-Large de Mexico, nous avons organisé une politique sur le programme gTLD qui comprenait entre choses. Ce qui a été intégré dans leurs propositions communes pour des candidatures et qui a également infusé d'autres questions comme les marques commerciales, etc. Lorsque nous sommes entrés dans l'espace par la suite, on est passé à l'étape après le programme. La prochaine étape, dans le programme gTLD, vous aide ici lorsque nous arrivons à la prochaine étape At-Large et affronter un nouveau défi. Des questions étant répondues, des nouvelles ont surgi. Surtout que la communauté At-Large était l'un des groupes qui avait le pouvoir d'accepter des processus et de mettre en avant des objections pour les nouveaux gTLD où on était accusé le directeur nous a demandé de donner cette responsabilité et nous avons soutenu tous les programmes de At-Large pour les nouveaux gTLD donc je donne la parole à Avri qui maintenant devient président du groupe.

Olivier Crépin-Leblond: Excusez-moi, oui. Avri suggère que quelqu'un qui a participé au groupe parce qu'il y'a eu une discussion et personne n'a objecté à cela. J'ai entendu seulement des compliments. Donc, je voulais donner une dernière chance si quelqu'un veut prendre la parole sur ce point là et parler au groupe, soutenir cela. Est-ce qu'il y'a des commentaires, des suggestions?

Evan Leibovitch: Excusez-moi, ce qui a été fait, c'est que j'ai proposé à Avri et nous avons eu l'occasion de faire des commentaires sur la liste de mailing, sur le Wiki et les commentaires que nous avons reçus ont été tout à fait positifs et ont encouragé cette participation. Donc, s'il y'a des commentaires ou des questions sur ce point là. J'espère qu'il n'y a pas d'objections et je voudrais maintenant donner la parole à Avri.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Evan. Et donc, vous avez la parole. Si vous avez des questions à poser, s'il n'y a pas de questions, alors on continue. La proposition elle-même semble être soutenue par tout le monde. Alors, si quelqu'un n'est pas d'accord, alors s'il vous plait, levez la main et dites je ne veux pas Avri, sinon moi aussi je soutiens cette proposition, et par conséquent, nous allons passer au processus suivant. Donc, bienvenue Avri Doria et nous allons donner la parole à Avri pour qu'elle nous parle.

Avri Doria: Merci, je m'excuse d'avoir essayé de sauter dans la conversation, sans avoir attendu votre approbation. Je suis heureuse d'avoir travaillé avec le processus de gTLD depuis le début. Et maintenant, je peux entrer dans cet environnement et travailler avec vous et analyser ces questions de l'implémentation et la façon dont la JAS travaille dans ce domaine. C'est très intéressant pour moi.

Bien, je pense qu'on a une organisation, il y'a 3 choses à faire pour ce groupe que Evan a mentionné et la méthode de développement

pour accepter les objections, etc. Je pense que c'est un point très important vu le rôle d'ALAC envers le GAC. Il faut être capable de fournir un mécanisme d'objections. Pour ceux qui ne peuvent pas le faire eux-mêmes. Donc, je pense que c'est important.

Pour le rapport de JAS, une fois qu'il a été terminé et maintenant qu'il est mis en place, dans les prochains mois à venir nous devons travaillé avec le GAC, avec le BOARD, avec les équipes, pour s'assurer que cela soit mis en œuvre à temps pour que ça soit utile pour tout le monde, et que sa mise en œuvre puisse être vérifiée.

Le rôle du gTLD Et comme je suis dans une position dans laquelle je peux commenter, poser des questions, faire des recherches et contribuer pour voir si on continue à penser à un deuxième cycle. Qu'est ce qu'il fait préparer avant ce 2^{ème} cycle, je pense que davantage des gens vont participer à cela.

Je pense qu'on va pouvoir commencer à organiser des réunions régulières et préparer tout ce processus de travail avec le secrétariat, les équipes d'ALAC pour voir comment organiser des réunions et faire un petit peu de mises à jour sur le Wiki pour qu'il y'ait un endroit sur lequel, on trouve toutes les informations importantes ; ça pourrait être très utile pour les gens dans le groupe. Voilà, je pense que c'est tout. Je n'ai pas fait grand-chose en ce domaine, mais, je suis ravie que je vais pouvoir commencer bientôt à le faire

Olivier Crépin-Leblond: Merci Avri, je voulais juste vous dire que pour le moment, vous allez partager le rôle de président avec Evan pendant toute la semaine, pour avoir une transition plus facile, je sais que vous vous entendez bien tous les deux.

C'est important pour la transition, vous avez travaillé ensemble dans le passé, vous avez fait du bon boulot.

Bon, parfait, il y'a maintenant d'autres groupes de travail qui doivent changer de main. Donc, c'est un processus évolutif. Un de ces groupes est le groupe des registres en At-Large. Les droits et les responsabilités des registres. Voilà, ça c'est le groupe de travail. Et là, ce groupe de travail est dans Beau Brendler est le coprésident et Beau n'est pas là, il est malade, il a eu un empoisonnement, je ne sais pas de quel type et il a été intoxiqué en français.

Donc, il a eu un problème, une grippe, je ne sais pas très bien ce qu'il a. Mais, en tous cas, on ne l'a pas très bien dit. Mais, en tous cas, il est au lit et il n'a pas pu venir.

Evan Leibovitch: On m'a dit que si vous voulez faire du tourisme à [Il Gove], évitez le restaurant de [Il Gove] n'allez pas manger à ce restaurant, voilà. Essayez de garantir votre bonne santé.

Olivier Crépin-Leblond: je préférerais ne pas avoir une discussion là-dessus, c'est un sujet important, c'est quelque chose qui est sur la table depuis un bon moment.

C'est quelque chose qu'il y 'est aussi au travail et concerne les paramètres des consommateurs avec différentes initiatives pour fournir davantage de contextes ou de contributions pour les registrars. Aux registrars, aux clients, personnes qui enregistrent le nom de domaine aussi. Donc, je voudrais aussi vous dire qu'il y'a actuellement une initiative qui a été mise en place entre At-Large et les registrars et les registres mêmes. Il y'a 2 pages sur le Wiki qui demandent votre contribution: La 1^{ère} demande une contribution sur les prochaines réunions qui auront lieu avec les registres et les registrars, nous n'avons pas encore de réunions parce qu'il y'a beaucoup de choses à faire. Mais en même temps, nous n'avons pas pu avoir un programme complet. Ensuite, la 2^{ème} page Wiki est celle dans laquelle nous posons des questions, des questions, des questions que les registrars voudraient poser aux registrars ou aux registres. Ces questions sont les questions les plus posées. C'est-à-dire, qu'est ce que les registrars veulent savoir? Un exemple de cela serait: Comment est ce que je fais pour transférer mon nom de domaine d'un registrar à l'autre? Qu'est ce qui se passe si..? Enfin, bon, c'est quelque chose que la communauté doit connaître, il s'agit des questions ici auxquelles vous voulez qu'on réponde.

Il y'en a d'autres. Donc, si vous voulez que l'on transmette ces questions aux registrars et qu'ils nous donnent des réponses. Ces réponses seront postées sur le site Internet ICANN. Je pense que nous n'allons pas poster cela sur la page principale d'ICANN, parce que si nos registrars trouvent cela sur la page d'ICANN, il va être encore plus perdu, donc il faudrait qu'il y ait un site Internet

qui nous permette d'en parler avec les consommateurs. Je sais que ICANN est entrain de travailler pour obtenir ces informations et pour les mettre à la disposition du public. Donc, je sais que cela demande beaucoup de temps, mais ça va marcher en parallèle grâce aux équipes d'ICANN qui vont s'en occuper. Voilà, donc c'était l'autre point, je ne sais pas si on a réussi à poster le lien avec ces pages, je voudrais rappeler au RALO que certaines régions ont donc fourni du matériel, mais nous avons besoin davantage de matériels. Vous pouvez demander à vos structures At-Large, je suis sûr qu'ils ont des questions à nous poser, des questions à poser aux registraires et ils peuvent le faire.

Bien, je ne sais pas si les autres groupes de travail ont des problèmes, je pense que Cheryl a bien dit, peut être que nous pouvons maintenant et quand je vois le processus IT de At-Large et les sous commutés, je dis: Ok, ça c'est important, donc le processus était déjà en place. Le sous commuté sur le financement et le budget, c'est très important. C'est le sous commuté de ALAC du commuté consultative d'At-Large, plus certains membres de la communauté et on aimerait qu'il y ait quelques personnes de chaque organisation régionale At-Large qui rentre dans cette commuté.

C'est très important parce que c'est le sous commuté qui s'occupe de préparer des informations que nous allons poster à ICANN quand nous voulons obtenir des fonds.

Une bonne présentation est très importante, parce que si votre région n'a pas une bonne représentation, votre région n'aura pas de

fonds. C'est pas parce qu'on ne vous aime pas, c'est parce que si vous n'êtes pas là, comment est ce que vous allez demander des fonds, c'est pas possible!

Donc, nous demandons aux volontaires de se joindre à ce groupe. Je pense qu'on aura un délai à court terme. Vous aurez quelques minutes, en tous cas, nous présentons un appel aux volontaires sur la liste. Certaines personnes sont déjà entrées et travaillent dans d'autres groupes de travail, donc nous avons besoin de remplir cette liste. Et le sous-commuté sur les finances va avoir beaucoup de travail pour le plein stratégique et le nouveau cycle qui va commencer.

Bien, maintenant, je pense que nous avons couvert plus au moins tous les sujets du groupe de travail de At-Large.

Matt, est ce que vous avez quelque chose à ajouter?

Matt Ashtiani: Non, je n'ai rien à ajouter.

Olivier Crépin-Leblond: Bien un peu plutôt nous avons parler des améliorations faites dans At-Large et nous avons mentionné beaucoup de recommandations qui viennent des 13 recommandations régionales et Heidi m'a dit qu'on pouvait peut être mentionné une série de recommandations qui ont été faites et qui affectent la formation des groupes de travail.

J'espère que je ne parle pas trop vite pour les interprètes, c'est la caféine qui petit à petit fait son effet. Alors former un groupe de travail pour conduire à une révision des procédures d'ALAC c'est un point très important, c'est un groupe très important, la 1^{ère} révision de la procédure d'ALAC et cela a été très bien fait et les règles procédures pour ceux qui ne le savent pas sont les statuts qui nous dirigent, que nous devons respecter comme nous continuons à nous développer il y'a de plus en plus de gens qui sont concernés et l'At-Large en lui-même évolue et Internet évolue, beaucoup de choses changent.

Il y'a des règles qui ne sont pas vraiment en accord en ligne avec le développement qui ont eu lieu dernièrement et par conséquent la suggestion que l'on nous a faite Cheryl Langdon-Orr, qui vient de nous quitter, a proposé d'être présidente de ce groupe de travail et la révision va inclure le processus de sédation et cela concerne vraiment le rapport d'améliorations d'ALAC aussi. Notre groupe de travail proposé serait pour assurer que notre groupe de travail est fait correctement et que les utilisateurs peuvent entrer en contact avec ce travail. En ce qui concerne le Wiki, nous allons avoir besoin de travail qui doit être réalisé, c'est très important parce que si nous ne faisons pas la diffusion du travail fait par At-Large, on va avoir encore plus de confusions, il y'en a déjà pas mal. Donc, il faut qu'on dit quelque chose qui soit facile, qui permet de diffuser cette information facilement et il faut que vous puissiez accéder à cette information. Donc, on va faire un appel pour ce groupe de travail et bien sur c'est quelque chose que nous devons faire. Ça appartient à notre DNA et j'espère que nous aurons une bonne

réponse pour les gens. Je vois ici des personnes qui hochent de la tête. Le point suivant est l'équipe de travail technologique qui va réviser le bon fonctionnement des technologies appropriées, les RALO, les structures At-Large. On a une question ici.

Excusez-moi, je ne vous ai pas vu. Oui, vous avez la parole, Holly Reich

Holly Reich: Juste une question. Est ce que le groupe de travail dont vous venez de parler va développer du matériel aussi?

Olivier Crépin-Leblond: Vous voulez parler du groupe de travail préalable dont je parlais tout à l'heure? Oui, je dirai que la réponse serait qu'il va développer davantage du matériel.

Mais d'abord, il nous faut essayer de nous organiser pour que toute l'information soit à la disposition de tout le monde, que tout le monde puisse y accéder, parce que c'est un petit peu le problème actuellement. Je dois dire que je suis toujours très frustré quand je rentre dans la page Wiki et que je ne trouve rien, donc je ne peux pas imaginer quelqu'un qui ne sait pas ce qu'est At-Large, comment il peut se sentir par rapport à ça.

Holly Reich: Merci.

Olivier Crépin-Leblond: Je vois qu'il y'a d'autres gens. Je vois que Sala a dit qu'elle voulait se présenter comme volontaire c'est très bien. Bien la personne suivante. La personne antérieure, le point précédent, en ce qui concerne la technologie dont je parlais tout à l'heure.

Pour le groupe de travail des technologies qui est dans le groupe permanent actuel, c'est un groupe de travail qui concerne les technologies de nos domaines, qui inclut le protocole IPv6 et qui inclut la partie technologique et le problème des noms de domaines et ce que ICANN fait et l'équipe de travail des technologies il veut voir quel type d'outils At-Large peut utiliser. Il y'a des nouveaux outils qui sont à notre disposition quelques uns sont très utiles pour parler entre nous, et pour communiquer entre nous. Il y'a quelques années, par exemple, Skype on ne l'utilisait pas et maintenant, on va utiliser cela. C'est un outil qui a été utilisé le Wiki par exemple, il y'avait un système pour communiquer entre nous. Donc, il y'a des améliorations. Et la technologie vraiment travaille dans notre intérêt. Donc, on peut inclure des réseaux sociaux, etc.

Il faut qu'il y ait un groupe qui puisse analyser ces nouvelles technologies et proposer leur utilisation dans notre travail au quotidien, dans notre interaction entre nous, c'est bien d'avoir des réunions, mais avoir quelque chose qui nous permet de mieux travailler, c'est encore mieux.

Le point suivant, je m'excuse, mais je pensais que c'était important que tout le monde soit au courant de ce qui liait au rapport d'améliorations. Le comité permanent d'At-Large et d'ALAC est responsable de l'évaluation de ALAC pour commenter les

questions de politique et concernant l'intérêt d'At-Large, comme vous le savez, la manière actuelle d'analyser les commentaires politiques, c'est d'avoir une ou deux personnes. Tout dépend des personnes qui sont disponibles qui regardent sur le site web d'ICANN et qui vont essayer de parler avec différentes personnes, essayer de juger pour voir si At-Large devrait soumettre une déclaration ou pas.

C'est une responsabilité qui devient de plus en plus importante pour nous parce qu'il y'a de plus en plus d'appels. C'est très difficile de contrôler ce qui se passe, des fois, c'est vraiment une quantité écrasante de travail. Des fois, on perd du temps chaque fois que le comité exécutif se réunit le 15 du mois. On a déjà perdu 15 jours et si on est en période de commentaires de 30 jours, par exemple, il ne nous reste plus que 15 jours pour demander la contribution des RALO et des structures At-Large. Et donc, on finit par participer d'une façon pas très correcte au processus du commentaire. Donc, si on pouvait travailler de façon plus rapide pour que les réponses se fassent de 1, 2 ou 3 jours après le lancement ou l'ouverture d'une période de commentaires. Et avec les améliorations dans ce processus, on pourrait savoir à l'avance quand est ce qu'on sera sollicité pour un commentaire. Ce comité pourrait travailler et proposer que la question soit envoyée au RALO avec les structures At-Large avec lesquels ils travailleraient pour avoir les contributions le plus tôt possible. Comme ça on mettra moins la pression sur tout le monde pour lire les questions proposées ou le texte proposé et nous aurons donc la possibilité d'avoir des déclarations mieux rédigées et de meilleure qualité.

Voilà, c'est quelque chose qui a été reconnue par le rapport des améliorations. C'est quelque chose qui demande certaines procédures, certains processus et je pense que c'est quelque chose d'important pour At-Large parce que lorsque des processus sont en place, on a un groupe de personnes qui va se baser là-dessus, on ne dépend pas d'une seule personne. Si une personne tombe malade, on peut compter sur quelqu'un d'autre. Ça nous permet de nous préparer pour la prochaine génération, de préparer la prochaine génération et de travailler avec les autres structures d'At-Large. Je crois que nous avons abordé toutes les questions concernant les groupes de travail et nous devons rapidement travailler dans ce domaine. Et si à la fin de la semaine, nous avons réussi à résoudre tous ces problèmes, ça serait fantastique. Je pense que nous avons des opportunités ici. C'est bien. C'est une bonne chose et nous allons résoudre tous ces relevés, tous ces défis. Est-ce qu'il y'a des questions sur ce je viens de dire? Edmon? Salanieta a demandé d'une façon tout à fait particulière et j'aimerais que cela soit enregistré, je vous ai entendu poser des questions dans le passé. Et ce n'est jamais ce que l'on pensait que ça serait.

Salanieta Tamanikaiwaimaro: J'ai une curiosité, j'ai demandé à plusieurs personnes déjà, mais j'aimerais demander cela à nouveau, est ce qu'il y'a un groupe d'économistes, est ce qu'il y'a un économiste, un groupe qui travaille sur quelque chose concernant l'économie, je veux dire?

Olivier Crépin-Leblond: Est-ce que nous avons un économiste dans le groupe. C'est ça ce que vous voulez dire? Pardon, excusez-moi. Est ce qu'il y a un économiste dans un groupe? Oui c'est une question intéressante. Est-ce que quelqu'un appartient à un groupe de travail et se considère comme un économiste. S'il vous plait, expliquez un petit peu.

Salanieta Tamanikawaimaro:Oui, je suis curieuse de savoir s'il y'a un économiste dans un groupe. Et si ce n'est pas le cas, je voudrais savoir aussi si quelqu'un fait de la simulation. Je pense que nous avons une large gamme de personnes de tous les secteurs. Nous avons différents secteurs qui sont représentés, donc c'est probablement le cas, mais il faudrait trouver vraiment la personne qui possède ces compétences. C'est une bonne question en tous cas.

Si vous voulez, je vais vous expliquer. En termes de politiques, je pense qu'il serait intéressant d'avoir aussi des personnes qui travaillent dans le domaine de l'économie parce que ça peut être utile. Merci beaucoup Sala.

Olivier Crépin-Leblond: De toute façon, les choses fonctionnent différemment: Les volontaires se présentent et des fois on a 22 avocats, un mathématicien. Alors qu'on a besoin de 21 mathématiciens et d'un avocat. Et là nous n'avons pas le choix, on ne peut pas dire: On cherche des mathématiciens pour la structure At-Large et pas des avocats. Ce n'est pas possible. On ne peut pas envoyer ce type de

messages, mais, il y'a quelque chose que je pense, que ce que vous venez de dire c'est intéressant, il faut trouver les compétences des gens parce qu'on a une telle gamme de compétences. Dans ICANN, en général, parce que la plupart des gens qui travaillent dans ICANN se focalisent sur des spécialités et donc utiliser les compétences des gens, c'est quelque chose de très important: ça permet de créer des synergies. Donc, je pense que peut être les finances, le budget des sous commutés travaille sur des stratégies.

Il y'a des membres qui peuvent être spécialisés dans les domaines des stratégies des consultants qui peuvent nous aider à travailler sur le même niveau avec les secteurs financiers d'ICANN par exemple. C'est quelque chose qui peut nous servir. Oui Sala?

Salanieta Tamanikaiwaimaro: Parce que je pense qu'on peut trouver si l'on peut identifier les différentes compétences des gens. Cela va nous permettre de gagner du temps. Voilà, ce que je voulais dire,

Olivier Crépin-Leblond: Vous avez tout à fait raison donc peut être qu'on peut le considérer comme une possibilité: Identifier les compétences de chacun parce que d'une certaine façon, les groupes de travail sont formés de gens avec des compétences spécifiques qui vont peut être préférer travailler dans un groupe plutôt que dans un autre. Je vois qu'Eduardo voulait dire quelque chose ah non Edmond excusez moi.

Ah c'était une question différente. Parfait, bien alors Eduardo vous avez la parole.

Eduardo Diaz: C'est un commentaire c'est tout, je parlais à Ganesh justement de ce point là. Et on parlait justement des compétences de chacun et lorsque je lis ce commentaire ou j'entends ce commentaire, lorsqu'on regarde qui c'est qui a écrit certains commentaires. Et finalement, je pense qu'on peut identifier la série de compétences de gens dans la politique dans IPv6 ou dans différentes choses. Et l'on va demander à ces gens de répondre. C'est quelque chose qu'il faut considérer comme un groupe de personnes qui sont des experts dans un domaine donné et ensuite, si on fait quelque chose, on a ces gens-là qui participent au travail et ce sont des gens qui sont experts dans certains domaines donnés,

Olivier Crépin-Leblond: Merci Eduardo, c'est une très bonne question. Carlton?

Carlton Samuels: Merci monsieur le président. Il y'a une époque ou lorsqu'on essayait vraiment de faire cela et ça va marcher à une époque. Donc, j'ai fait cela pendant un bon moment, ça fait déjà presque 200 heures que j'ai travaillées comme volontaire ici. Donc, il faut vraiment faire le boulot, c'est ça, c'est la réalité, le problème pratique parce que certains d'entre nous veulent tenir le stylo, c'est

tout. Parce que finalement, lorsqu'on demande de l'aide, il faut se lancer des fois et ça demande du temps.

Donc, si on se lance, après c'est une bonne occasion pour tout le monde de rentrer dans le groupe et c'est là que nous essayons d'être un peu plus productif dans le groupe At-Large. La raison pour laquelle l'ex-com a été créée, c'était justement pour résoudre ce problème, pour aborder ce problème.

Donc c'est bien qu'on soit tous d'accord sur le fait qu'on a besoin davantage de personnes qui nous aident ici mais au niveau pratique je dirai qu'il faut travailler avec ceux qui sont là. Donc, on travaille avec ce qu'on a, avec ceux qui sont disponibles.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Carlton. Je voudrais poser une question maintenant: Est-ce que quelqu'un pense que le fait de faire une enquête peut nous aider à mieux comprendre ce que nous faisons bien ou ce que nous souhaiterions pouvoir faire? Dans quel domaine nous souhaiterions travailler ou coopérer?

Dire, voilà je suis particulièrement intéressé par telle chose et le comité exécutif et l'équipe du comité exécutif fera une idée des compétences que nous avons. Et le groupe qui s'occupe de telles choses, c'est un groupe qui a davantage de temps à développer et qui a proposé qu'il peut voyager un peu plus. Et les personnes qui ont moins de temps à offrir c'est important parce qu'il y'a des gens qui ont un intérêt tout à fait spécifique et qui seraient très bons dans ce domaine en particulier.

Sandra Hoferichter: Merci, Sandra Hoferichter. Je pense que c'est une bonne idée même si ça ne marche peut être pas pour la formation d'un groupe de travail mais je pense que c'est intéressant de voir qu'est ce qui intéresse les gens et puis si on peut avoir une collaboration de ces gens. Des fois, on peut travailler en tous cas ensemble. Je dirai même qu'on peut former des groupes de travail et collaborer avec des nom com ou avec des gens qui ont une expérience moins stratégique ou moins technique ou quelque chose comme ça.

Olivier Crépin-Leblond: Merci beaucoup Sandra. Ils nous demandent de quoi avez-vous besoin At-Large, ils regardent vraiment ce que nous avons de manière indépendante et je sais du fait d'avoir participé au « non com», c'est pris en compte, c'est pas tiré d'un chapeau et dire c'est quelqu'un qui est vraiment intelligent, qui est vraiment dévoué et qui a des compétences que « non com» pense que c'est vraiment utile au groupe donc peut être que le « non com» est en avance sur nous autant savoir ce que nous avons besoin j'ai pas demandé à Edmond Merci d'avoir attendu j'apprécie, vraiment Merci,

Edmon Chang: Puisque nous avons déjà abordé ce sujet. J'ai passé en revue certaines choses et j'ai vu que notre groupe de travail, nous avons discuté la dessus et on a dit que le garder je veux m'excuser je voulais savoir si ça serait de faire un appel « ad hoc » pour ceux qui sont intéressés pour relancer cela pour rencontrer brièvement Dakar

et que le groupe soit relancé à nouveau si cela va bien j'envoie une note à la liste pour savoir si on peut organiser dans la semaine une réunion et relancer le groupe. Est-ce que ça va?

Olivier Crépin-Leblond: Edmond? Une petite correction, je ne vois pas que c'est « ad hoc », mais c'est plutôt un groupe de plein pied.

Edmon Chang: Mais je suggère une réunion « ad hoc » pour relancer le groupe.

Olivier Crépin-Leblond: Vous aurez quelques défis à trouver un peu de temps parce que je crois Gisella et Heidi ont travaillé très dur pour essayer de remplir nos journées au maximum et ils ont vraiment réussi mais si on ne peut pas trouver de temps alors oui et peut être que nous pouvons parler la dessus et entre maintenant et mardi est ce qu'on peut discuter et peut être vérifié avec Gisella et Heidi pour savoir ou on nous pourrions avoir un peu de temps.

Merci Edmond. D'autres contributions? Questions? Je crois que nous devrions passer à autre chose, je crois que le personnel doit partir un peu à l'avance à raison de show case d'AFRALO qui requiert davantage de travail de leur part.

Les prochaines parties de l'agenda c'est la mise à jour des DSSA et avons-nous les diapositives de mises à jour du DSSA?

Et le DSSA, l'acronyme voudrait dire Analyse de Stabilité et de Sécurité du DNS et cela provient de l'anecdote suivant avec nous, il y'a Bart Boswinkel qui est le personnel d'At-Large et qui va vous donner une page concise à tous autour de la table. Pour ceux qui n'ont pas la page unique on va tous l'avoir mais pour ceux qui n'ont pas le muscle pour ramener chez eux de grands paquets de documents, nous avons une copie de ce diagramme sur les clefs USB que vous avez reçus. Donc, vous pouvez ramener chez vous et imprimer à nouveau si vous le désirez. Les clefs ont été distribuées mais si vous ne l'avez pas avec tous les documents vous avez ici à nouveau d'autres clefs et le contenu peut être téléchargé également. Parfait, donc Matt va afficher cela, on a de belles planètes à droite, sur l'écran à droite, Matt?

Est-ce que nous avons la présentation déjà toute prête? Il y'a une erreur, c'est un problème lorsque vous traitez les problèmes de stabilité du DNS. Mais peut être que je vais commencer, nous avons plusieurs membres At-Large qui sont membres de ce groupe de travail et nous allons passer en revue rapidement les antécédents. C'est un sujet qui a commencé lors de la réunion ICANN à Bruxelles, où les différentes organisations de soutiens et les commutés consultatives d'ICANN et le NRO ont reconnu la nécessité d'avoir une meilleure compréhension de la stabilité de la sécurité du DNS. Et c'est parce que je cherchais en fait, nous avons une présentation Power Point. Donc la présentation a crashé sur un ordinateur, je n'ai pas parlé parce qu'il y'a des problèmes de litiges, on peut me porter en justice mais c'est un ordinateur qui est basé sur un fruit. Donc, il y'a un besoin de comprendre la stabilité et la

sécurité, donc c'est un intérêt en commun pour tout le monde, beaucoup de nouveaux gTLD seront ajoutés aux lots. Je me demandais si nous avons notre version Bart ou vous voulez une version sur la clef USB ou autre?

Le même ordinateur, basé avec beaucoup de fruits, oui il pose problème également. Le seul objectif d'aujourd'hui. Je ne sais pas si nous pouvions les atteindre si on n'a pas de visuel, on veut consentir, sensibiliser et solliciter vos commentaires. L'approche est intéressante, il y'a un certain nombre de coprésidents, je crois qu'il y'en a 4 n'est ce pas? 5 présidents, un de chaque organisation de soutien des conseils consultatifs et des RNO et l'approche était d'utiliser un petit logiciel qui s'appelle FreeMind.

Nous commençons avec le lancement et la 1ère chose à faire c'est d'identifier les menaces et les vulnérabilités et ensuite de passer à analyser les menaces et les vulnérabilités le produit en rapport à la fin. Donc, jusqu'à présent, nous avons réussi à 70 % d'identification des menaces et des vulnérabilités.

Les réunions consistent en 2 réunions par semaine: L'une étant le coprésident du groupe de travail qui se rencontre au début de la semaine et la seconde partie de la semaine, le reste du groupe de travail se rencontre avec la présence des coprésidents. Et chaque réunion dure une heure et demi.

On travailler avec un plan FreeMind, c'est un logiciel gratuit pour créer un mappage, pour organiser vos idées pour une séance de ratissage du cerveau et avec l'aide les définitions, cliquant sur de

petites boîtes, vous pouvez aller plus loin. Est-ce que ce document est également sur la clé USB?

C'est bien. Donc, si vous cliquez sur le document qui est un document vivant, si vous cliquez sur le petit signe « plus », il ira jusqu'en bas de l'arborescence et peut être qu'on devrait utiliser le même système pour nos travaux, et c'est quelque chose que nous tiendrons compte à l'avenir, nous faisons des choix préliminaires sur les menaces qui sont hors du champ d'analyse et dans le champ, il est compréhensible que certaines des informations que nous allons partager au sein de ce groupe de travail seront très sensibles. Les opérateurs de réseaux ne sont pas très heureux de montrer des vulnérabilités et surtout de partager avec le public général en raison de la menace réelle de dire ce genre de choses.

Donc, nous avons établi un certain niveau de critères et bien entendu il y'a encore du travail à faire: Par exemple, la sollicitation de listes des définitions d'experts et de parties intéressées. Et le groupe est en mesure d'amener des experts et la dernière session de travail pour cette phase de menaces d'arriver à une liste de priorité de menaces de vulnérabilité parce que vous n'avez pas le visuel vous ne pouvez voir ce magnifique diagramme qui a été si bien contacté.

Donc, la portée des menaces et des vulnérabilités sont particulièrement importantes parce que vous pouvez nous porter qui considère-t-on depuis les problèmes au niveau de la racine et des domaines de second niveau et de toute la stabilité de l'Internet en lui-même y compris les protocoles, les adresses, et les numéros.

Mais, bien sur si quelque chose recoupe parfois le travail d'autres groupes au sein d'ICANN ou de la structure ICANN et en même temps, nous ne sommes pas là pour réinventer la roue. Donc la portée est importante pour pouvoir rester concentré et trouver des recommandations dans une certaine durée de temps gérable. Le groupe de travail DSSA devrait se concentrer selon ses statuts pour analyser les activités de la racine et des niveaux de domaines ou de premiers niveaux. Donc, ce qui nous intéresse, c'est le DNS, les menaces aux systèmes et ceux qui sont pertinents à ICANN.

Comme exemple, dans les événements physiques, les désastres naturels la fragmentation de la racine en dehors de la portée la réduction anéante du pool d'adresses, le DNS ne consomme pas beaucoup d'adresses. Donc, la réduction du nombre ne devrait pas le gêner et ensuite l'échec commercial. Est-ce que vous pensez que la faite commerciale devrait rentrer ou sortir, faire partie des menaces de la structure sous jacente Eduardo?

Eduardo Diaz:

Eduardo Diaz, donc c'est tout simplement la faite ou la disparition ou les deux?

Olivier Crépin-Leblond:

Ou il est donc la disparition est ce que cela va affecter la stabilité?

Eduardo Diaz: La chose que si cette entreprise, celle qui possède les données alors nous perdons tout. Donc, c'est une menace.

Olivier Crépin-Leblond: Carlton, si vous voulez bien parler dans le microphone

Carlton Samuels: Merci Carlton Samuels pour l'enregistrement pour soutenir mon ami qui parlait donc la faite est tout simplement les échecs pour des raisons opérationnelles. C'est surtout important, ils se sont incrustés dans l'infrastructure numérique et s'ils fournissent des inscriptions des noms et les chiffres, il y'a une protection dans la mise en œuvre actuelle d'ICANN comment dire? Que vous avez mis mais il y'a d'autres faits opérationnels, en cas d'échec de l'entreprise. Cela pourrait impacter les utilisateurs, donc la faite d'une entreprise commerciale devrait rentrer dans la portée de cette analyse.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Eduardo?

Eduardo Diaz: La question: Est-ce que le compte en xxxxx est ce que sa plaque aussi est en ccTLDs ou..?

Carlton Samuels: Voilà certains manquements.

Eduardo Diaz: Je suis d'accord avec Carlton. Cela devrait être intégré dans les menaces.

Eduardo Diaz: Désolé. Eduardo.

Olivier Crépin-Leblond: Quand c'est traduit ou s'est interprété ça a l'air très skizofrène.

Eduardo Diaz: Eduardo Diaz en fin d'enregistrement désolé.

Olivier Crépin-Leblond: Donc, dans la portée hors de la portée, donc ce sera la donc oui c'est ce qui va être donné au groupe à l'intérieur des portées ce serait email hoping parce que ça provoquerait un dommage collatéral en raison de la charge hors de la portée.

C'est les abus d'inscription de xxxx des informations personnelles, ou des contacts personnels pour des dossiers de noms de domaines. Est-ce que c'est une attaque indirecte sur le DNS. Cela a été déterminé par le groupe de travail comme hors de portée. Donc, la justification, c'est qu'ils ne sont pas une menace directe pas au dossier lui-même mais par rapport à ce qui lui attache l'identification. Mais, ce n'est pas une menace au DNS en lui-même. A la prochaine page, on a parlé des vulnérabilités, des

problèmes opérationnels, des défaillances auparavant également, les choix l'administration et les problèmes et peut être que nous pourrions avoir ces documents disponibles dans vos dossiers c'est dans vos clefs USB également.

Passons à l'attaque directe ou la menace directe et je crois qu'on a sauté une page malheureusement des attaques directes encore une fois rentrent dans la portée, refus de service. Distribuer des attaques de serveurs de noms, d'empoisonnement des données. Ce sont des attaques directes sur le système et cela pourrait le faire entrer en panne si l'attaque est assez massive, vous créez une panne. C'est en cours de discussions, les attaques IDN pour le moment, et également des altérations malicieuses ou inattentionnelles. Donc, hors de l'analyse, c'est le footprinting, je ne sais pas exactement, altérations intentionnées ou accidentelles de données. Ce n'est pas des attaques directes et là ce que j'aimerais annoncer par terre, c'est ce que les attaques IDN, les caractères similaires à fin d'exploitations. Est ce qu'ils rentrent dans la portée de l'analyse du groupe de travail des DSSA. Carlton?

Carlton Samuels:

J'aimerais faire cette proposition. Si quelque chose survient, qui réduit la confiance dans le système DNS à n'importe quel niveau, est-ce que cela pourrait être interprété comme une attaque directe sur le système DNS? Tout simplement la confiance du consommateur ou de l'utilisateur.

Olivier Crépin-Leblond: Est ce que cela affecte la stabilité du DNS? Est ce que la confiance est la même chose que la stabilité?

Carlton Samuels: J'extrapole dans la mesure où cela mine la confiance et cela pourrait détourner les utilisateurs du système. Alors, cela pourrait impacter la stabilité du système.

Olivier Crépin-Leblond: Bon, question, Eduardo?

Eduardo Diaz: En fin d'enregistrement, Eduardo Diaz. La question que j'ai: Lorsque vous parlez de confiance, est ce qu'on parle de la technologie dans ce cadre?

Olivier Crépin-Leblond: C'était une question Eduardo Diaz?

Eduardo Diaz: C'était une question à qui peut répondre. On parle ici de la technologie sous jacente. Si c'est le cas, la confiance ne s'applique pas ici, non?

Carlton Samuels: Ici Carlton Samuels. Dans la mesure où Eduardo je pense que c'est plus que des technologies je parle mais une fois, j'ai la structure

technologique, si je ne l'utilise pour rien d'autre, alors dans la mesure où j'ai un éléphant blanc et que personne ne s'en occupe. On s'en fout mais c'est au sujet de l'utilisateur.

C'est pourquoi, je suis technicien. Desservir, donner des services pour améliorer les vies, etc. Pour moi, la confiance ce n'est pas uniquement au sujet de la technologie, il doit y avoir l'aspect humain également, qui soit reconnu d'importance pour l'opération et le fonctionnement continu.

Olivier Crépin-Leblond: Bien. Merci Carlton. Eduardo Diaz, ensuite Sala.

Eduardo Diaz: Si les gens n'utilisent pas le système, ça ne rend pas le système instable. C'est qu'il n'est tout simplement pas utilisé.

Olivier Crépin-Leblond: Bon argument. D'abord Salanieta.

Salanieta Tamanikaiwaimaro: Pour revenir à ce que Eduardo a dit, je peux comprendre pour le système financier, si l'utilisateur n'a pas de confiance, on menace directe le marché. En ce qui se rapporte au DNS, je ne comprends pas la motivation mais je suis heureuse d'être convaincue, mais je ne suis pas convaincue. Je suis bien persuadé, mais je ne suis toujours pas convaincue. Je veux bien être persuadée, mais je ne suis toujours pas convaincue.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Sala, entre temps Matt a affiché la présentation sur la page 10, s'il vous plait. 9, excusez-moi. Menace d'attaque directe. Voilà. D'autres commentaires la dessus?

C'est un peu malheureux que la présentation ne soit pas si bien déroulée techniquement. On a un peu raté des informations qu'on ne pouvait pas voir, mais j'aime le dialogue qui alimentait ici. Et je crois que nous aurons des matériaux qui pourront nous aider, si le sujet vous intéresse en lui-même. Il y'a une série de pages web qui sont disponibles, avec une grande quantité d'informations, et je vous demanderai, tous les membres At-Large de regarder ces pages, télécharger les courriels. Il y'a l'emplacement précis de ces pages web, vous allez trouver la présentation et vous trouverez les matériaux de travail, si vous aimeriez participer au groupe de travail DSSA. Je ne sais pas si nous avons des places vacantes, mais si vous pouvez venir me trouver après, nous aurons une discussion, je vais voir s'il y'a des espaces.

Beaucoup de gens dans le groupe de travail, il y'a déjà beaucoup parce qu'il y'a tellement d'organisations sur pied et également ce conseil est consultatif, il y'a beaucoup de problèmes de confidentialités, etc.

Comme c'est la fin de la journée, les ordinateurs sont entrain d'expirer avant les humains. Donc, peut être que nous, on a l'air fatigué, surtout ceux qui sont là depuis 7h du matin. Je crois que

mes amis ALS africains..Je n'ai pas besoin de dormir Matt, tout va bien.

Merci à tout le monde pour cela. La liste n'est pas affichée sur mon écran. Prenons comme un point de suivi, envoyer la liste At-Large, les détails des pages web qui possèdent les informations sur le DSSA et tout le matériel de travail qui est disponible publiquement. Eduardo et Carlton, vous serez les premiers à passer au revu et on attend vos commentaires avec impatience et Sala également.

Tout cela va être renvoyé au groupe de travail, merci. Merci à Bart, pour s'être rejoint à nous et ramener. c'est la page que nous voudrions peut être adopter cette page. Ce n'est pas génique pour nos réunions futures. C'est une bonne manière pour afficher les informations et je crois qu'on peut faire une chose. Donc, merci et merci à Bart.

[Applaudissements]

Olivier Crépin-Leblond: Et puisque nous avons presque terminé, quelque chose avant de mourir et Matt doit partir également, Heidi est parti, Gisella aussi. Je suis étonné que les autres, vous êtes encore ici mais nous avons quelque chose. Mais l'assignation de rapports des réunions At-Large. Donc, le 1^{er} c'est le rapport pour les réunions qui ne sont pas d'At-Large.

Pour les membres qui sont ici pour la première fois. At-Large ce qu'elle fait, ce n'est pas seulement de participer à des réunions autour de la table de cette pièce. Mais durant toutes les réunions, nous allons à toutes ses réunions, et nous essayons d'effectuer un rapport la dessus et nous voulons savoir ce qui se passe ailleurs. Et c'est très utile pour la communauté, notre commuté, un résumé de ce qui se passe dans les autres sessions avec l'agenda serré que nous avons, ça va être peut être un problème mais les sessions principales, les sessions dans lesquelles nous ne faisons pas des choses directement mercredi et jeudi et quelques parties du Lundi.

Les gens auparavant se sont inscrits et nous n'avons eu que quelques petits rapports et la honte c'est que nous avons eu que 2 rapports de Singapour. Moi, je me rappelle que beaucoup de gens ont dit « oui je vais écrire un rapport. » Mais, uniquement 2 rapports sur une commission de 15 membres et d'autres. Ce n'est pas vraiment une bonne performance et j'espère que cette fois-ci, nous aurons davantage de rapports: Ils n'ont pas besoin d'être épais. Ça peut être 4, 5, 6 lignes voilà ce qui a été discuté, voilà ce que le consensus et voilà les points xx.

Ce n'est pas quelque chose qui va prendre 30mn ou même une heure pour écrire. C'est quelque chose qui pour une suggestion parce que nous avons un Scartshat At-Large pour nous pouvons contribuer ou que nous pouvons écrire sur Scartshat et savoir ce qui se passe un moment donné dans cette session. ça aide parce qu'il écrit tout ce qui se passe, donc on n'oublie pas la moitié de ce qui s'est passé et la 2^{ème} chose, c'est qu'on n'a pas besoin d'avoir

davantage de temps, on est dans la session, on peut faire le rapport immédiatement. Cela peut être formaté et mis dans notre propre système d'archivage, d'autres commentaires, des questions? La parole est à vous Sandra.

Sandra Hoferichter:

Merci Olivier je ne veux pas être impolie ou remettre en question la procédure. Mais, moi j'étais un de ceux qui s'étaient inscrits pour aller dans une session et qui ne sont pas allées: Le peu de temps que nous avons qui nous ait laissé après les activités d'ALAC, j'avais besoin d'être un peu flexible pour les activités de mon ALS et pour tout type de questions.

Donc, je ne suis pas très disponible pour écrire un rapport donc j'ai décidé de ne pas m'inscrire à des sessions ou à des rédactions de rapports à l'avance. Mais, je serai ravi de participer à certaines sessions, à certaines réunions de temps en temps. Pour vous aider, je sais qu'on a déjà parlé de certaines procédures je sais d'où elles viennent je comprends parfaitement leur mise en place. Mais excusez-moi je ne peux pas et je ne veux pas signer ou m'inscrire

Olivier Crépin-Leblond:

Merci Sandra, c'est un point de vue respectable. Nous sommes tous très occupés, avec un tas de choses qui ont lieu en même temps. Est ce que vous pensez que si on utilise le skype comme outil pour faire nos rapports, ça pourrait être utile, si vous pensez que cela peut être utile.

Eduardo Diaz: Eduardo Diaz j'ai une question à vous poser, vous dites qu'on peut utiliser le skype pour faire le rapport mais cette information que nous allons mettre dans le chat, nous allons la recopier ailleurs? Comment vous proposez de travailler?

Olivier Crépin-Leblond: Eh bien oui, l'information que nous allons écrire dans le chat va être écrite dans une langue compréhensible bien sur, elle va être coupée et collée ça va nous permettre d'avoir quelque chose. Les équipes vont devoir s'occuper de cela essayé d'écrire de la façon la plus claire possible. Je crois que Heidi peut ajouter quelque chose ici.

Heidi Ullrich: Je pense que c'est une très bonne idée, je pense que c'est la possibilité d'avoir davantage de rapports, et je vais vous demander pour une question de commodités, si vous introduisez un paragraphe pour la réunion, s'il vous plait envoyez aussi un email au sein aux équipes d'At-Large pour que l'un d'entre nous puisse le voir et le mettre dans la salle de meeting, le poster dans la salle de réunion, 4, 5 lignes, ça suffit. Darlene, est ce que c'est une réponse à ce que Heidi a dit ce que vous voulez apporté?

Olivier Crépin-Leblond: Darlene posez vos questions puis on revient à Eduardo. Darlene, vous avez la parole.

Darlene tomson: Merci Darlene tomson, cette question du rapport est quelque chose qui se complique. Moi, personnellement, je pense que c'est très important pour nous de participer à cette réunion. Et c'est aussi un indicateur de performances pour ceux qui travaillent et qui voyagent jusqu'ici. Depuis 2 ans, il y'a 2 personnes seulement qui faisaient des rapports pour les réunions, mais aucun membre de l'ALAC n'ait participé parce que tout le monde était trop occupé. Donc, je pense vraiment qu'il faudrait faire cela il faudrait obliger les gens à y participer je pense que c'est une façon. Il faut l'appliquer, parce que c'est très frustrant que 2 personnes qui finalement rédigent toujours ces rapports.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Darlin et merci d'avoir participé à l'élaboration de rapport Oui très bien revenons à Eduardo Diaz, vous avez la parole

Eduardo Diaz: Si l'on veut formater les 4 ou 5 lignes que l'on va introduire dans le chat, il faut aller à Wiki en ce moment là. Pourquoi ne pas faire ce wiki, ça ne serait pas plus simple?

Olivier Crépin-Leblond: Merci Eduardo, c'est une bonne idée, de toute façon, ça ne marche pas. On ne sait pas très bien pourquoi mais ça ne marche pas, on va essayer de supprimer les barrières, le wiki peut être une barrière. Donc, supprimons cette barrière, essayons de faciliter les choses.

J'espère qu'il ne faudra pas obliger les gens à travailler sur leur ordinateur et sinon il y'aura une sonnerie par exemple qui va sonner j'espère que nous ne serons pas obligés d'en arriver là. J'espère aussi qu'on ne va pas obliger les gens à faire des copier coller pour la transcription. Nous voudrions quelque chose qui aide les gens qui n'ont pas le temps d'écouter une discussion d'une heure et demie, à naviguer rapidement et à savoir ce qui se passe Mohamed?

Mohamed El Bashir: Je pense que beaucoup d'entre nous ici utilisent le Twitter, donc certains peuvent twitter la réunion par exemple. D'autres personnes qui veulent twitter peuvent faire une description du meeting de la réunion par exemple. Ça serait une bonne solution.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Mohamed, c'est une bonne idée. Oui, vous avez raison surtout sachant que l'on parle de nouvelles technologies et le twitting est vraiment une façon un bon résumé une bonne synthèse. C'est une bonne idée, c'est quelque chose que nous pourrons aussi appliquer. Yaovi Atohoum vous avez la parole.

Yaovi Atohoum: Je ne sais pas si.. Le problème c'est que dans la réalité, quand le moment venu d'assister à la réunion.

-
- Darlene Thompson: Yaouvi si tu pouvais parler un petit peu pour savoir si..
- Yaovi Atohoun: C'est bon maintenant?
- Olivier Crépin-Leblond: Donc, il me semble que l'équipement est entrain d'être fautif également.
- Yaovi Atohoun: J'ai voulu parler en Français parce que ça réveillait un peu tout le monde, suit un peu et donc c'est très bon. Je me dis, est ce que quand les gens se donnent volontiers à ces séances. Si dans la réalité aussi, le jour venu, ils ont eu cette possibilité d'assister. Ça peut être d'un facteur parce que certaines sessions par exemple je me rappelle que: « quand on dit qui va aller à cette session? » les gens ne voient pas tous leurs xx leur agenda et disent oui je vais assister à ça. L'autre, il dit oui je vais assister à ça. Mais peut être, ils se rendent demain qu'en fait, il n'a pas de temps. Donc, ma proposition est en fait que je ne sais pas si c'est aujourd'hui ou pas avant de donner l'accord qu'on va assister qu'on soit sur qu'on a le temps vraiment de s'y consacrer pour faire le rapport. Peut être que c'est aussi un problème des gens n'ont pas eu le temps d'assister à la réunion. Merci.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Yaovi. Je pense que cela peut arriver dans une série de cas si 5 personnes signent pour participer à une réunion, si Ces 5 personnes ne peuvent pas y aller, ça fait vraiment un vide et donc si tout le monde a des activités en même temps, le fait que quelqu'un participe à une réunion, ça ne suffit pas que vous ne pouvez pas vous inscrire à cette réunion. Tout ce que nous voulons plus de 2 personnes qui participent au rapport. On est plus de 15 personnes dans cette salle, nous pourrions produire plus que 2 rapports. Non?

Je pense que ça sera mieux que dans la réunion précédente. C'est un petit peu décevant de voir seulement 2 rapports. Nous faisons beaucoup de travail pendant nos sessions, mais j'aimerais qu'on voit un peu ce qui se fait à l'extérieur. Mais j'aimerais que A mon avis, le problème principal concernant le temps consacré au processus du nouveau gTLD, c'est que au niveau constitutionnel, chez ICANN, les choses fonctionnent dans des compartiments fermés, les mêmes discussions ont lieu dans toutes les salles des fois, des opinions de tout le monde et il doit choisir entre 4 et 5 opinions différentes et se dit pourquoi ces gens ne se parlent pas entre eux. Donc, nous formons vraiment des croisés et nous devons nous mettre d'accord les uns avec les autres. Bien, alors maintenant Carlton a la parol, après Darlin.

Carlton Samuels: Merci Carlton Samuels Je voudrais reprendre un petit peu ce que vous avez dit parce que c'est un petit peu ce que je veux dire moi aussi. Je sais que nous travaillons dans des compartiments fermés. Je sais que nous devons savoir davantage des choses sur les

personnes qui travaillent avec nous et sur les questions que nous voudrions aborder. Donc, j'essaie de participer aux réunions qui vont m'aider à mieux comprendre le problème et qui vont m'aider à développer des contre arguments contre ceux que je n'aime pas ou les choses avec lesquelles je ne suis pas d'accord, c'est pour ça que je vais aux réunions.

Et je dois vous dire que c'est quelque chose que j'applique vraiment au pied de la lettre, ça m'aide beaucoup à avoir une représentation de bonne réputation. Une réputation de « Dire ce que je pense » et dans la mesure où je fais cela, je vais toujours dire que la meilleure façon de développer un sens dans ce que je fais c'est faire ce que je fais. Lire les transcriptions, écouter les déclarations, décider ce qui est important pour moi et agir en fonction de cela. Je suis vraiment navré, mais, c'est comme ça que je travaille, je lis les documents, j'écouter ce que les gens ont à dire, je parle avec les gens parce que je veux développer un sens de ma propre opinion sur ce qui est important et sur ce que je veux soutenir.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Carlton et Darlene Thomson, vous avez la parole, maintenant.

Darlene Thompson: Juste un commentaire sur quelque chose qu'Olivier a dit sur le manque de rapports, ça été déjà remarqué lors de la dernière réunion, lorsque les membres individuels du NARALO ont diffusé une liste publique dans laquelle il n'y avait pas de rapports qui

avaient été élaborés et on a demandé qu'est ce qui se passait parce que ça c'est la perception publique. S'il n'y a pas de rapports, ce n'est pas une bonne chose élaborée.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Darlene. Vous avez tout à fait raison et bon que répondre si l'on n'a pas le matériel, c'est très difficile de convaincre une personne de décrire quelques lignes sur ce qui s'est passé dans une salle de réunion. J'ai fait mon rapport du vendredi dernier que j'ai donné à la communauté et je disais qu'il est important que tous nos membres participent à toutes les réunions. Et il y'a aussi un point dans ce rapport concernant l'endroit où on va stocker ces informations. Donc, les personnes qui sont là, doivent aller à un site Internet et trouver ce rapport sur ce site.

Maintenant Evan, vous avez la parole.

Evan Leibovitch: Oui je voudrais relier un petit peu cela avec quelque chose que Darlene a dit il y'a un petit moment.

Quelque chose dont on a parlé avant concernant les paramètres et les sanctions et le fait que les représentants sont responsables et j'ai parlé de la possibilité de s'assurer que les RALO et les régions comprennent les performances des gens qu'ils ont envoyé et qu'ils ont élu. Peut être, un des paramètres devrait être c'est que les rapports que les gens envoient, est ce que les gens soumettent des rapports, ce type de choses, les choses qui sont envoyées au RALO

sous forme de rapport. Voilà ce que les représentants font en votre nom lorsqu'ils participent à des réunions. C'est ça finalement. Donc, je pense que ce que Darlene voulait dire lorsqu'on parlait de la responsabilité des gens s'il y'a seulement 2 rapports qui sont rédigés s'il y'a seulement 2 personnes qui vont voté, s'il y'a seulement 2 personnes qui participent au groupe de travail, ça ne devrait pas être une raison pour sanctionner les gens mais ça pourrait être le type de choses qui sont commentées dans la région niveau de groupes de nomination pour voir quelles personnes on a envoyé, et si ces personnes sont vraiment compétentes.

Olivier Crépin-Leblond: Merci, j'ai un point suivant est que Heidi doit inclure donc les paramètres de ALAC. Je pense que c'est un point important très bien. Rinalia?

Rinalia Abdul Rahim: Il y'a une question que je voudrais poser: Où est ce qu'on doit envoyer ces rapports s'ils sont envoyés sur quelque part

Heidi Ullrich: Oui c'est une bonne question pour les nouveaux arrivants, je vais vous montrer le Wiki de At-Large, j'ai envoyé le lien pour le rapport des réunions d'ICANN donc vous allez voir tous les rapports qui ont été faits pour San Francisco et pour Cartagena.

On a un espace de travail qui correspond à ce rapport. Vous cliquez là et vous allez voir les réunions jour après jour. Et actuellement, il

n'y a rien à l'exception de ce que Darlene a dit, 1 ou 2 rapports de San Francisco, c'est tout.

Donc, vous voyez des réunions et vous voyez qu'il n'y a pas de rapports, la partie de rapports est vide, regardez sur Singapour, je vais vous donner le lien pour que vous regardez, vous descendez dans la page et vous regardez les réunions At-Large et vous voyez qu'il y'a un espace pour les rapports de ces réunions qui ont eu lieu mais qu'il n'y a pas de rapports.

Et vous voyez qu'on vous dit ajoutez votre rapports ici, et en bas de la page, vous voyez que vous pouvez ajouter votre rapport.

Olivier Crépin-Leblond: Il y a deux ou trois façons, d'abord le Wiki, ensuite l'email et ensuite le chat par Skype. Donc, ce n'est pas un rapport de 20 pages qu'on vous demande, c'est quelques lignes, c'est tout.

Bien, nous n'avons plus le temps, nous ne pouvons pas parler de chacune des sessions et c'est trop long et nous n'avons pas le temps de le faire, mais je dirais qu'il y a une page web sur laquelle Heidi va.. Ah les documents sont déjà là. C'est un document de Google que vous devez signer et si comme Sandra vous n'êtes pas sure de ce que vous pouvez faire ou ne pas faire, vous pouvez mettre votre nom quand même, ou ne pas mettre votre nom et puis si vous allez à cette réunion, à ce moment là vous pouvez envoyer un rapport avec ou sans votre nom sans signer par votre propre nom mais essayons d'envoyer tous quelques rapports, si on a une quinzaine de personnes, si chaque personne fait un rapport on devrait avoir un

ou deux rapports par personne, ça devrait faire une trentaine de rapports donc merci.

Et pour conclure, je dirais que nous avons le Showcase AFRALO qui va commencer dans 15 minutes et donc nous devons être rapides mais c'est un point important pour notre ordre du jour. Il faut faire les annonces de présidents. Aujourd'hui, pour une question de santé, notre président n'a pas pu venir mais je parle de Gareth Shearman qui est avec nous à distance d'après ce qu'il nous a dit, est ce que on peut parler avec lui?

Gareth Shearman: Oui oui je suis là, Gareth Shearman qui vous parle..

Olivier Crépin-Leblond: Est-ce que vous pouvez, remonter le son s'il vous plait. Le volume, le mettre un tout petit peu plus fort, on vous entend très loin. Vous ne pouvez pas?

Gareth Shearman: Vous m'entendez très bien là?

Olivier Crépin-Leblond: Oui on vous entend, on vous entend Gareth. Ah on vous entendait, mais maintenant, on ne vous entend plus!

Gareth Shearman: Oui oui je suis là, je vous écoute depuis un bon moment.

Olivier Crépin-Leblond: Bon très bien Gareth, c'est très triste que vous n'ayez pas pu venir à Dakar pour participer à cette réunion, j'espère que vous allez mieux, que votre santé s'améliore. Je voulais vous demander si vous aviez des conclusions, puisque vous avez travaillé pendant longtemps dans ALAC?

Gareth Shearman: Non, je voudrais seulement vous dire que, ça était très intéressant cette réunion que j'ai partagé avec vous, j'ai beaucoup appris et j'ai compris la difficulté du travail qui existe, le temps que cela demande, et j'ai beaucoup contribué, je regrette de ne pas être à vos côtés pour continuer à le faire, je vais essayer de participer à distance à la plus grande quantité de réunions possibles et je vous souhaite du bon travail et j'espère que tout le monde participera le plus possible à toutes ces réunions.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Gareth, merci, merci beaucoup pour ces paroles encourageantes. Je vois qu'il ya des têtes au bout de la table qui disent oui j'apprécie vraiment le temps que vous avez passé et la contribution, votre contribution donc je vais demander à tout le monde de vous applaudir pour vous remercier.

[Applaudissements]

Olivier Crépin-Leblond: Je ne sais pas si la vidéo marche mais on va se lever pour le faire et je pense que les seules personnes qui ne se sont pas levées sont les interprètes parce que la cabine est un peu petite mais tout le reste de la salle était debout, donc Gareth, merci beaucoup.

Gareth Shearman: Merci, merci à vous tous je vous remercie énormément.

Olivier Crépin-Leblond: Et bien, j'espère que vous pourrez continuer à participer aux réunions à distance. Je sais que des fois avec le décalage horaire c'est un tout petit peu compliqué et des fois vous ne pourrez pas être présent mais nous apprécions vraiment votre participation et votre contribution. Alors à bientôt, peut être je pourrais vous dire.

Evan Leibovitch: À demain.

Olivier Crépin-Leblond: Vous serez à Costa Rica alors?

Gareth Shearman: Je ne pense pas, nous verrons comment vont les choses dans le futur.

Olivier Crépin-Leblond: Très bien, merci beaucoup, et je déclare maintenant notre réunion fermée mais avant je voudrais demander à tout le monde d'aller au Showcase AFRALO. C'est une des choses les plus passionnantes qui existe lors de la réunion d'ICANN, c'est toujours agréable d'en savoir un petit peu plus sur les structures d'At-Large qui forment notre organisation.

Nous ne sommes pas seulement des structures qui sont ici pour s'occuper d'ICANN. C'est un travail volontaire mais c'est aussi un travail parallèle et la plus part des organisations des structures At-Large ont une autre activité en plus.

Donc c'est toujours intéressant de voir les efforts qui sont réalisés, le Showcase AFRALO va être très intéressant. Il y a toujours des nouveaux donc je pense que ça va être un bon moment qu'on va passer et puis je voudrais remercier nos interprètes qui on fait du bon travail, qui travaillent depuis 7h ce matin et qui ont du supporter beaucoup d'entre nous qui avaient bu beaucoup de café et qui parlaient beaucoup trop vite, donc merci beaucoup et je déclare la réunion de cette après midi terminée.

Une seule chose, la réunion de Showcase d'AFRALO aura lieu dans la salle BC12 en bas à gauche. S'il vous plait prenez vos ordinateurs, je vais ramasser les cartes avec vos noms dessus, merci.

[FIN]